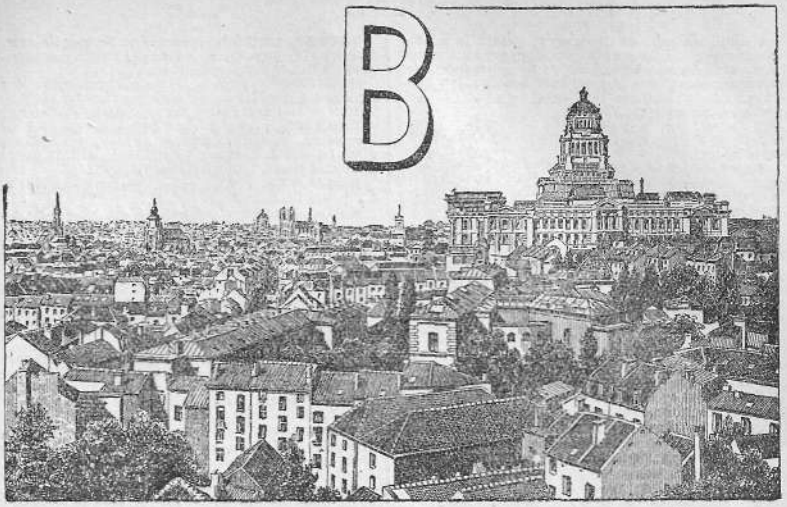
B



BRUXELLES.

BAADER [*dèr*] (François-Xavier *de*), philosophe allemand, né et m. à Munich. Il chercha à concilier la religion et la philosophie (1765-1841).

Baal, Bel ou **Bélus,** dieu suprême de la religion phénicienne ; il y en avait autant que de lieux consacrés par un culte : *Baal de Tyr, Baal de Sidon*, etc. C'est le *Bel* des Assyriens.

BAASA ou **BAAZA**, roi d'Israël (942-928 av. J.-C.). Il fit périr la famille de Nadab pour monter sur le trône et tuer le prophète Jéhu, qui lui reprochait sa cruauté ; il fut vaincu par Asa.

BAB (Mirza Ali Mohammed), réformateur persan, né à Chiraz, fondateur de la secte des *babistes*. Il fut exécuté à Tauris (1820-1850).

Babel (*tour de*), grande tour que, d'après la Bible, les fils de Noé voulurent élever pour atteindre le ciel. Dieu aurait anéanti par la confusion des langues ces efforts insensés, ce qui a fait donner au mot Babel le sens de *confusion*. En réalité, Bab-el ou mieux Bab-ilou signifie *Porte du Dieu*. On a cherché à identifier la tour de Babel avec différentes ruines, comme celle de Babil, au N. de Babylone, ou celle de Borsippa, au S. de Hillah, mais rien n'est venu confirmer ces conjectures.

Babel (*Construction de la tour de*), tableau de Breughel le Vieux, galerie du Belvédère, à Vienne ; — de Raphaël, Loges du Vatican ; — Vaste fresque de Kaulbach, qui montre la tour de Babel foudroyée (Berlin).

BAB-EL-MANDEB [*dèb'*] (*détroit de*) [*Porte des Pleurs*], entre l'Arabie et l'Afrique ; réunit la mer Rouge à l'océan Indien. A son entrée se trouve l'îlot de Périm ; aux Anglais.

BABER [*bèr*] (Zâhir-ad-din-Mohammed, dit), souverain du Turkestan, puis de l'Hindoustan, arrière-petit-fils de Tamerlan, fondateur de la dynastie des *Baberides*, ou *Grands Mogols* (1483-1530).

BABEUF (François-Emile, dit *Gracchus*), démagogue français, né à Saint-Quentin. Il conspira contre le Directoire et fut condamné à mort. Il se poignarda avant de monter à l'échafaud. Sa doctrine, qui est une sorte de communisme, est appelée *babouvisme* (1760-1797).

BABINET [*nè*] (Jacques), physicien et astronome français, né à Lusignan (1794-1872).

BABRIUS [*ziuss*] ou **BABRIAS** [*ass*], poète grec, qui mit en vers les fables d'Esope (III^e^ s.).

BABYLAS [*lass*] (*saint*), évêque d'Antioche (III^e^ s.). Fête le 24 janvier.

BABYLONE, capit. de l'ancienne Chaldée, sur l'Euphrate, une des villes les plus grandes et les plus riches de l'Orient. Ses gigantesques murailles et ses jardins suspendus, construits par Sémiramis, étaient classés parmi les sept merveilles du monde. Babylone, dont les souverains les plus fameux furent Sargon, Sémiramis, Nabuchodonosor, Nabonassar, etc., fut prise par Cyrus, qui détourna le lit de l'Euphrate (538 av. J.-C.) et par Darius (519 av. J.-C.). [Hab. *Babyloniens.*] Le nom de Babylone, après avoir été appliqué métaphoriquement à Rome par les premiers chrétiens, se donne aujourd'hui aux grands centres de population, comme Londres, et surtout Paris, où l'on accuse l'agglomération des masses, les richesses, les raffinements de l'industrie et de la civilisation d'engendrer la corruption des mœurs.

BABYLONIE [*nî*], nom de la partie de la Chaldée voisine de Babylone et qui est appliqué quelquefois à la Chaldée entière.

BACCARAT [*ba-ka-ra*], ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville, sur la Meurthe ; 5.740 h. Ch. de f. E. Célèbre manufacture de cristaux.

Bacchanales, fête des *Bacchantes*. V. ce mot. Sous ce nom, il existe deux tableaux célèbres du Titien (National Gallery [Londres] et Madrid) ; — d'A. Carrache (Rome) ; — du Poussin (National Gallery) ; etc.

Bacchante, tableau d'A. Carrache (musée des Offices, Florence) ; — *Bacchante et Centaure*, groupe en marbre, de Pradier (Rouen) ; — une *Bacchante*, en marbre, de Carrier-Belleuse (1863) ; — un groupe de *Bacchantes*, par Falguière (1886) ; etc.

Bacchantes, prêtresses qui célébraient les mystères de Bacchus. Elles couraient au hasard, échevelées, la tête couronnée de lierre, le thyrse à la main, dansant et remplissant l'air de cris discordants. Ces fêtes, appelées *bacchanales*, se célébraient autrefois en Egypte et en Grèce et furent introduites à Rome, où elles donnèrent lieu à de graves scandales. Notre carnaval est comme un écho des bacchanales, des saturnales et des lupercales des anciens.

Bacchantes (*les*), tragédie d'Euripide, une des meilleures pièces de ce poète (405 av. J.-C.).

BACCHUS [*ba-kuss*], dieu romain du vin, fils de Jupiter et de Sémélé ; c'est le *Dionysos* des Grecs. Les récits mythologiques racontent que Bacchus fut d'un grand secours à son père Jupiter dans la guerre des dieux contre les Géants. Pendant la chaleur du combat, le maître de l'Olympe excitait son courage par cette exclamation : *Evohe ! Bacche, evohé !* « Bien, courage, Bacchus ! » Ce mot est resté

un des surnoms de Bacchus ; c'était le cri des Bacchantes. Le nom de Bacchus se prend souvent pour la personnification du vin : *les adorateurs, les disciples, les enfants, les suppôts de Bacchus. Par Bacchus !* est une locution interjective empruntée de l'italien *per Bacco !* ou du latin *per Bachum !* c'est une espèce de serment.

Bacchus.

Bacchus (*statues de*), antiques au musée des Études, aux Offices, au Louvre, à Madrid, au Vatican, etc.

Bacchus (*l'Enfance de*), groupe en marbre (1863), de Perraud, musée du Louvre ; le petit dieu est placé sur l'épaule *d'un faune auquel il tire l'oreille.*

Bacchus ivre, petite statue de Michel-Ange ; musée des Offices (Florence).

BACCHYLIDE [*ba-ki*], poète lyrique grec du v^e^ siècle *av. J.-C.*, neveu de Simonide et oncle d'Eschyle ; il fut le rival de Pindare.

BACCIOCHI [*ba-chi-o-ki*] (Félix), officier corse qui épousa Elisa Bonaparte et fut fait par Napoléon I^er^ prince de Lucques et de Piombino (1762-1841).

BACCHIOCHI (Elisa BONAPARTE). V. BONAPARTE.

BACH (*bak*), nom d'une famille célèbre de musiciens allemands. Le plus illustre est Jean-Sébastien BACH, né à Arnstadt, dont les œuvres de musique religieuse sont admirables par la hauteur de l'inspiration et la science de l'harmonie (1685-1750).

J.-S. Bach.

BACHAUMONT [*chô-mon*] (François *de*), écrivain français, né à Paris, collaborateur de Chapelle, auteur de l'amusant *Voyage de Chapelle et Bachaumont.* C'est à lui que la *Fronde* dut son nom (1624-1702).

BACHAUMONT (Louis PETIT *de*), littérateur français, né à Paris, auteur de *Mémoires secrets*, souvent encore consultés (1690-1771).

BACHELIER [*li-é*] (Nicolas), architecte et sculpteur français, élève de Michel-Ange (vers 1487-1550).

Bachelier de Salamanque (*le*) ou *Mémoires de don Chérubin de la Ronda*, le dernier des romans dus à la plume spirituelle de Le Sage (1736).

BACKHUYZEN [*ku-i-zèn*] (Ludolf), célèbre peintre de marines de l'école hollandaise, né à Emden (*1631-1709*).

BAC-NINH, v. du Tonkin, ch.-l. de prov. ; prise par les Français en 1884 ; 8.000 h.

BACON (Roger), moine anglais, surnommé **le Docteur admirable,** né à Ilchester, un des plus grands représentants de la science expérimentale du moyen âge et l'un des esprits les plus éclairés ; il est un de ceux à qui l'on attribue l'invention de la poudre (1214-1294).

Fr. Bacon.

BACON DE VERULAM (François), chancelier d'Angleterre sous Jacques I^er^ et célèbre philosophe, né à Londres. Il fut un des créateurs de la méthode expérimentale et acheva la ruine des méthodes et des erreurs de la scolastique, en écrivant son *Novum organum.* Sa renommée reste entachée par l'accusation de vénalité qui lui fit retirer ses charges par le Parlement (1561-1626).

BACQUEVILLE-EN-CAUX, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe, sur un affl. du petit fleuve côtier la Sâane ; 1.660 h. (*Bacquevillais*).

BACSKA, partie du royaume des Serbes, Croates, Slovènes (Yougoslavie) au N. du Danube, démembrée du Banat des Autrichiens.

BACTRIANE, pays de l'Asie ancienne, l'un des séjours des Iraniens, compris aujourd'hui dans le Turkestan et la Perse ; capit. *Bactres.* (Hab. *Bactriens.*)

BADAJOZ, v. et pl. forte d'Espagne, cap. de l'Estrémadure, ch.-l. de la prov. de ce nom ; sur le Guadiana ; 34.000 h. Marbres, tissus. Prise en 1811 par le maréchal Soult. La province a 650.000 h.

BADALONA, v. d'Espagne (Catalogne) ; 29.000 h. Faubourg de Barcelone.

BADE ou **BADEN** (*république de*), Etat de l'Allemagne, sur la r. dr. du Rhin ; 2.208.000 h. (*Badois*). Cap. *Carlsruhe.* Sol montagneux, couvert en grande partie par la Forêt-Noire. Métaux ; eaux thermales. Grand-duché jusqu'en novembre 1918.

BADE ou **BADEN-BADEN,** v. de la république du même nom ; 25.500 h. Bains renommés.

BADONVILLER [*vi-lé*], ch.-l. de c. de Meurthe-et-Moselle (arr. de Lunéville), sur la Blette, affl. de la Vezouze ; 1.930 h. Filatures.

BAFFIN (*baie ou mer de*), golfe de l'Atlantique, au nord de l'Amérique, entre le Groenland et l'archipel polaire. Cette mer doit son nom au navigateur anglais William Baffin (1581-1622), qui la visita le premier en 1616. On y pêche la baleine, le phoque.

BAFOULABÉ, ville de l'Afrique-Occidentale française (Soudan), au confluent du Baffin et du Bakhoy, qui forment le fleuve Sénégal ; 4.000 h. Ch. de f. de Kayes à Koulikoro.

Bagaudes, paysans gaulois révoltés, que Maximien, sur l'ordre de Dioclétien, écrasa, près du confluent de la Seine et de la Marne, vers 280.

BAGDAD [*bagh-dad'*], v. capit. du royaume de l'Irak ou Mésopotamie, sur le Tigre, autrefois capit. d'un important califat, qui subsista du XIII^e^ au XV^e^ siècle ; env. 200.000 h. Draps, coutellerie, bijouterie, soieries, maroquin. Tête du chemin de fer Bagdad-Bosphore et Bagdad-Bassora. Occupée par les Anglais pendant la campagne de Mésopotamie (1917).

BÂGÉ-LE-CHÂTEL, ch.-l. de c. (Ain), arr. de Bourg ; 510 h.

BAGHIRMI, pays de l'Afrique-Equatoriale française (*Tchad*), *au S. du lac Tchad, dans la vallée du* Chari.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE, ch.-l. d'arr. (Hautes-Pyrénées), sur l'Adour ; 8.260 h. (*Bagnérais*). Ch. de f. M., à 20 kil. S.-E. de Tarbes. Sources thermales sulfatées calciques ; marbres, ardoises. L'arr. a 10 cant., 194 comm., 89.780 h.

BAGNÈRES-DE-LUCHON, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens, près du confluent de l'One et de la Pique, affl. de la Garonne ; 3.635 h. (*Bagnérais*). Eaux thermales sulfureuses.

BAGNEUX [*gneû*], comm. de la Seine, arr. de Sceaux ; 3.490 h. Combat contre les Prussiens, le 13 octobre 1870.

BAGNOLES-DE-L'ORNE, hameau de l'Orne, comm. de Tessé-la-Madeleine, arr. de Domfront ; 370 h. (*Bagnolais*). Eaux thermales sulfureuses et ferrugineuses.

BAGNOLET [*lè*], comm. de la Seine, arr. de Saint-Denis, dans la banlieue de Paris ; 20.400 h.

BAGNOLS, comm. de la Lozère, arr. de Mende, sur le Lot ; 390 h. (*Bagnolais*). Eaux sulfureuses.

BAGNOLS-SUR-CÈZE [*gnol*], ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Uzès ; 3.920 h. (*Bagnolais*). Ch. de f. P.-L.-M. Vins.

BAGOAS [*ass*] (*l'eunuque*), favori d'Artaxerxès Ochus ; empoisonné par Darius Codoman (336 av. J.-C.).

BAGRATION [*ti-on*] (*prince* Pierre), général russe, tué à la bataille de la Moskova (1765-1812).

BAHAMA (*archipel de*) ou **ÎLES LUCAYES,** archipel anglais de l'Atlantique, au N. des grandes Antilles dont il est séparé par le *canal de Bahama ;* 53.000 h. C'est dans une de ces îles (*San-Salvador*) que Colomb atteignit le nouveau monde (1492).

BAHIA ou **SAN-SALVADOR,** v. du Brésil, port sur la *baie de Tous-les-Saints* (Atlantique) ; 348.000 h. (*Bahianais*). — L'Etat homonyme a 3.372.000 h.

BAHIA BLANCA, v. de la république Argentine, prov. de Buenos-Ayres, sur l'Atlantique ; 44.000 h. Port de la Pampa.

BAHREÏN ou **AOUAL** (*îles*), archipel du golfe Persique, près de la côte d'Arabie. Célèbres pêcheries.

BAÏR-EL-GHAZAL, riv. du Soudan oriental, qui se jette dans le Nil Blanc après avoir traversé d'immenses marécages.

BAÏES [anc. *Baiæ*], v. de l'Italie ancienne, près de Naples. Lieu de plaisance célèbre sous l'empire romain, à cause de ses sources, de la beauté de son site. Il n'en subsiste plus que des ruines.

BAÏF (Antoine *de*), poète français, qui tenta d'introduire dans notre langue la versification métrique des anciens (1532-1589).

BAIGNES-SAINTE-RADEGONDE, ch.-l. de c. (Charente), arr. de Barbezieux, sur le Charon, s.-affl. de la Charente ; 1.690 h.

Baigneuse (*la*), tableau d'Ingres (1855) ; figure modelée avec une fermeté et une science rares.

Baigneuses (*les*), tableaux de Poelenburg ; — de Van Huysum (Louvre) ; — de Courbet (1853), etc.

BAIGNEUX-LES-JUIFS [*bè-gneû*], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Châtillon-sur-Seine ; 350 h.

BAÏKAL, lac de la Sibérie méridionale, au N. des monts Saïansk et Yablonoï. Grande profondeur. Il reçoit la Selenga et l'Angara supérieure ; il se déverse dans l'Iénisséi par l'Angara inférieure. Le Transsibérien le contourne au S.

BAILLET [*ba, ll* mll., *è*] (Adrien), prêtre et érudit français, né à La Neuville, près de Beauvais (1649-1706).

BAILLEUL [*ba, ll* mll., *eul*], ch.-l. de c. (Nord), arr. d'Hazebrouck ; sur la Becque, affl. de la Lys ; 6.650 h. (*Bailleulois*). Ch. de f. N. Brasseries, dentelles.

BAILLON [*ba, ll* mll., *on*] (Henri), botaniste français, né à Calais, auteur d'un *Dictionnaire de botanique* (1827-1895).

BAILLOT [*ba, ll* mll., *o*] (Pierre-François de Sales), célèbre violoniste français, né à Paris (1771-1812.

BAILLY [*ba, ll* mll., *i*] (Jean-Sylvain), littérateur et astronome distingué, né à Paris en 1736. Président de la Constituante lors de la célèbre séance du Jeu de paume et maire de Paris après la prise de la Bastille, il perdit sa popularité lorsqu'il eut fait exécuter la loi martiale contre les pétitionnaires assemblés au Champ-de-Mars pour demander la déchéance de Louis XVI, arrêté à Varennes. Il fut exécuté en 1793. On fait quelquefois, en littérature, allusion à un épisode de sa mort : les apprêts de son supplice furent d'une longueur excessive, et ses membres, glacés par le froid et la pluie, s'agitaient involontairement : « Tu trembles, Bailly ? lui dit un des assistants. — *Oui, mon ami, mais c'est de froid* », répondit-il simplement.

J.-S. Bailly.

BAILLY (Antoine), architecte français (1810-1892). Paris lui doit le Tribunal de commerce, la mairie du IVe arr., le lycée Saint-Louis, etc.

BAIN [*bèn*] (Alexandre), philosophe anglais, de l'école expérimentale, né à Aberdeen, auteur de la *Logique* et de la *Science de l'éducation* (1818-1903).

Bain (*ordre du*), ordre de chevalerie anglais, institué en 1399 par Henri IV, roi d'Angleterre.

BAIN-DE-BRETAGNE, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon ; 4.200 h. Ch. de f. Et. Tanneries.

BAINS-LES-BAINS [*bin*], ch.-l. de c. (Vosges), arr. d'Epinal, sur le Baignerot ; 1.925 h. Eaux silicatées.

BAÏOCASSES, peuple de la Gaule, dans le Calvados actuel, région de Bayeux.

BAIS [*bè*], ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Mayenne, sur l'Aron, affl. de la Mayenne ; 1.400 h.

BAÏSE (*la*), riv. de France, qui naît au plateau de Lannemezan, arrose Mirande, Condom, Nérac, et se jette dans la Garonne (*r. g.*) ; 180 kil.

BAJAZET Ier [*zé*], né en 1347, sultan des Turcs (1389) ; conquit l'Asie Mineure, battit les chrétiens à Nicopolis (1396), puis fut vaincu et fait prisonnier par Tamerlan à Ancyre (1402) ; m. en 1403. — **BAJAZET II**, né en 1447, sultan de 1481 à 1512 ; *empoisonné* par son fils Selim.

Bajazet, tragédie, en cinq actes et en vers, de Racine (1672) ; le sujet est tiré de l'histoire ottomane. Quelques vers en sont souvent cités, notamment cette parole du vizir Acomat :

Nourri dans le sérail, j'en connais les détours...

BAKEL, v. et poste fortifié de l'Afrique-Occidentale française (Sénégal) ; 3.000 h. Sur le Sénégal ; à 560 kil. E. de Saint-Louis.

BAKER [*kèr*] (sir Samuel), voyageur anglais, qui explora l'Afrique centrale et découvrit le lac Albert-Nyanza en 1864 ; né à Londres (1821-1893).

BAKHMOUT [*mout*], v. de Russie (Ukraine), dans le gouv. de Iékaterinoslav ; 31.000 h.

BAKOU, v. capitale de la République d'Azerbaïdjan, sur la Caspienne, dans la péninsule d'Apchéron ; 300.000 h. Exportation de pétrole.

BAKOUNINE (Michel), révolutionnaire russe, l'un des chefs de l'Internationale (1814-1876).

BALAAM, prophète ou devin dont il est parlé dans les Ecritures. Envoyé par Balak, roi de Moab, pour maudir les Israélites qui approchaient, le devin, monté sur une ânesse, s'en alla à leur rencontre ; mais, pendant qu'il était en chemin, un ange, tenant une épée nue à la main, se présenta devant l'ânesse qui s'enfuit à travers champs et, douée tout à coup de la parole, reprocha à son maître sa dureté. Dieu ouvrit alors les yeux de Balaam ; il bénit le peuple qu'il avait pour mission de maudire (*Bible*).

BALAÏTOUS [*touss*], mont du sud-ouest des Hautes-Pyrénées (3.146 m.).

BALAKLAVA, port de Crimée, sur la mer Noire ; 1.200 h. L'armée anglo-française l'occupa de 1854 à 1856. Le 25 octobre 1854, combat entre les Russes et les Anglais, célèbre par la charge folle de la cavalerie anglaise commandée par lord Cardigan, qui fut exterminée.

BALANCE, un des douze signes du zodiaque, correspondant au mois d'octobre, et ainsi appelé parce qu'à cette époque les jours sont égaux aux nuits.

BALARD [*lar*] (Antoine-Jérôme), chimiste fr., né à Montpellier. Il découvrit le brome (1826) et parvint à extraire le sulfate de soude de l'eau de mer (1802-1876).

BALARUC-LES-BAINS [*ruk-lè-bin*], c. de l'Hérault (arr. de Montpellier), sur l'étang de Thau ; 1.720 h. Ch. de f. M. Eaux thermales.

BALATON (*lac*), lac dont les eaux sont partagées entre l'Autriche et la Hongrie. Peu profond, il est entouré de vastes marais.

BALBEK ou **BAALBEK**, anc. *Héliopolis*, v. de la Syrie, Etat et à 80 kil. de Damas ; 5.000 h. Détruite par Tamerlan en 1400. Magnifiques ruines.

BALBIN (Decimus-Cœlius), empereur romain de 237 à 238, massacré par les prétoriens.

BALBO (Cesare), homme d'Etat et publiciste italien, né à Turin (1789-1853).

BALBOA (Vasco NUNEZ *de*), officier et navigateur espagnol, né à Xérès ; il découvrit l'océan Pacifique en 1513. Il eut la tête tranchée par ordre du gouverneur du Darien, Pedrarias d'Avila, jaloux de sa gloire (1475-1517).

BALBUS [*buss*], consul romain (40 av. J.-C.), ami de Cicéron, qui prononça pour lui un plaidoyer célèbre, le *Pro Balbo*.

BÂLE, v. de Suisse, sur le Rhin ; 136.000 h. (*Bâlois*). Ch.-l. du *canton de Bâle-Ville*. Commerce considérable. Célèbre concile tenu de 1431 à 1449, où fut tentée une réforme radicale de l'Eglise. En 1795, deux traités y furent signés par la France : l'un avec la Prusse, l'autre avec l'Espagne. Pour la première fois, l'Europe monarchique consentait à traiter avec la République, qui s'agrandissait sur le Rhin. Patrie de Bernouilli, Euler, Burckhardt, etc. *Bâle-Ville* a 140.000 h. Le cant. de *Bâle-Campagne* (82.000 h.) a pour ch.-l. *Liestal* ; 6.400 h.

BALÉARES, îles de la Méditerranée occidentale, à l'Espagne, dont elles sont séparées par le *canal des Baléares* ; jadis célèbres par leurs habiles frondeurs ; 331.200 h. (*Baléares*). Cap. *Palma*. Ces îles sont : Majorque, Minorque, Formentera, Iviça, Cabrera, Conejera.

BALFOUR (Arthur James), homme d'Etat anglais, né en 1848. Secrétaire d'Etat des affaires étrangères en 1916.

BALI, île hollandaise de la Sonde, séparée de Java par le *détroit de Bali* ; environ 950.000 h. (*Balinais*).

BALIOL ou **BAILLEUL**, roi d'Ecosse en 1292 ; fut vaincu à Dunbar (1296) par Edouard Ier, qui le força d'abdiquer ; m. en 1314. — Son fils EDOUARD, *qui livra l'Ecosse à Edouard III, roi d'Angleterre*, fut chassé par les Ecossais (1342).

BALKACH, lac, aux confins de la Sibérie et du Turkestan : 550 kil. de long et 10 à 90 kil. de large. Eaux saumâtres. Il reçoit l'Ili.

BALKANS (*monts*), « Montagnes boisées », faisceau de chaînes calcaires de la péninsule des Balkans, de 50 à 100 kil. de large. Le point culminant de la chaîne est au Iumruktchal (2.385 m. d'alt.) ; la principale passe est celle de Chipka.

BALKANS (*péninsule des*), une des péninsules méridionales de l'Europe, limitée au N. par la chaîne des Balkans, et au S. se rétrécissant en pointe entre l'Adriatique et la mer Egée ou Archipel, la mer de Marmara et la mer Noire. Régions montagneuses (Balkans, Alpes Dinariques, Pinde, Rhodope, etc.), arrosées par la Maritza, le Vardar, le Kara-Sou. Ethnographie très mélangée. En géographie politique, on désigne sous le nom général d'*Etats des Balkans* : la *Roumanie*, l'*Albanie*, la *Yougoslavie* (naguère *Serbie*, *Monténégro*, *Bosnie*, *Herzégovine*), la *Bulgarie*, la *Turquie* et la *Grèce*. V. chacun de ces mots, à son ordre alphabétique.

BALKH, v. du Turkestan afghan, sur la rivière Deriaz : 10.000 h. C'est l'antique *Bactres*.

BALKIS (*kiss*), nom que les auteurs arabes donnent à la reine de Saba, qui vint visiter Salomon.

BALLANCHE (Pierre-Simon), écrivain mystique, né à Lyon, un des amis de Mme Récamier, auteur des *Essais de palingénésie sociale* (1776-1847).

BALLARAT (*ra*), v. d'Australie (prov. de Victoria) ; 52.500 h. Mines d'or. Métallurgie.

BALLAY (Noël-Eugène), administrateur colonial français, né à Fontenay-sur-Eure, m. à Saint-Louis (Sénégal) (1848-1902). Il fut un des premiers organisateurs de l'Afrique-Occidentale française.

BALLEROY, ch.-l. de cant. (Calvados), arr. de Bayeux, sur la Dromme : 910 h. Dentelles. Château.

BALLESTEROS (*lès-té-ross*) (Francisco), général espagnol, né à Saragosse, un des chefs de l'insurrection contre le gouvernement arbitraire de Ferdinand VII ; m. à Paris (1770-1832).

BALLON, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. du Mans, près de l'Orne Saosnoise ; 1.350 h.

BALLON D'ALSACE, montagne au sommet arrondi, située dans les Vosges méridionales, entre les départ. des Vosges et du Haut-Rhin ; 1.250 m.

BALLU (Théodore), architecte français, né à Paris ; a construit l'église de la Trinité, à Paris (1817-1885).

BALMAIN, v. d'Australie, Nouvelle-Galles du Sud ; 32.000 h. Faubourg de Sydney.

BALMAT (*ma*) (Jacques), guide de la vallée de Chamonix, né à Chamonix. En 1786, il atteignit, le premier, la plus haute cime du mont Blanc ; m. dans les glaciers de Sixt, où il espérait trouver une mine d'or (1762-1834).

BALME (*col de*), dans les Alpes, entre la vallée de l'Arve et celle du Rhône, à 2.204 m. d'alt. Passage très fréquenté.

BALMES (*mèss*) (l'abbé Jacques-Lucien), écrivain et philosophe espagnol, né à Vich, en Catalogne (1810-1848).

BALMORAL, célèbre résidence royale anglaise,

Château de Balmoral.

en Ecosse, sur le fleuve côtier la Dee. Beau château construit en 1853.

Balsamo (Joseph) ou *Mémoires d'un médecin*, célèbre roman d'Alexandre Dumas père, dont Cagliostro est le héros (1846), œuvre amusante, mais dans laquelle se trouve un mélange absurde de la fantaisie et de l'histoire. V. CAGLIOSTRO.

BALTARD (*tar*) (L.-Pierre), architecte et graveur français, né à Paris, édifia le Palais de justice de Lyon (1764-1846). — Son fils VICTOR, architecte, né à Paris (1805-1874), construisit les Halles centrales de Paris.

BALTHAZAR, fils du dernier roi de Babylone, d'après la Bible. Lorsque Cyrus, roi des Perses, assiégea Babylone à la tête d'une armée formidable, Balthazar, qui la défendait au nom de son père, confiant dans la force de ses murailles, se riait des efforts de son ennemi et oubliait au milieu des festins les ennuis d'un long siège. La Bible (Livre de Daniel) raconte qu'une nuit, pendant qu'il célébrait avec les grands de sa cour la fête des Sacées, il se fit apporter, par une forfanterie d'impiété les vases sacrés que Nabuchodonosor avait jadis enlevés du temple de Jérusalem. Cette profanation était à peine commise que l'impie vit apparaître avec épouvante une main qui traçait sur la muraille, en traits de flamme, des caractères mystérieux, que ni Balthazar ni les mages ne purent lire. Le prophète Daniel ayant été appelé : « C'est Dieu, dit-il au roi, qui a envoyé cette main ; et voici ce qui est écrit : Mané, Thécel, Pharès ; — *Mané*, Dieu a compté les jours de ton règne, et il en a marqué la fin ; *Thécel*, tu as été mis dans la balance, et tu as été trouvé trop léger ; *Pharès*, ton royaume sera partagé. » La même nuit, en effet, Cyrus, ayant réussi à détourner le cours de l'Euphrate, pénétra dans Babylone par le lit desséché du fleuve ; Balthazar fut tué et la Chaldée réunie à l'empire perse (538 av. J.-C.). On appelle *festin de Balthazar* tout repas copieux et bruyant, et l'on fait souvent allusion aux paroles mystérieuses et tragiques que traça devant Balthazar la main inconnue.

BALTIMORE, v. des Etats unis d'Amérique (Maryland), sur le Patapsco ; 733.800 h. Port très actif.

BALTIQUE (*mer*), formée par l'Atlantique. Généralement peu profonde, très peu salée, sans marées notables, sujette souvent à geler, elle communique avec la mer du Nord par le Sund, le Cattégat, le Skager-Rak, et forme, entre la Suède et la Finlande, le golfe de Botnie. Elle baigne la Finlande, la Russie, l'Esthonie, la Lettonie, la Lituanie, les Territoire et ville libre de Dantzig, la Pologne, l'Allemagne, le Danemark et la Suède.

BALUE (*cardinal* Jean *de La*), né près de Montmorillon, ministre de Louis XI, enfermé par ordre de ce roi dans une cage de fer, de 1469 à 1480, pour avoir conspiré avec Charles le Téméraire. Un historien a dit de lui que « de tous les vices il ne lui manquait que l'hypocrisie » (1421-1491).

BALUZE (Étienne), historiographe français, né à Tulle, bibliothécaire de Colbert (1630-1718).

BALZAC (*zak*) (J.-L. GUEZ *de*), écrivain français, né à Angoulême, auteur de *Lettres* très appréciées, du *Socrate chrétien*, de *l'Aristippe*. Génie oratoire un peu emphatique, il a néanmoins beaucoup contribué au progrès de la langue (1594-1654). V. LETTRES.

BALZAC (Honoré *de*), romancier français, brillant et très fécond, né à Tours, auteur de la *Comédie humaine*, série considérable de romans remarquables, malgré certaines imperfections de style et la minutie de quelques descriptions, par la verve pittoresque, la puissance d'observation, le sentiment saisissant de la réalité, la fécondité de l'imagination, la peinture fine et profonde des passions humaines ; les principaux de ces romans sont : *Eugénie Grandet*, *le Père Goriot*, *la Recherche de l'absolu*, *les Illusions perdues*, *un Ménage de garçon*, *le Lys dans la vallée*, *Splendeurs et Misères des courtisanes*, *César Birotteau*, *la Cousine Bette*, *le Cousin Pons*, etc. (1799-1850).

H. de Balzac.

BAMAKO, autref. **BAMAKOU**, v. de l'Afrique-Occidentale française (Soudan français), poste sur le Niger ; ch. de f. de Kayes à Koulikoro ; 14.400 h.

BAMBERG, v. de Bavière ; sur la Regnitz, affl. du Mein ; 49.200 h. Industrie active.

BAMBOCHE (Pierre VAN LAAR, dit *le*), peintre hollandais, né à Laaren (Hollande-Septentrionale). Il a donné son nom (*bambochades*) aux scènes populaires, qu'il excella à représenter (1613-1673).

BAMBOUK, pays de l'Afrique-Occidentale française (Soudan), entre le Bafing et la Falémé. Gisements d'or, fer, cuivre ; sous le protectorat de la France.

BAMBYCE, anc. v. de la Syrie, sur l'Euphrate ; actuellement *Membidsch*. Ruines hétéennes.

BANAT (*na*), district de la Roumanie, démembré de *l'ancien Banat* ; 90.000 h. V. BACSKA.

BANCO ou **BANQUO**, gouverneur sous Duncan, roi d'Ecosse (XIe siècle). Il resta spectateur muet du meurtre de son maître par Macbeth. Dans la suite, il devint lui-même suspect au meurtrier, qui le fit égorger au milieu d'un repas, espérant ainsi jouir en paix de cette couronne teinte de sang. Dans sa tragédie de *Macbeth*, Shakespeare a tiré un grand parti de cette aventure dramatique. Au milieu d'un festin donné à toute sa cour pour célébrer son anniversaire, une place reste inoccupée, où tout à coup apparaît l'ombre de Banco, qui n'est visible que pour le meurtrier. Ce spectre épouvante Macbeth, et tous les convives croient qu'il a perdu la raison. Les écrivains font de fréquentes allusions à l'ombre de Banco, éloquente et dramatique personnification du remords.

BANCROFT (George), écrivain et homme d'Etat américain, né à Worcester (Massachusetts), auteur d'une belle *Histoire des Etats-Unis* (1800-1891).

BANDA (*îles*), groupe d'îles dans l'archipel des Moluques ; aux Hollandais : environ 10.000 h. ; donne son nom à la *mer de Banda*.

Bande noire, société de spéculateurs, qui achetaient les châteaux et les monuments après la Révolution, pour les démolir et en vendre les matériaux. Le mot a passé dans la langue pour désigner toute association d'hommes d'affaires malhonnêtes.

BANDELLO (Matteo), conteur italien, émule de Boccace, né à Castelnuovo, près de Tortone. Le roi de France Henri II le fit évêque d'Agen (1480-1561).

BANDINELLI (Baccio), peintre et sculpteur florentin, né à Florence (1488-1560) ; auteur de *Hercule et Cacus*.

BANDOENG, v. de l'île néerlandaise de Java, capit. de la régence des Préanger ; 47.500 h.

BANER (*nèr*) ou **BANNER** (Jean-Gustave), général suédois, né près de Stockholm, se distingua pendant la guerre de Trente ans et remporta, en 1639, la victoire de Chemnitz (1598-1641).

BANFF, v. d'Ecosse, port sur la mer du Nord ; 7.500 h. Ch.-l. du *comté de Banff*, peuplé de 64.000 h.

BANGALORE, v. de l'Inde (Etat de Mysore) ; 189.500 h.

BANGKOK ou **BANKOK**, capit. du royaume de Siam, près de l'embouchure du Ménam ; 541.000 h. Ivoire, riz.

BANGUÉOLO, grand lac de l'Afrique australe, au S.-O. du lac Tanganyika. C'est le réservoir le plus méridional du Congo.

BANJALOUKA, v. de Yougoslavie, sur le Verbas ; 13.700 h.

BANKA ou **BANCA**, île de l'archipel de la Sonde, à l'E. de Sumatra ; 154.000 h.

BANKS (Joseph), savant naturaliste anglais, compagnon de Cook (1743-1820).

BANNALEC (*lèk*), ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Quimperlé ; 6.170 h. Ch. de f. Et.

BANON, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier, sur le Calavon, affl. de la Durance ; 880 h.

Banquet (*le*), dialogue de Platon, où l'auteur caractérise d'une manière frappante la doctrine élevée et l'éloquence populaire de Socrate. Le sujet en est l'amour. Vive peinture des caractères, mouvement, variété, progression du comique au sérieux et du sérieux au sublime, tels sont les mérites de cette composition (Ive s. av. J.-C.).

Banquet (*le*) ou *Dialogue sur la beauté*, ouvrage de philosophie morale, par Xénophon (Ive s. av. J.-C.).

Banquet des sophistes (*le*) ou *des savants*, ouvrage d'Athénée, rempli de renseignements curieux sur l'ancienne littérature grecque (IIe s. apr. J.-C.).

Banquet de la garde civique (*le*), chef-d'œuvre de Van der Helst (musée d'Amsterdam) : vingt-quatre personnages y sont représentés, en pied et de grandeur naturelle.

BANTAM (*tam'*), v. de l'île de Java, capit. d'un anc. royaume, auj. ruiné.

BANVILLE (Théodore *de*), poète français, né à Moulins, un des chefs de l'école des Parnassiens, auteur des *Odes funambulesques*, de *Gringoire* (comédie), etc., œuvres d'une forme scrupuleuse, d'une versification curieusement ciselée (1823-1891).

Th. de Banville.

BANYULS-SUR-MER, c. des Pyrénées-Orientales, arr. de Céret ; 3.370 h. (*Banyulens ou Banyulais*). Port sur la Méditerranée, à l'embouchure du Batlourg. Vins renommés.

BAOUR-LORMIAN (Pierre), poète français, né à Toulouse, traducteur des *Poésies d'Ossian* (1770-1854).

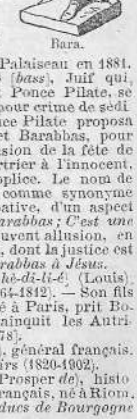
BAPAUME (*pô-me*), ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. d'Arras ; 2.110 h. (*Bapaumois*). Ch. de f. N. Victoire de Faidherbe sur les Prussiens, les 2 et 3 janvier 1871.

Baptême du Christ, tableau de Raphaël, Loges du Vatican ; — de Paul Véronèse, musée Bréra, à Milan ; — de Rubens (Malines) ; — de Nicolas Poussin, etc.

BAR. V. BARROIS.

BAR (*Le*), ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse ; 1.185 h. Huiles.

BARA (*Joseph*), enfant célèbre par son héroïsme, né à Palaiseau (Seine-et-Oise) en 1779, tué près de Cholet en 1793. Il avait suivi, comme hussard, le général Desmarres, dans l'armée républicaine. Pris dans une embuscade et sommé de crier : « Vive le roi ! » il répondit par le cri de : « Vive la République ! » et tomba percé de coups. La Convention décréta que le buste du glorieux enfant serait placé au Panthéon et qu'une gravure représentant son dévouement patriotique serait envoyée à toutes les écoles primaires. Le célèbre sculpteur David d'Angers exposa la statue en marbre du jeune héros, au Salon de 1829. Une statue en bronze, œuvre d'Albert Lefeuvre, a été érigée à Palaiseau en 1881.



Bara.

BARABBAS ou **BARRABAS** (*bass*), Juif qui, lorsque Jésus fut conduit devant Ponce Pilate, se trouvait détenu dans les prisons, pour crime de sédition et de meurtre. Lorsque Ponce Pilate proposa aux Juifs de choisir entre Jésus et Barabbas, pour que l'un d'eux fût délivré à l'occasion de la fête de Pâque, le peuple préféra le meurtrier à l'innocent, et Barabbas échappa ainsi au supplice. Le nom de Barabbas a passé dans la langue comme synonyme de personne d'une figure rébarbative, d'un aspect sauvage et méchant : *C'est un Barabbas ; C'est une figure de Barabbas*, et l'on fait souvent allusion, en littérature, à l'ignorance du peuple, dont la justice est parfois aveugle, et *qui préfère Barabbas à Jésus*.

BARAGUAY-D'HILLIERS (*ghé-di-li-é*) (Louis), général français, né à Paris (1764-1812). — Son fils ACHILLE, maréchal de France, né à Paris, prit Bomarsund aux Russes (1854) et vainquit les Autrichiens à Melegnano (1859) [1795-1878].

BARAIL (François-Charles *du*), général français, né à Versailles, auteur de Souvenirs (1820-1902).

BARANTE (*baron* Guillaume-Prosper *de*), historien, publiciste et homme d'Etat français, né à Riom, auteur d'une bonne *Histoire des ducs de Bourgogne* (1782-1866).

Barataria (*île de*), île imaginaire dont Sancho Pança, écuyer de l'illustre don Quichotte, obtient le gouvernement, et où il éprouve, au milieu d'incidents plus comiques les uns que les autres, tous les désagréments attachés à la puissance. Les écrivains font parfois allusion à cette royauté éphémère du compagnon du Chevalier de la Triste-Figure.

BARATIER *[ti-é]* (Jean-Philippe), enfant prodige, né en Allemagne d'une famille de réfugiés français. D'une précocité extraordinaire, il composa à neuf ans un dictionnaire hébreu, et fut, à dix-sept ans, nommé magister de l'université de Halle (1721-1740).

BARBADE *(la)*, la plus importante et la plus prospère des petites Antilles ; aux Anglais ; 171.900 h. Cap. *Bridgetown*, 30.000 h.

BARBANÈGRE (Joseph), général français, né à *Pontacq* (Basses-Pyrénées) [1772-1830], connu par sa belle défense de Huningue, où, avec 135 hommes, il tint tête à 30.000 Autrichiens (1815).

Barbares. Les Grecs et les Romains appelaient *Barbares* tous les peuples restés en dehors de leur civilisation. L'histoire a conservé ce nom pour désigner les bandes armées qui, du IIIe au VIe siècle de notre ère, envahirent l'empire romain, renversèrent les empereurs d'Occident et fondèrent sur les ruines de leur empire des États plus ou moins durables. Le plus grand nombre de ces barbares appartenaient aux races germaniques (Francs, Burgondes, etc.), slaves ou gothiques (Suèves, Vandales, etc.) ; d'autres, comme les Avares, les Magyars ou Hongrois, étaient de race ouralo-altaïque. Alaric, Genséric, Théodoric, Attalphe furent leurs principaux chefs. Ce furent les Huns qui faisant irruption dans l'Europe orientale, donnèrent l'impulsion au monde barbare, et le précipitèrent sur l'empire romain. V. INVASIONS.

BARBARIE ou **ÉTATS BARBARESQUES**, nom donné jadis aux régions de l'Afrique du Nord, situées à l'O. de l'Égypte : Maroc, Algérie, Tunisie, régence de Tripoli. (Hab. *Barbaresques.*)

BARBARIGO, famille vénitienne, qui a fourni un doge et plusieurs cardinaux.

BARBARO (François), homme d'Etat et orateur vénitien *(1398-1454).*

BARBAROUX (Charles-Jean-Marie), conventionnel girondin, né à Marseille, décapité à Bordeaux (1767-1794).

BARBAZAN ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens ; 385 h. Eaux minérales.

BARBAZAN (Arnauld-Guillaume *de*), général français, né à Tarbes. Il s'illustra sous les règnes de Charles VI et de Charles VII et fut surnommé *le Chevalier sans reproche* (1360-1431).

BARBE *(sainte)*, de Nicomédie (Asie Mineure), vierge et martyre pendant la persécution de Maximin. Patronne des artilleurs et des pompiers. Fête le 4 décembre.

Barbe *(collège* **Sainte-**), célèbre collège, fondé à Paris *en 1430, près du Panthéon.*

Barbe-Bleue, nom du principal personnage et titre d'un conte de Perrault. Barbe-Bleue, ainsi nommé à cause de la couleur de sa barbe, a déjà égorgé six épouses et va faire subir le même sort à la septième, lorsque celle-ci est délivrée par ses frères, qui tuent le sanguinaire mari. V. ANNE.

Barbe-Bleue, opéra bouffe en trois actes, paroles de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, musique d'Offenbach (1866).

BARBÉ-MARBOIS (François, *marquis de*), né à *Metz*, président de la Cour des comptes, ministre des Finances en 1802 et de la Justice en 1815 (1745-1837).

BARBERINI, illustre famille florentine, dont un des membres, le cardinal MAFFEO **Barberini,** fut élu pape sous le nom d'Urbain VIII.

BARBEROUSSE, nom de deux frères, fameux pirates, maîtres d'Alger : le premier, AROUDJ, fut tué devant Tlemcen par les Espagnols (1518) ; le second, KHAÏR-ED-DÎN, amiral des flottes de Soliman Ier, mourut en 1546. — Le surnom de *Barberousse* a été donné à l'empereur d'Allemagne Frédéric Ier, V. FRÉDÉRIC.

BARBÈS (Armand), homme polique français, né à La Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). Représentant du peuple (1848), il fut surnommé *le Bayard de la démocratie.* Emprisonné en 1849, il fut rendu à la liberté en 1854, s'expatria volontairement et mourut à La Haye (1809-1870).

Barbets, nom donné aux vaudois du Dauphiné et du Piémont et aux protestants des Cévennes (XVIe et XVIIe s.).

BARBEY D'AUREVILLY (Jules), écrivain français, né à Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche), auteur des *Diaboliques* et des romans : *le Chevalier des Touches, une Vieille Maîtresse,* etc. Talent original et excessif, plein de verve et d'éclat (1808-1889).

BARBEYRAC (Jean), jurisconsulte et philosophe français, né à Béziers (1674-1744).

BARBEZIEUX, ch.-l. d'arr. (Charente), près du Trèfle, s.-aff. de la Charente ; 4.110 h. *(Barbeziliens).* Ch. de f. Et., à 34 kil. S.-O. d'Angoulême. Eaux-de-vie, truffes. L'arrond. a 6 cant., 80 comm., 38.760 h.

BARBEZIEUX *(marquis* Louis *de)*, fils de Louvois, né à Versailles. Il fut à vingt-trois ans ministre de la Guerre (1668-1701).

BARBIER (Edmond-Jean-François), avocat au parlement, *né à Paris, auteur d'un précieux Journal historique et anecdotique* du règne de Louis XV (1689-1771).

BARBIER (Antoine-Alexandre), bibliographe français, né à Coulommiers, auteur du *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes* (1765-1825).

BARBIER (Henri-Auguste), poète français, né à Paris, auteur des *Iambes*, poèmes d'une verve chaude et un peu crue (1805-1822).

BARBIER (Jules), auteur dramatique français, né à Paris ; a donné des drames et les livrets de *Galatée, les Noces de Jeannette, Faust, Roméo et Juliette,* etc. (1822-1901).

BARBIER DE MEYNARD (Casimir-Adrien), orientaliste français, né à Marseille (1827-1908).

Barbier de Séville *(le)*, *comédie* en quatre actes, en prose, de Beaumarchais ; type parfait de la comédie d'intrigue ; chef-d'œuvre d'entrain, de malice satirique et de grâce ; représentée en 1775.

Barbier de Séville *(le)*, opéra bouffe en quatre actes, un des chefs-d'œuvre de Rossini (1816). Partition étincelante d'inspiration et de verve, style gracieux, orchestration délicate et variée.

BARBOTAN, localité du Gers, comm. de Cazaubon (arr. de Condom) ; 606 h. Eaux ferrugineuses.

BARBOUDE *(la)*, île des Antilles anglaises ; 775 h.

BARCA, surnom donné à divers membres d'une famille carthaginoise à laquelle appartenaient Amilcar, Asdrubal, Annibal. Ce mot signifie *Eclair.*

BARCELONE, *v. et beau port d'Espagne, sur la* Méditerranée, près de l'embouchure du Llobrégat ; capit. de la Catalogne et de la prov. de Barcelone ; 694.700 h. *(Barcelonais).* Bons vins. La prov. de Barcelone a 1.196.700 h.

BARCELONNETTE, ch.-l. d'arr. (Basses-Alpes), à 84 kil. de Digne, sur l'Ubaye, affl. de la Durance ; 2.220 h. *(Barcelonnettains).* Patrie du député Manuel. L'arrond. a 4 cant., 20 comm., 10.620 h.

BARCILLONNETTE, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap, sur la Béoulle, affl. de la Durance ; 160 h.

BARCLAY DE TOLLY (Michel), général russe, né en Livonie, d'origine écossaise, habile adversaire de Napoléon Ier (1761-1818).

BARCOCHÉBAS *(Fils de l'étoile)*, imposteur juif qui se fit passer pour le Messie sous le règne d'Adrien et souleva les Juifs ; il fut tué en 135.

Bardes, poètes nationaux des peuples de race celtique (Gaulois, Bretons, Irlandais, Écossais) ; ils célébraient, en s'accompagnant sur la lyre, la gloire des dieux et des héros dans les fêtes religieuses, et ils excitaient les guerriers au combat par le chant de guerre ou *bardit.* Les plus célèbres sont *Fingal* et son fils *Ossian.*

Bardes anglais et critiques écossais, violente *satire de Byron contre ses censeurs littéraires* (1809).

BARDESANE, hérésiarque du IIe siècle, dont la doctrine se rapprochait du gnosticisme.

BARDOUX (Agénor), homme politique et historien français (1829-1897).

BARÈGES, village des Hautes-Pyrénées, comm. de Betpouey (cant. de Luz), sur le Bastan, affl. du gave de Pau. Eaux thermales sulfureuses renommées, hôpital militaire. Les habitants (*Barégeois*) émigrent pendant l'hiver.

BARÉLI ou **BARELLY,** v. de l'Inde anglaise (Rohilkand) ; 129.500 h.

BARENTON, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Mortain ; 1.820 h. Patrie de Postel.

BARENTZ (Guillaume), navigateur hollandais qui découvrit la Nouvelle-Zemble (vers 1550-1597).

BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand), conventionnel, né à Tarbes, membre du Comité de Salut public, surnommé *l'Anacréon de la guillotine* (1755-1841).

BARFAROUSCH ou **BALFROUSCH**, v. de Perse, près de la mer Caspienne ; 50.000 h. Grand commerce.

BARFLEUR, port sur la Manche, près de la pointe de Barfleur, extrémité est de la presqu'île du Cotentin ; 1.200 h. Petit port. Patrie de l'abbé de Saint-Pierre. C'est de Barfleur que Guillaume le Conquérant partit à la conquête de l'Angleterre.

BARI, v. forte du royaume d'Italie, ch.-l. de la province de ce nom ; port sur l'Adriatique ; 109.200 h. La province a 936.000 h.

BARILLON (Paul), *marquis de* BRANGES, diplomate français (1630-1691).

BARJAC [*jak*], ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Alais ; 1.330 h. Mûriers, soie, houille, eaux minérales.

BARJOLS [*jol*], ch.-l. de c. (Var), arr. de Brignoles ; 2.140 h. Huile, papeterie, marbre.

BARKER [*kèr*] (*lady*), femme de lettres et voyageuse anglaise, née à la Jamaïque vers 1835.

BAR-LE-DUC, ch.-l. du dép. de la Meuse, sur l'Ornain, s.-affl. de la Marne ; 16.260 h. (*Barisiens*). Ch. de f. E., à 254 kil. E. de Paris. Bonneterie, confitures, vins. Patrie de H. de Guise, des maréchaux Oudinot, Exelmans. L'arr. a 8 cant., 130 comm., 63.275 h.

BARLETTA, v. forte d'Italie (prov. de Bari) ; 44.300 h. Port sur l'Adriatique. Commerce actif.

BARLOW (Joël), diplomate et poète américain, né à Reading (Connecticut). La Convention lui accorda le titre de citoyen français (1755-1812).

BARLOW (Pierre), savant anglais, né à Norwich, auteur de beaux travaux sur le magnétisme et l'astronomie (1780-1862).

BARMÉCIDES, famille de vizirs célèbres sous plusieurs califes de Bagdad. Le dernier de ses membres, Giafar, tomba en disgrâce et fut mis à mort en 803. La Harpe a consacré aux Barmécides une très médiocre tragédie (1778).

BARMEN [*mèn*], v. de la Prusse-Rhénane, sur la Wupper, en face d'Elberfeld ; 156.300 h. Métallurgie.

BARNABÉ (*saint*), apôtre, disciple et compagnon d'apostolat de saint Paul. Fête le 11 juin.

Barnabites, ordre religieux, fondé à Milan vers 1530 et constitué définitivement par saint Charles Borromée en 1579.

BARNAOUL, v. de la Sibérie, sur l'Obi ; 61.000 h. Mines.

BARNAVE (Joseph), orateur de l'Assemblée constituante, né à Grenoble (1761), décapité en 1793.

BARNEVELT ou **BARNEVELDT** (Jean VAN OLDENBARNEVELT, dit), grand pensionnaire de Hollande, né vers 1549 à Amersfoort, un des fondateurs de la République des Provinces-Unies, m. sur l'échafaud par ordre de Maurice de Nassau (1619).

BARNEVILLE, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Valognes ; 840 h.

BARNSLEY, v. industrielle d'Angleterre (comté d'York), sur le Dearne ; 53.600 h. Tissage du lin, fer, charbon.

BARNUM [*nom*'] (Phinéas TAYLOR), charlatan américain, dont le nom a passé dans toutes les langues comme synonyme de spéculateur audacieux, d'exhibiteur excentrique (1810-1891).

BAROCH ou **BROACH**, v. de l'Inde anglaise (Bombay) ; 43.000 h.

BAROCHE (Federigo BAROCCI, dit), célèbre peintre religieux italien, né à Urbino (1528-1612).

BAROCHE (Pierre-Jules), homme d'Etat français, né à Paris, ministre de Napoléon III (1802-1870).

BARODA ou **BRODERA**, v. de l'Inde anglaise ; capit. du Gaïkovar ; 99.300 h. Commerce important.

BARON (Michel BOYRON, dit), acteur et auteur comique français, de la troupe de Molière, né à Paris (1653-1729).

BARONIUS [*uss*] (*le cardinal*), général de la congrégation de l'Oratoire, auteur d'*Annales ecclésiastiques* de grande valeur (1538-1607).

Barque de Dante (*la*), chef-d'œuvre d'Eugène Delacroix (1822), musée du Louvre ; ce tableau fit époque dans l'histoire de l'art contemporain.

BARR, comm. du Bas-Rhin, arr. de Sélestat ; 4.180 h.

BARRAS [*rass*] (Paul, *vicomte de*), conventionnel, puis membre du Directoire ; né à Fox-Amphoux (Var). Auteur de *Mémoires* intéressants, sinon toujours véridiques (1755-1829).

BARRE, ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Florac ; 380 h.

BARRÈME, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Digne, au confluent des deux Asses de Blieux et de Clumane, affl. de la Durance ; 700 h. Soufrières, draps.

M. Barrès.

BARRÈME (Bertrand-François), arithméticien français, né à Lyon, auteur du *Livre des comptes faits* (1640-1703). Son nom a passé dans la langue. V. BARÈME (Part. langue).

BARRÈS [*rèss*] (Maurice), littérateur français, né à Charmes (Vosges) [1862-1923]. Analyste subtil et styliste raffiné de *Amori et Dolori sacrum ; Du sang, de la volupté et de la mort*, etc. Membre de l'Académie française.

BARRIAS [*ass*] (Félix-Joseph), peintre français, né à Paris (1822-1907). — Son frère, LOUIS-ERNEST, statuaire français, né à Paris, artiste vigoureux et adroit (1841-1905).

Barricades (*Journées des*). La première, le 12 mai 1588, fut une manifestation des Ligueurs contre Henri III ; la seconde, le 27 août 1648, commença les troubles de la Fronde. — Au XIXe siècle, des barricades ont été élevées dans les rues de Paris, lors des insurrections de juillet 1830, de février et de juin 1848, en décembre 1851 et durant la Commune (1870-1871).

BARRIÈRE (Pierre), rompu vif à Melun en 1593, pour avoir voulu assassiner Henri IV.

BARRIÈRE (Théodore), auteur dramatique français, né à Paris (1823-1877) ; auteur des *Filles de marbre*, des *Faux Bonshommes*, etc.

BARROIS [*ba-roi*] ou *duché de Bar*, anc. pays de France, entre la Lorraine et la Champagne, baigné par la Meuse. (Hab. *Barisiens.*) Ch.-l. *Bar-le-Duc*. Rattaché définitivement en 1766.

BARROT [*ba-ro*] (Odilon), avocat et homme politique français, né à Villefort (Lozère) [1791-1873].

BARROW (Isaac), philologue, mathématicien et théologien anglais (1630-1677).

BARROW IN FURNESS, v. d'Angleterre, comté de Lancastre ; 74.250 h. Port actif sur la mer d'Irlande.

BARRY (Jeanne BÉCU, *comtesse du*), favorite de Louis XV, née à Vaucouleurs, décapitée sous la Terreur (1743-1793).

BARRY (Charles), architecte anglais, né et mort à Londres (1795-1860).

BARSAC [*sak*], c. de la Gironde (arr. de Bordeaux), sur la Garonne ; 2.610 h. (*Barsacais*). Ch. de f. M. Vins blancs.

BAR-SUR-AUBE, ch.-l. d'arr. (Aube) ; ch. de f. E., à 53 kil. E. de Troyes, sur l'Aube ; 4.075 h. (*Bar-sur-Aubois* ou *Barisiens*). Grains, vins. L'arr. a 4 cant., 88 comm., 29.910 h.

BAR-SUR-SEINE, ch.-l. d'arr. (Aube) ; ch. de f. E., à 30 kil. S.-E. de Troyes ; 2.710 h. (*Barroïs* ou *Bar-Séquanais*). Vins. Victoire de Macdonald sur les Autrichiens en 1814. L'arr. a 5 cant., 84 comm., 29.210 h.

Jean Bart.

BART [*bar*] (Jean), célèbre marin, né à Dunkerque. Il servit d'abord sous Ruyter, en Hollande ; mais, lorsque cette puissance fut en guerre avec la France, Jean Bart revint dans sa patrie et s'illustra comme corsaire par sa bravoure et ses brillants exploits. Louis XIV le fit venir à Versailles, où la simplicité de ses manières amusa les courtisans, le nomma capitaine de vaisseau, lui donna des titres de noblesse et le grade de chef d'escadre. Il mourut d'une pleurésie (1650-1702).

BARTAS [*tass*] (Guillaume *du*) poète français, né à Auch, auteur de la *Semaine* ou *Création du monde*.

BARTET [*tè*] (Jeanne-Julia REGNAULT, dite), actrice française, née à Paris en 1854.

BARTH (Henri), explorateur de l'Afrique centrale, né à Hambourg (1821-1865).

BARTHE-DE-NESTE (*La*), ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères-de-Bigorre ; 515 h.

BARTHÉLEMY (*saint*), un des douze apôtres, martyr. Fête le 24 août. V. SAINT-BARTHÉLEMY.

BARTHÉLEMY (*l'abbé* Jean-Jacques), érudit français, né à Cassis (Bouches-du-Rhône), auteur du *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce*. (V. ANACHARSIS) [1716-1795].

BARTHÉLEMY (François, *marquis de*), homme politique français, né à Aubagne, membre du Directoire. Il négocia la paix de Bâle en 1795 (1750-1830).

BARTHÉLEMY (Auguste-Marseille), poète français, né à Marseille ; auteur (avec MÉRY) de la *Némésis* (1796-1867).

BARTHÉLEMY - SAINT - HILAIRE (Jules), *homme politique et philosophe français, traducteur* des œuvres d'Aristote, né à Paris (1805-1895).

BARTHEZ (Paul-Joseph), médecin français, né à *Montpellier, théoricien du principe vital* (1734-1806).

BARTHOLDI (Frédéric-Auguste), statuaire français, né à Colmar (Haut-Rhin), auteur de *la Liberté éclairant le Monde* et du *Lion de Belfort* (1834-1904).

Barthole, personnage du *Barbier de Séville*, de Beaumarchais, type du tuteur jaloux et soupçonneux.

BARTHOLOMÉ (Paul-Albert), sculpteur français, né à Thiverval (Seine-et-Oise) en 1848, auteur du *Monument aux Morts*.

BARTHOU (Jean-Louis), homme politique et écrivain français, né à Oloron-Sainte-Marie, membre de l'Académie française.

BARTOLE, célèbre *jurisconsulte* italien, né à Sassoferrato (duché d'Urbino) [1313 ou 1314-1357].

BARTOLINI (Lorenzo), sculpteur italien, né en Toscane (1777-1850).

BARTOLOMMEO (*Fra*), peintre italien de l'ordre des dominicains, né à Savignano (Toscane), près de Florence (1469-1517).

BARUCH (*ruch*), disciple de Jérémie, qui lui dicta ses prophéties (600 av. J.-C.). — *Avez-vous lu Baruch ?* allusion à une parole de La Fontaine : un jour que Racine avait mené le fabuliste à l'office du soir, il lui mit dans les mains un volume de la Bible. La Fontaine tomba sur la belle Prière des Juifs, dans le prophète Baruch. Plein d'admiration, il s'empressa de dire à Racine : « Quel était donc ce Baruch ? c'était un bien beau génie ! » Et les jours suivants, il disait à toutes les personnes qu'il rencontrait : « *Avez-vous lu Baruch ?* » Depuis, cette interrogation s'emploie à propos d'une chose que l'on considère comme une découverte soudaine et frappante.

Barye.

BARYE [*ri*] (Antoine-Louis), sculpteur animalier et fondeur français, né à Paris, un des maîtres du genre. *Le Lion et le Serpent, Thésée et le Minotaure, le Lion assis* sont ses principales œuvres, d'une extraordinaire vigueur (1795-1875).

BAS, ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux ; sur la Loire ; 2.675 h. Ch. de f. P.-L.-M. Sources minérales.

BASEDOW [*dov*"] (Jean-Bernard), moraliste allemand, né à Hambourg ; il tenta de réformer l'éducation d'après les idées de J.-J. Rousseau (1723-1790).

BAS-EMPIRE. V. BYZANTIN (*Empire*).

BASILE (*saint*), Père de l'Église grecque, évêque de Césarée, auteur de *Lettres* sur des questions de doctrine, de discipline et de morale ; un des fondateurs du monachisme chrétien (329-379). Fête le 14 juin.

BASILE Ier, le Macédonien, empereur d'Orient, de 866 à 886 ; — BASILE II, empereur d'Orient de 976 à 1025 ; il soumit la Bulgarie (987-1028).

Basile, personnage du *Barbier de Séville*, comédie de Beaumarchais, type de l'hypocrite complaisant et cupide. Sa devise est : « Calomniez, calomniez ; il en restera toujours quelque chose. »

BASILICATE, prov. d'Italie. V. POTENZA.

BASILIDE, gnostique égyptien (IIe s. apr. J.-C.).

BASILISQUE, usurpateur de l'Empire d'Orient en 476, détrôné par Zénon l'Isaurien, qui le fit mourir de faim en 478.

BASIN ou **BAZIN** (Thomas), chroniqueur et prélat français, né à Caudebec, un des conseillers les plus écoutés de Charles VII (1412-1491).

BASINE, ou **BAZINE,** femme de Childéric Ier et mère de Clovis.

BASIRE ou **BAZIRE** (Claude), conventionnel, né à Dijon en 1764, décapité en 1794, avec les dantonistes.

BASKIRS ou **BACHKIRS,** peuple d'origine mongolique, qui habite le sud-est de la Russie d'Europe. La rép. des Bachkirs, aux sources de l'Oufa, de la Bélaïa et de l'Oural, fait partie de l'Union des Républ. soviétiques de Russie. Cap. *Sterlitamak*.

BASNAGE (Jacques), théologien protestant, né à Rouen (1653-1725).

Basoche. Lorsque les rois de France habitaient le Palais de Justice, qu'on nommait souvent alors le Palais royal, tous les clercs du parlement formaient une association, un corps connu sous le nom de *basoche ;* ceux qui en faisaient partie s'appelaient *clercs de la basoche.* Ils élisaient un roi, qui avait une cour, des armoiries, et rendait la justice, deux fois par semaine, au *Pré-aux-Clercs.* La basoche présidait aux divertissements publics ; elle donnait des représentations théâtrales, où l'on jouait des pièces appelées *farces, sotie, moralités.* Tous les ans, le roi de la basoche passait la revue de ses sujets, à laquelle François Ier voulut assister une fois. Henri III supprima le titre de roi de la basoche.

Basoche (*la*), opéra-comique en trois actes, paroles d'Albert Carré, musique d'André Messager (1890).

BASQUES [*bas-ke*], habitants des deux versants des Pyrénées occidentales, du côté de la France et de l'Espagne, en Navarre ; ce sont de hardis montagnards, qui parlent un idiome spécial, agglutinant, sans rapport avec les langues voisines. (En parlant des femmes, on dit plutôt *Basquaises.*)

BASS (*détroit de*), entre l'Australie et la Tasmanie ; doit son nom à l'Anglais George Bass, qui le découvrit en 1798. Pêche du corail.

BASSAM [*sam*"], v. de l'Afrique-Occidentale française (Côte d'Ivoire) ; 7.400 h. (*Bassamans*).

BASSAN (Jacopo DA PONTE, dit *le*), peintre italien, né à Bassano, imitateur adroit du Corrège (1510-1592).

BASSANO, v. d'Italie (Vénétie), sur la Brenta ; 17.200 h. Bonaparte y vainquit les Autrichiens (1796). Patrie d'Aide Manuce et du Bassan.

BASSANO (*duc de*). V. MARET.

BASSE-POINTE (*La*), ch.-l. de c. de la Martinique (arr. de Saint-Pierre) ; 6.100 h. Port sur l'Atlantique.

BASSÉE (*La*), ch.-l. de c. (Nord), arr. de Lille, sur le *canal de la Bassée* ; 2.120 h. ch. de f. N.

BASSELIN (Ollivier) poète du XVe siècle, né à Vire ; ses chansons ont été publiées, avec quelques modifications, par Jean Le Houx, en 1610, sous le nom de *Vaux-de-Vire.*

BASSE-TERRE (*La*), capitale de la Guadeloupe ; 8.300 h. (*Basseterriens*). Évêché. Port assez actif.

BASSIGNY, petit pays de l'ancienne France, sur les deux rives de la haute Marne, autour de Chaumont, et qui a été partagé en 1790 entre les départements de la Meuse, de l'Aube et de la Haute-Marne.

BASSOMPIERRE (François *de*), maréchal de France et diplomate, né au château d'Haroué, en Lorraine ; *un des esprits les plus brillants de son temps ;* il resta enfermé douze ans à la Bastille, par ordre de Richelieu. Ses *Mémoires* sont d'un très grand intérêt (1579-1646).

BASSORA ou **BASRAH,** v. de l'Asie antérieure, roy. d'Irak, sur le Chatt-el-Arab ; 80.000 h. C'est le *port de Bagdad, auquel la relie un* ch. de f. Dattes. Soieries, tapis. Occupée par des contingents anglo-indiens dès le début de la Grande Guerre (21 nov. 1914).

BASSOUTOS (*toss*) ou **BAKONIS** (*niss*), groupe ethnique important de l'Afrique australe, établi vers les sources du fleuve Orange. Le Bassoutoland, qui *fait partie de l'Union sud-africaine,* a 404.000 h.

BASSVILLE (Nicolas *de*), diplomate français, né à Abbeville, assassiné à Rome lors d'une émeute populaire (1753-1793).

BASTAN ou **BAZTAN** (*val de*), célèbre vallée de la Navarre espagnole ; elle se prolonge en France

(Basses-Pyrénées). — Torrent des Hautes-Pyrénées, affl. du Gave de Pau ; donne son nom à la vallée de Bastan, où se trouve Barèges.

BASTELICA, ch.-l. de c. (Corse), arr. d'Ajaccio ; 3.660 h. Patrie du maréchal Ornano.

BASTIA, ch.-l. d'arr. (Corse) ; 33.100 h. (*Bastiais*). Port de mer, place forte. Patrie de Casablanca, Salicetti. L'arr. a 20 cant., 94 comm., 83.300 h.

BASTIAT [*ti-a*] (Claude-Frédéric), économiste français, né à Mugron (Landes), défenseur de la liberté du travail et du libre-échange, auteur des *harmonies économiques* (1801-1850).

BASTIDE-DE-SEROU (*La*), ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Foix ; sur l'Arize, affl. de la Garonne ; 1.700 h. (*Bastidiens*). Fer, plomb, cuivre.

BASTIEN-LEPAGE (Jules), peintre français, né à Damvillers (Meuse), un des meilleurs représentants de l'école du *plein air* (1848-1884).

Bastille (la), forteresse construite, à Paris, à la porte Saint-Antoine ; elle fut commencée sous Charles V ; par le prévôt Hugues Aubriot en 1370 et terminée en 1382. Elle devint bientôt une prison d'État, qui reçut, entre autres victimes illustres, Jacques d'Armagnac, Bassompierre, Fouquet, l'Homme au Masque de fer, la marquise de Brinvilliers, le duc d'Orléans, Voltaire, Lally-Tollendal, Latude, etc. Devenue comme le symbole de l'absolutisme royal et du régime du bon plaisir, la Bastille fut prise et détruite par le peuple de Paris le 14 juillet 1789. La France a choisi, comme Fête nationale, le 14 juillet, jour anniversaire de la prise de la Bastille.

La Bastille.

Bastille (*Mémoires sur la*), pamphlet historique du XVIIIe siècle, par Linguet, publié à Londres en 1783. C'est un plaidoyer saisissant contre les lettres de cachet et les détentions arbitraires.

BATAILLE (Henri), poète et auteur dramatique français, né à Nîmes ; psychologue subtil et hardi (1872-1922).

BATARNAY [*nè*] (Ymbert *de*), conseiller de Louis XII (1438-1523).

BATAVE (*République*), nom que prirent les Pays-Bas de 1795 à 1806.

BATAVES, peuple germanique qui habitait la Hollande actuelle.

BATAVIA, v. de l'île de Java ; 234.700 h. Grand commerce (sucre, café). Place de guerre et port militaire dans une baie de la côte nord-ouest de Java. Cap. de la province du même nom et des Indes néerlandaises.

BATÉKÉS, peuplade indigène du Congo français.

BATH, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Somerset ; sur l'Avon ; 68.600 h. Eaux thermales.

BATHILDE (*sainte*), reine de France. Elle épousa Clovis II, et gouverna pendant la minorité de ses fils, Clovis III, Childéric II et Thierry ; m. en 680 au monastère de Chelles. Fête le 30 janvier.

BATHORI (Etienne), né en 1503, prince de Transylvanie, roi de Pologne, de 1576 à 1586, élu après la fuite du duc d'Anjou, Henri III.

BATHURST ou **SAINTE-MARIE DE BATHURT**, ch.-l. des possessions anglaises de Gambie ; 10.000 hab. Port dans l'île Sainte-Marie.

BÂTIE-NEUVE (*La*), ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap ; 550 h.

BATIGNOLLES (*Les*), un des quartiers du nord de Paris, ancienne commune annexée en 1860.

BATNA, v. d'Algérie, ch.-l. d'arr. et subdivision militaire (Constantine) ; 10.250 h. Ch. de f. (Constantine-Biskra), à 98 kil. S. de Constantine. Forêt de cèdres ; ruines romaines. L'arr. a 10 comm. et 290.000 h.

BÂTON-ROUGE, v. des Etats-Unis, sur le Mississipi ; capitale de la Louisiane ; 22.000 h.

BATOUM, v. de la Transcaucasie (Géorgie), port actif sur la mer Noire ; 32.000 h. Grand commerce de pétrole.

BATOUTA (Ibn), célèbre voyageur et géographe arabe, né à Tanger (1304-1378).

Batrachomyomachie (*la*), c'est-à-dire *Combat des rats et des grenouilles* (*le*), petit poème grec burlesque, pastiche des poésies homériques.

BATTAMBANG, v. du Cambodge ; 6.000 h.

BATTEUX (Charles), littérateur et humaniste français, né près de Vouziers (1713-1780).

BÂTZ (*île de*), île et c. du Finistère, arr. de Morlaix, dans la Manche, en face de Roscoff ; 1.285 h. (*Batziens, Batzains* ou *Paludiers*). Pêche.

BAUCIS [*siss*]. V. PHILÉMON.

BAUD [*bô*], ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Pontivy ; près de l'Evel, affl. du Blavet ; 5.170 h. Ch. de f. Orl.

BAUDELAIRE (Charles), poète français, né à Paris, auteur des *Fleurs du mal*, poésies souvent étranges, mais d'une forme savante et curieusement travaillée (1821-1867).

Baudelaire.

BAUDELOCQUE (Jean-Louis), célèbre médecin accoucheur français (1746-1810).

BAUDIN (Charles), amiral français, né à Sedan. Il détruisit, en 1838, avec quatre vaisseaux seulement, le fort de Saint-Jean-d'Ulloa, devant Vera-Cruz, réputé imprenable (1784-1854).

BAUDIN (Jean-Baptiste-Alphonse), médecin et homme politique, né à Nantua en 1811, représentant du peuple à l'Assemblée de 1849, tué à Paris sur une barricade le 3 décembre 1851.

BAUDOUIN, nom de plusieurs comtes de Flandre, empereurs latins de Constantinople ou rois de Jérusalem. Les plus connus sont BAUDOUIN Ier, né en 1171, un des chefs de la quatrième croisade, empereur de Constantinople de 1204 à 1205, m. à une date inconnue, et Baudouin II, né à Constantinople en 1217, empereur de 1228 à 1261, m. en 1273.

BAUDRICOURT [*kour*] (Robert *de*), seigneur de Vaucouleurs. Il fit conduire, sur sa demande, Jeanne d'Arc auprès de Charles VII (1429).

BAUDRILLART (Alfred), évêque et historien fr., né à Paris en 1859. M. de l'Académie française.

BAUDRY (Paul), peintre français, né à La Roche-sur-Yon, auteur de peintures décoratives de l'Opéra (1828-1886).

BAUGÉ, ch.-l. d'arr. (Maine-et-Loire) ; sur le Couesnon, s.-affl. de la Loire ; 2.870. h. (*Baugeois*). Ch. de f. Orl. A 40 kil. E. d'Angers. L'arr. a 6 cant., 67 comm., 60.100 h.

BAUGY, ch.-l. de c. (Cher), arr. de Bourges, sur l'Yèvre naissante ; 1.380 h. Chevaux, bœufs.

BAUHIN (Gaspard), botaniste français, né à Bâle (1560-1624).

BAUME (Antoine), chimiste français, né à Senlis ; perfectionna l'aréomètre (1728-1804).

BAUME-LES-DAMES, ch.-l. d'arr. (Doubs ; sur le Doubs ; 3.150 h. (*Baumois*). Ch. de f. P.-L.-M., à 29 kil. N.-E. de Besançon. Anc. abbaye de dames nobles, fondée au VIe siècle. — L'arr. a 7 cant., 185 comm., 46.410 h.

BAUMGARTEN (Alexandre), philosophe et esthéticien allemand, né à Berlin (1714-1762).

BAUR (Ferdinand-Chrétien *de*), théologien et critique allemand, auteur de remarquables travaux sur les origines du christianisme (1792-1860).

BAUSSET (Louis *de*), cardinal, né à Pondichéry, auteur de l'*Histoire de Bossuet* et de celle de *Fénelon* (1748-1824).

BAUTRU (Guillaume *de*), bel esprit et diplomate français, né à Angers (1588-1665).

BAUTZEN [*bô-tsèn*], v. d'Allemagne (Saxe), sur la Sprée ; 34.300 h. Victoire de Napoléon Ier sur les Prussiens et les Russes (20-21 mai 1813).

BAVAI [*vè*], ch.-l. de c. (Nord), arr. d'Avesnes ; près de l'Hogneau, s.-affl. de l'Escaut ; 1.770 h. Ch. de f. N. Fer, cuivre, clouterie.

BAVIÈRE, royaume de l'ancienne Confédération germanique, formant aujourd'hui l'un des Etats

(République) de l'Empire allemand et composé de la Bavière proprement dite, traversée par le Danube, et de la Bavière rhénane ou Palatinat, située sur la *rive gauche du Rhin*; 76.420 kil. carr.; 7.140.000 h. (*Bavarois*); capit. *Munich*. Villes principales: Augsbourg, Ratisbonne, Spire, Bayreuth, Anspach, Wurtzbourg. Eaux minérales. Vignobles, céréales. Industrie active.

BAYARD (Pierre DU TERRAIL, seigneur *de*), illustre capitaine français, né près de Grenoble vers 1743. Il se couvrit de gloire pendant les guerres de Charles VIII, Louis XII et François Ier. Sa *bravoure* et sa générosité excitèrent l'admiration même de ses ennemis et lui valurent le glorieux surnom de *Chevalier sans peur et sans reproche*. Le soir de la bataille de Marignan, François Ier voulut être armé chevalier de sa main. On le vit *défendre seul le pont du Garigliano* contre 200 cavaliers espagnols. Ce brave capitaine fut tué d'un coup d'arquebuse à Abbiategrasso, en 1524.

Bayard.

Avant d'expirer, il reprocha sévèrement au connétable de Bourbon son infâme trahison. Comme Bourbon exprimait sa pitié de le voir en cet état: « Je ne suis point à plaindre, répondit Bayard, car je meurs *en homme de bien; mais j'ai pitié de vous, qui combattez contre votre roi, votre patrie et votre serment.* » Sa vie a été écrite par le *Loyal Serviteur*.

BAYARD (Alfred), dramaturge français, auteur de vaudevilles et comédies, né à Charolles (1796-1853).

BAYARD (Emile), peintre et dessinateur français, né à La Ferté-sous-Jouarre (1837-1891).

BAYEN (Pierre), chimiste français, né à Châlons-sur-Marne (1725-1798). Membre de l'Académie des sciences.

BAYEUX, ch.-l. d'arr. (Calvados); sur l'Aure, affl. de la Vire; 7.200 h. (*Bayeusains* ou *Bajocasses*); ch. de f. Et., à 28 kil. N.-O. de Caen. Evêché. Dentelles, beurre. Patrie de Chartier, Coigny, Caumont. L'arr. a 6 cant., 136 comm., 53.440 h.

Bayeux (*Tapisserie de*), au musée de Bayeux. Elle représente la conquête de l'Angleterre par les Normands et constitue un document artistique archéologique *de premier ordre*

BAYLE [*bè-le*] (Pierre), écrivain français, né au Cariat (Ariège), auteur d'un *Dictionnaire historique*, dont le scepticisme annonce la libre philosophie de Voltaire et des Encyclopédistes (1647 1706).

BAYLEN [*ba-i-lèn*], v. d'Espagne, où le général Dupont signa, en 1808, une déplorable capitulation; 7.500 h.

BAYON [*ba-ion*], ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville, *non loin de la Moselle*; 1.230 h. Ch. de f. E. Plâtre, chaux.

BAYONNE, v. industrielle des Etats-Unis (New-Jersey); 77.000 h. Faubourg de New-York.

BAYONNE [*ba-io-ne*] ch.-l. d'arr. (Basses-Pyrénées), sur l'Adour; 28.210 h. (*Bayonnais*). Ch. de f. M., à 107 kil. O. de Pau. Evêché. Place forte. Eaux-de-vie, jambons. Patrie de Ravignan, Cabarrus, Laffite. L'arr. a 9 cant., 54 comm., 120.800 h.

BAYREUTH ou **BAIREUTH** [*ba-i*], v. de Bavière, sur le Mein; 33.100 h. Draps, poteries. Théâtre construit par le roi de Bavière Louis II, pour la représentation des œuvres de Wagner.

BAZA, v. d'Espagne (Andalousie), près du Gallego; 12.800 h.

BAZAINE [*zè-ne*] (Achille), maréchal de France, né à Versailles. Il se distingua en Crimée et commanda en chef au Mexique, non sans mérite; mais, *chargé en 1870-1871 de la défense de Metz*, il trahit véritablement son pays par son incurie, son incapacité, l'étroitesse et l'égoïsme de ses vues. Il se laissa renfermer dans la place, ne tenta que des efforts dérisoires pour en sortir, engagea de louches négociations avec Bismarck, puis rendit la ville, sans avoir fait ce que lui prescrivaient l'honneur et le devoir militaires. La peine de mort à laquelle il fut condamné en 1873 ayant été commuée en celle de la *détention, il réussit à s'évader et se retira en Espagne*, où il vécut entouré du mépris général (1811-1888).

Bazar turc (*le Grand*), chef-d'œuvre de Decamps (1855).

BAZARD (Armand), né à Paris, fondateur de la *charbonnerie française, un des propagateurs du* saint-simonisme (1791-1832).

BAZAS [*zass*], ch.-l. d'arr. (Gironde), près de la Beuve, affl. de la Garonne; 4.370 h. (*Bazadais* ou *Bazadois*). Ch. de f. M., à 62 kil. S-E. de Bordeaux. Bois, tanneries. L'arr. a 7 cant., 71 comm., 44.900 h.

BAZEILLES [*zè-i-ll* mll.], comm. des Ardennes, arr. et cant. de Sedan, près de la Meuse; 1.130 h. Il fut pillé et brûlé par les Allemands, le 1er sept. 1870.

BAZIN (François), *compositeur français*, né à Marseille, auteur des opéras-comiques : *Maître Pathelin, le Voyage en Chine*, etc., et d'un excellent *Traité d'harmonie* (1816-1878).

BAZIN (René), littérateur français, né à Angers en 1853, écrivain délicat, auteur de: *les Oberlé, la Terre qui meurt*, etc. Membre de l'Académie française.

BAZOCHES-SUR-HOËNE, ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne; 520 h.

BAZZI (*Giovanni*), peintre italien, dit *le Sodoma*; né à Verceil (vers 1477-1459).

BEACHY [*bi-tchi*], promontoire de la côte sud d'Angleterre, entre Hastings et Brighton. Près de là, Tourville écrasa une flotte anglo-hollandaise en 1690.

BEACONSFIELD. V. DISRAELI.

BÉARN, ancien pays de France, qui appartint aux comtes de Foix, à la Navarre, et fut réuni à la France par Louis XIII en 1620; cap. *Pau*; a formé en grande partie le départ. des Basses-Pyrénées. (Hab. *Béarnais.*)

BÉATRIX [*triks*], Florentine célèbre, née en 1266, m. en 1290, immortalisée par Dante dans sa *Divine Comédie*.

BEATTIE (James), poète et critique écossais, né à Lawrencekirk (1735-1803).

BEATTY (David), amiral anglais, né à Howbeck (Cheshire), en 1871, joua un rôle important pendant la Grande Guerre (batailles navales d'Héligoland, du Dogger Bank et du Jutland).

Beau Ténébreux, nom que prit Amadis de Gaule lorsque, après avoir offensé la dame de ses pensées, *il se retira par désespoir dans l'ermitage de la Roche-Pauvre*. Le nom de *Beau Ténébreux* est devenu synonyme d'amoureux sombre, aux allures timides.

BEAUCAIRE [*bô-kè-re*], ch.-l. de c. (Gard), arr. de Nîmes, sur le Rhône; 7.920 h. (*Beaucairois*). Ch. de f. P.-L.-M. Foire, depuis longtemps célèbre, du 1er au 28 juillet. Patrie de Raymond VII, d'Urbain V.

BEAUCE [*bô-se*], ancien pays de France, cap. *Chartres*; plaines très fertiles en blé. (Hab. *Beaucerons.*)

Beaucoup de bruit pour rien, une des plus charmantes comédies de Shakespeare, représentée en 1600.

BEAUCOURT [*bô-kour*], c. du Territoire de Belfort; 4.160 h. Industrie active.

BEAUFORT-EN-VALLÉE, ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Baugé; 3.390 h. (*Beaufortains*).

BEAUFORT, ch.-l. de c. (Jura), arr. de Lons-le-Saunier; 1.020 h. (*Beaufortains*). Ch. de f. P.-L.-M. Forges, taillanderies.

BEAUFORT ou **SAINT-MAXIME DE BEAUFORT**, ch.-l. de c. (Savoie), arr. d'Albertville, sur le Doron, s.-affl. de l'Isère; 2.030 h. (*Beaufortains* ou *Beaufortens*). Bestiaux, fromages.

BEAUFORT (Henri *de*), cardinal anglais, frère du roi d'Angleterre Henri IV; il présida le tribunal qui condamna Jeanne d'Arc; m. en 1447.

BEAUFORT (*duc de*), petit-fils de Henri IV, un des chefs de la Fronde des princes, surnommé, en raison de sa popularité, *le Roi des Halles*. Il se distingua plus tard, comme amiral, contre les Turcs et les Barbaresques (1616-1669).

BEAUGENCY [*bô-jan-si*], ch.-l. de c. (Loiret), arr. d'Orléans, sur la Loire; 3.250 h. Ch. de f. Orl. Vins. Patrie du physicien Charles.

BEAUHARNAIS [*bô-har-nè*], (*vicomte* Alexandre *de*), né à la Martinique, où il épousa Mlle Tascher de La Pagerie, qui fut plus tard l'impératrice Joséphine (v. ce mot); général dans l'armée du Rhin, en 1792; m. sur l'échafaud (1760-1794). V. HORTENSE.

BEAUHARNAIS (*Eugène de*), *fils du précédent* et de Joséphine, beau-fils de Napoléon Ier et vice-

roi d'Italie, né à Paris. Il se distingua dans les guerres de l'Empire (1781-1824).

BEAUJEU, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Villefranche, sur l'Ardière, affl. de la Saône; 2.520 h. (*Beaujolais*). Ch. de f. P.-L.-M. Vins.

BEAUJOLAIS [*bô-jo-lè*], ancien pays de France, compris dans le nord du Lyonnais, traversé par les *monts du Beaujolais;* capit. *Villefranche* (Rhône). Bons vins.

BEAUJON (Nicolas), financier français, né à Bordeaux. Il a donné son nom à un quartier de Paris, ainsi qu'à un hôpital fondé par lui (1708-1786).

BEAULIEU, comm. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire; 510 h. Eaux thermales ferrugineuses, bicarbonatées sodiques.

BEAULIEU (Jean-Pierre *de*), général autrichien, né à Lathuy (Brabant), prit part à la guerre de Sept ans et fut vaincu par Bonaparte en Italie (1725-1819).

BEAULIEU-SUR-DORDOGNE, ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Brive, sur la Dordogne; 1.710 h.

BEAUMANOIR (Philippe *de*), célèbre légiste français; il jouit d'une grande faveur auprès de saint Louis; a rédigé les *Coutumes du Beauvoisis* (1246-1296).

Beaumarchais.

BEAUMANOIR (Jean *de*), un des héros du *Combat des Trente*, livré en 1352, et où 30 Bretons vainquirent 30 Anglais.

BEAUMARCHAIS [*bô-mar-chè*] (Pierre-Augustin CARON *de*), écrivain français, né à Paris, auteur du *Barbier de Séville*, du *Mariage de Figaro*, de la *Mère coupable*, pièces hardies, à grande portée sociale, développées avec un esprit étincelant, pleines de mouvement et de gaieté. Baumarchais, caractère hardi et aventureux, est encore célèbre par ses démêlés judiciaires avec le conseiller Goëzman, qui lui ont fourni le sujet de remarquables et curieux *Mémoires* (1732-1799).

BEAUMES, ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. d'Orange; 1.240 h. Vin muscat. Culture du mûrier.

BEAUMESNIL [*bô-mé-nil'*], ch.-l. de c. (Eure), arr. de Bernay; 460 h. Produits chimiques.

BEAUMETZ-LES-LOGES, ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. d'Arras; 575 h. Ch. de f. N. Distilleries.

BEAUMONT [*bô-mon*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac; 1.050 h. (*Beaumontois*). Eaux minérales.

BEAUMONT ou **BEAUMONT-HAGUE**, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Cherbourg, non loin de l'anse de Vauville; 530 h. (*Beaumontois*). Clouteries.

BEAUMONT (Christophe *de*), archevêque de Paris, né à La Roque (Dordogne); publia un mandement contre l'*Émile* de J.-J. Rousseau. Celui-ci y répondit par une lettre célèbre (1703-1781).

BEAUMONT (Léonce ELIE *de*), géologue français, né à Canon (Calvados); a commencé les travaux de la *Carte géologique de la France* (1798-1874).

BEAUMONT-DE-LOMAGNE, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrasin, sur la Gimone, affl. de la Garonne; 3.090 h. (*Beaumontois*). Patrie de Fermat.

BEAUMONT-LE-ROGER, ch.-l. de c. (Eure), arr. de Bernay, sur la Rille; 2.200 h. (*Beaumontois*). Ch. de f. Et.

BEAUMONT-SUR-SARTHE, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de Mamers; 2.040 h. (*Beaumontois*).

BEAUNE, ch.-l. d'arr. (Côte-d'Or); 11.660 h. (*Beaunois*). Ch. de f. P.-L.-M., à 38 kil. S.-E. de Dijon. Vins renommés. Patrie de Monge. L'arr. a 10 cant., 199 comm., 85.830 h.

BEAUNE-LA-ROLANDE, ch.-l. de c. (Loiret), arr. de Pithiviers; 1.620 h. (*Beaunois*). Ch. de f. Orl. et P.-L.-M. Combat meurtrier entre les Français et les Prussiens (28 nov. 1870).

BEAUPRÉAU, ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Cholet, près de l'Evre, affl. de la Loire; 3.530 h. Fut autrefois ch.-l. d'arr. Bestiaux, lainages.

BEAUREPAIRE [*pè-re*], ch.-l. de c. (Isère), arr. de Vienne, sur le Suzon et l'Auron; 2.660 h. Ch. de f. P. L.-M. Tanneries, forges.

BEAUREPAIRE, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Louhans; 745 h. Etangs.

BEAUREPAIRE (Nicolas-Joseph), officier français, né à Coulommiers; défendit énergiquement Verdun contre les Prussiens du duc de Brunswick, se tua pour éviter la honte de se rendre (1740-1792).

BEAUSSET (*Le*), ch.-l. de c. (Var), arr. de Toulon; 1.910 h. Goudron, huiles, savon, poteries.

Beauté (*château de*), ancienne résidence royale, entre Nogent et Vincennes, donnée par Charles VII à Agnès Sorel, qui prit le nom de *Dame de Beauté*.

BEAUVAIS [*bô-vè*], ch.-l. du dép. de l'Oise, sur le Thérain et l'Avelon, affl. de l'Oise; 19.270 h. (*Beauvoisiens* ou *Beauvaisins*). Ch. de f. N., à 79 kil. N. de Paris. Evêché, belle cathédrale. Toiles, tapisseries. Patrie de saint Yves, de Jeanne Hachette, qui, en 1472, repoussa les troupes de Charles le Téméraire assiégeant la ville; du numismate Vaillant, de Dubois, Lenglet-Dufresnoy, Restaut. L'arrond. a 12 cant. 242 comm., 17.370 h.

BEAUVAIS (Jean-Baptiste), prélat français, né à Cherbourg, évêque de Sencz, prédicateur distingué. C'est à lui que l'on doit la phrase célèbre : « Le silence des peuples est la leçon des rois. » (1731-1790).

Beauvais (*hôtel de*), résidence historique, rue Saint-Antoine, 82, à Paris, construite par Lepautre (XVII^e^ s.).

BEAUVAU, ancienne et noble famille française, originaire d'Anjou, et d'où sont sortis beaucoup d'hommes remarquables. Le principal, CHARLES-JUSTE **de Beauvau**, fut maréchal de France (1720-1793).

BEAUVILLE, ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen, près de la Séoune, affl. de la Garonne; 760 h.

BEAUVILLIER [*bô-vi-li-é*] (François-Honorat *de*), duc de Saint-Aignan, un des protecteurs des gens de lettres sous Louis XIV (1610-1687). — Son fils, PAUL, diplomate français, fut chargé par Louis XIV de l'éducation du duc de Bourgogne (1648-1714).

BEAUVOIR, ch.-l. de c. (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne; 2.370 h. Port sur l'Océan. Huitres.

BEAUVOIR (Roger *de* BULLY, dit Roger *de*), romancier français, né à Paris (1809-1866).

BEAUVOIR-SUR-NIORT, ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Niort; 580 h. Ch. de f. Et.

BEAUVOISIS ou **BEAUVAISIS** [*zi*], petit pays de l'ancienne France; cap. *Beauvais*. (Hab. *Beauvoisins.*)

BEAUZÉE [*bô-zé*] (Nicolas), grammairien français, né à Verdun, un des Encyclopédistes (1717-1780).

BÉBÉ, nain de Stanislas, roi de Lorraine; sa taille était de 0^m^,70 (1739-1764).

BEBEL (Ferdinand-Auguste), un des chefs du socialisme allemand, né à Cologne (1840-1913).

BÉBRYCES, anc. peuple d'Ibérie, sur la côte méditerranéenne, au N. et au S. des Pyrénées.

BECCARIA (César *de*), philosophe et criminaliste italien, né à Milan, auteur d'un célèbre *Traité des délits et des peines*, dont les principes ont renouvelé et adouci le droit pénal (1738-1794).

BÉCHER [*chèr*] (Jean-Joachim), savant chimiste allemand, né à Spire (1625-1682).

BÉCHEREL [*rèl*], ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Montfort; 790 h. Filatures.

BECKET [*bè-kè*] (*saint* **Thomas**), archevêque de Cantorbéry, grand chancelier d'Angleterre, assassiné au pied de l'autel par des courtisans de Henri II, roi d'Angleterre (1117-1170).

BÉCLARD [*klar*] (Pierre-Augustin), chirurgien français, né à Angers (1785-1825). — Son fils, JULES, anatomiste français, né à Paris (1818-1887).

BECQ DE FOUQUIÈRES (Louis), littérateur français, né à Paris, connu par ses travaux sur André Chénier (1821-1887).

BECQUE (Henry), auteur dramatique français, né à Paris, auteur de *la Parisienne*, des *Corbeaux*, peintures sévères, mais vigoureuses et incisives, des mœurs de son époque (1837-1899).

BECQUEREL (Antoine-César), physicien français, né à Châtillon-sur-Loing (1788-1878). — Son fils, ALEXANDRE (1820-1891), et son petit-fils, HENRI (1852-1908), furent également des physiciens de valeur.

BÉDARIEUX [*ri-eû*], ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Béziers; 6.500 h. (*Bédariciens*). Ch. de f. M.

BÉDARRIDES, ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. d'Avignon, sur l'Ouvèze, affl. du Rhône; 1.820 h. (*Bédarridais*). Ch. de f. P.-L.-M.

BÈDE (*saint*) **le Vénérable**, moine et historien anglais (675-735). Fête le 27 mai.

BEDEAU [*dô*] (Marie-Alphonse), général français, né à Vertou (Loire-Inférieure). Il se distingua en Afrique et fut exilé après le 2-Décembre (1804-1863).

BEDFORD [*bèd-for*], v. d'Angleterre, sur l'Ouse, capit. du comté du même nom; 39.000 h. Le comté a 188.500 h.

BEDFORD (*duc de*), frère de Henri V, roi d'Angleterre, et régent de France pour son neveu Henri VI lorsque, après Azincourt, les Anglais furent maîtres de presque tout le royaume (1389-1435).

BÉDIER (Joseph), médiéviste français, né à Paris en 1864; auteur des *Légendes épiques*. Membre de l'Académie française.

BEDJAS [*bèd-jass*], peuple nubien, entre l'Abyssinie, la mer Rouge et le Nil.

Bedlam, hospice d'aliénés, en Angleterre, à Londres.

BÉDOUINS, Arabes nomades du désert, dans l'Afrique du Nord et en Arabie.

BÉDRIAC [*ak*], village de l'Italie du Nord, sur l'Oglio, entre Crémone et Vérone (Italie sept.), où Vitellius vainquit Othon en l'an 69. V. VITELLIUS.

BEECHER-STOWE [*bi-tcheur-stô*] (Harriett), femme de lettres américaine, auteur du célèbre roman : *la Case de l'oncle Tom* (1812-1896).

BEERNAERT [*bèr-na-èrt'*] (Auguste), homme politique belge, né à Ostende (1829-1912).

BEETHOVEN [*bé-to-vèn*] (Louis VAN), célèbre compositeur de musique allemand, né à Bonn; auteur de sonates, quatuors, symphonies, de l'opéra *Fidelio*, œuvres d'une profondeur de sentiment et d'une puissance d'expression incomparables. Il eut une existence souvent difficile et fut, à la fin de ses jours, frappé de surdité (1770-1827).

Beethoven.

BÉGARD [*ghar*], ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp; 4.310 h. Minoteries.

Bégard, secte d'illuminés qui parut en Italie, en France et en Allemagne, au XIIIe siècle. Certaines de leurs institutions, ou *béguinages*, ont persisté jusqu'à nos jours dans les Pays-Bas.

BÉHAIM (*bé-in*) (Martin), cosmographe et navigateur allemand, né à Nuremberg. Il introduisit l'usage de l'astrolabe sur les vaisseaux (1459-1506).

BÉHEMOTH, animal monstrueux dont parle Job. Les Pères le regardent comme le symbole du démon.

BEHISTOUN, village du Kurdistan persan, près duquel sont des rochers couverts de bas-reliefs, et d'une inscription célèbre en caractères cunéiformes relative à Darius.

BEHN [*bèn'*] (Afra), femme poète anglaise, née à Cantorbéry (1640-1689).

BEHRING. V. BÉRING.

BEHRING (*Emile* Adolphe *von*), médecin et bactériologiste allemand, un des créateurs de la sérumthérapie, né à Hansdorf (Prusse) [1854-1917].

BEINE [*bè-ne*], ch.-l. de c. (Marne), arr. de Reims; 420 h. Etoffes.

BEIRA, prov. centrale du Portugal; 1.520.000 h. Capit. *Coïmbre*.

BEIRA, v. de l'Afrique orientale (Mozambique); 3.400 h. Au Portugal.

BÉJA, v. de Tunisie, dans la Medjerda; 5.000 h.

BÉJART, famille de comédiens à laquelle appartenaient *Madeleine Béjart* (1618-1672) et sa sœur *Armande* (1642-1700), qui épousa Molière en 1662.

BÉKÉS ou **BEKESEAR**, v. de Hongrie, au confluent des deux Körös; 28.000 h.

BEKESCSABA, v. industrielle de Hongrie (comitat de Bekes); 46.000 h.

BEL, dieu suprême des Babyloniens, l'équivalent du Zeus grec et du Baal phénicien.

BÉLA, nom de plusieurs rois de Hongrie, de la dynastie des Arpadiens. Le plus fameux, BÉLA IV, régna de 1235 à 1270.

BÉLÂBRE, ch.-l. de c. (Indre), arr. du Blanc, sur le Langlin, s.-affl. de la Creuse; 1.560 h.

BÉLATE (*col de*), col des Pyrénées, route très fréquentée de Bayonne à Pampelune (886 m.).

BELCAIRE [*bèl-kè-re*], ch.-l. de c. (Aude), arr. de Limoux; 810 h.

BÉLEM [*lèm'*] ou **PARA**, v. du Brésil, sur le Para; 275.000 h. Grand commerce de caoutchouc.

BÉLÉNUS [*nuss*], divinité de divers peuples germains, personnification probable du Soleil.

BELFAST, v. et port d'Irlande (Ulster), sur le canal du Nord; 393.000 h. Filatures, toiles de lin et de coton.

BELFORT, ch.-l. du *Territoire de Belfort* (anc. Haut-Rhin); 39.300 h. (*Belfortins* ou *Belfortains*). Ch. de f. E., à 443 kil. de Paris. Place forte, illustrée

par la belle défense du colonel Denfert-Rochereau (1870-1871). Le *Territoire de Belfort* a 6 cant., 106 comm., 94.340 h. V. LION DE BELFORT.

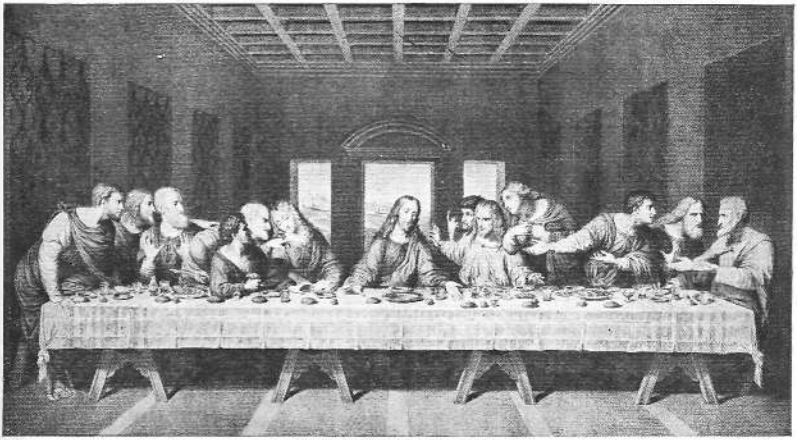
BELGIOJOSO (Christine TRIVULZIO, *princesse*), patriote italienne, née à Milan (1808-1871), longtemps exilée en France.

BELGIQUE, Etat de l'Europe occidentale, capit. *Bruxelles*. I. GÉOGRAPHIE. La Belgique est bornée au N. par les Pays-Bas, au N.-O. par la mer du Nord; à l'O., au S.-O. et au S. par la France; à l'E. par le grand-duché de Luxembourg et les provinces Rhénanes de la Prusse; au N.-E. par les Pays-Bas. Elle a une superficie de 30.443 kil. carrés et une population de 7.478.000 h. (*Belges*). Sauf dans la partie sud-est, où commence l'Ardenne, elle est constituée par un pays de plaines ondulées qu'arrosent la Meuse, l'Escaut, la Lys, etc. Les richesses du sol et du sous-sol de la Belgique sont considérables : mines de houille (Mons, Charleroi, Liège), de fer, de zinc, de plomb; carrières d'ardoise, de marbre, de pierre de taille. L'industrie est des plus actives : filatures, fabrication de dentelles, métallurgie. Un réseau très développé de canaux favorise l'essor du commerce. Sous le rapport agricole, la Belgique se divise en cinq zones : *polders* et zone *sablonneuse* (basse Bel-

Armoiries de la Belgique.

La Barque de Dante (Eug. Delacroix).

Bonaparte franchissant les Alpes (P. Delaroche)



La Cène (Léonard de Vinci).

La Charité (A. del Sarto).

(Photos Braun, Neurdein).

Les Dernières Cartouches (A. de Neuville).

La Cuisine des Anges ou le Miracle de San Diego (Murillo).

La Cruche cassée (Greuze)

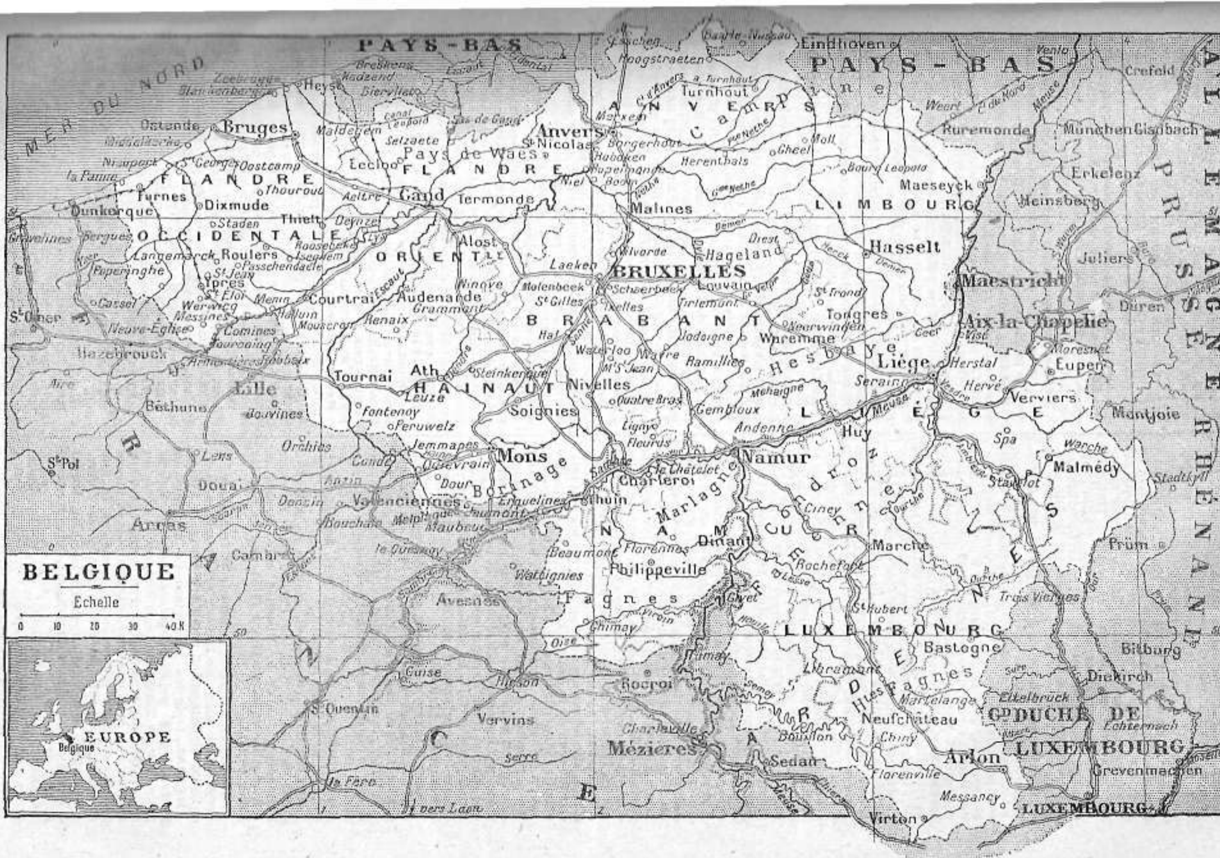
Charles Ier (Van Dyck).

L'Embarquement pour Cythère (Watteau).

Le Christ en croix (Rubens).

La Descente de croix (Rubens).

(*Photos Neurdein, Giraudon, Hanfstaengl.*)


BELGIQUE
Echelle
0 10 20 30 40 K
EUROPE
Belgique
PAYS-BAS
MER DU NORD
ALLEMAGNE
PRUSSE RHÉNANE
FLANDRE OCCIDENTALE
FLANDRE ORIENTLE
BRABANT
HAINAUT
NAMUR
LIÈGE
LIMBOURG
LUXEMBOURG
ANVERS
Campine
Pays de Waes
Hesbaye
Condroz
Ardennes
Fagnes
Hᵗᵉˢ Fagnes
Borinage
Marlagne
Hageland
Gᴰ DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Bruges
Ostende
Anvers
Gand
Malines
BRUXELLES
Louvain
Hasselt
Maestricht
Aix-la-Chapelle
Liège
Verviers
Spa
Malmédy
Namur
Charleroi
Mons
Tournai
Lille
Valenciennes
Dinant
Philippeville
Givet
Rocroi
Mézières
Sedan
Bouillon
Neufchâteau
Arlon
Bastogne
Marche
Huy
Tongres
Turnhout
Termonde
Alost
Courtrai
Audenarde
Ypres
Roulers
Furnes
Dixmude
Dunkerque
Nivelles
Soignies
Ath
Waterloo
Eupen
Virton
LUXEMBOURG
Diekirch
Ruremonde
Eindhoven
Maeseyck
St Quentin
Avesnes
Arras
Douai
Cambrai
Hirson
Vervins
Guise

39 a*

gique), zone *limoneuse* (moyenne Belgique), zones *condrusienne* et *ardennaise* (haute Belgique). Elle compte 9 prov. : *Anvers, Brabant, Flandre-Occidentale, Flandre-Orientale, Hainaut, Liége, Limbourg, Luxembourg* et *Namur*, administrées par un gouverneur et un conseil provincial et subdivisées en arrondissements. Aux termes de la constitution du 7 février 1831, le gouvernement de la Belgique est une monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif appartient au roi, qui l'exerce par l'intermédiaire de dix ministres, et le pouvoir législatif appartient collectivement au roi, à la Chambre des représentants et au Sénat. *Anvers* est la ville principale.

II. Histoire. Au temps de César, les Belges formaient dans la Gaule du Nord une confédération mi-celtique, mi-germanique, que les Romains soumirent définitivement en 51 ap. J.-C. A partir du IVe siècle ap. J.-C., la Belgique passa peu à peu au pouvoir des Francs mérovingiens ; elle fut inégalement divisée entre Neustrie et Austrasie, puis elle devint sous les Carolingiens une enclave de la Lotharingie. Quand la féodalité triompha, on vit se constituer les comtés de Flandre, de Hainaut, de Brabant, etc. ; puis s'organisèrent les communes flamandes, avec leurs puissantes corporations et leurs milices qui, vaincues à Bouvines, victorieuses à Courtrai (1302), furent battues à Mons-en-Puelle (1304) et succombèrent d'abord à Cassel (1328), puis avec Artevel le à la bataille de Rosebecque (1382). Peu après, les Pays-Bas (Belgique et Hollande) échurent à la maison de Bourgogne, que Philippe le Bon et Charles le Téméraire rendirent célèbre ; mais en 1477 le mariage de Marie de Bourgogne et de l'archiduc Maximilien fit passer les Pays-Bas à la maison d'Autriche. L'intolérance de Philippe II et les excès du duc d'Albe eurent pour conséquence la révolte et finalement l'indépendance des sept provinces du Nord, sous le nom de *Provinces-Unies* (1579), tandis que les provinces du Sud étaient définitivement rattachées à la domination espagnole. La Belgique, théâtre de nombreuses guerres sous Louis XIV, fut donnée à l'Autriche par le congrès de Rastadt (1714), que confirma sur ce point le traité d'Aix-la-Chapelle (1748). La nouvelle organisation que Joseph II voulut appliquer à la Belgique fut mal accueillie et amena une insurrection (1788-1790). De 1795 à 1815, elle fut sous la domination française ; en 1815, elle fut réunie à la Hollande. La révolution de 1830 aboutit à l'indépendance de la Belgique, qui se constitua en monarchie constitutionnelle. En 1908, l'Etat indépendant du Congo est devenu colonie belge. Envahie en août 1914, malgré son héroïque résistance, par les armées allemandes, la Belgique, presque dans sa totalité, resta sous la domination ennemie jusqu'en 1918. La victoire des Alliés lui rendit son indépendance et rectifia sa frontière est à Moresnet et à Malmédy.

Pendant la Grande Guerre, ont été livrées deux batailles de Belgique : la première, en 1914, a été gagnée par les Allemands qui ont conquis tout le pays jusqu'à l'Yser ; la seconde, menée par les Anglo-Franco-Belges, a chassé les Allemands de Belgique (28 sept.-11 nov. 1918).

BELGODÈRE, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Calvi, non loin de la mer ; 710 h.

BELGRADE (**Beograd**), capitale de la Yougoslavie, à 2.041 kil. S.-E. de Paris ; place forte sur le Danube ; 140.000 h. Disputée entre Serbes et Austro-Allemands, de 1914 à 1915 ; reprise par les Alliés en 1918.

BELGRAND (Eugène), ingénieur français, né à Ervy (Aube), auteur de travaux sur l'assainissement et l'alimentation en eau potable de Paris (1810-1878).

BÉLIAL, idole des Phéniciens. Ce mot, qui, en hébreu, signifie *inutilité, mauvais*, est celui qu'emploie l'Ancien Testament pour désigner le génie du Mal, le chef des démons. Le nom de *Bélial* revient souvent sous la plume des écrivains sacrés : leurs ennemis sont des *fils de Bélial ;* pour eux, *le culte de Bélial* est le culte des démons, du roi des enfers.

BÉLIER, constellation de l'hémisphère boréal et l'un des douze signes du zodiaque, qui correspond au mois de mars.

BÉLIN, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Bordeaux, sur la Leyre ; 1.740 h. (*Belinois*).

BÉLISAIRE [*zé-re*], général byzantin, né vers 494. Sous Justinien, il vainquit les Perses, les Vandales et les Ostrogoths ; une tradition, aujourd'hui reconnue fausse, veut qu'il ait été disgracié, privé de la vue, et réduit à mendier ; m. en 565. Ce nom propre est devenu nom commun pour désigner un pauvre aveugle ayant quelque chose de noble, de distingué dans les manières :

Jusque sous ses haillons desséchés et poudreux,
Effrangés par le temps, cardés par la misère,
L'Arabe qui mendie a l'air d'un « Bélisaire ».
Barthélemy.

Bélise, personnage des *Femmes savantes*, de Molière ; elle forme, avec Armande et Philaminte, un trio *de précieuses dont le nom a passé en proverbe.*

BÉLIZE, capit. du Honduras britannique, sur la mer des Caraïbes ; 10.500 h.

BELL (André), Ecossais qui introduisit en Angleterre la méthode de l'enseignement mutuel, qu'il avait vu pratiquer aux Indes (1753-1832).

BELL (Graham), électricien américain, un des inventeurs du téléphone, né à Edimbourg (1847-1922).

BELLA (Stefano *della*), graveur italien, né à Florence (1610-1664).

BELLAC [*bèl-lak*], ch.-l. d'arr. (Haute-Vienne) ; 3.360 h. (*Bellacquais* ou *Bellachons*). Ch. de f. Orl., à 39 kil. N.-E. de Limoges. Tanneries. L'arrond. a 8 cant., 65 comm., 69.080 h.

BELLANGÉ (Hippolyte), peintre de batailles, né à Paris (1800-1866).

BELLARMIN (*le cardinal* Robert), théologien de l'ordre des jésuites (1542-1621).

BELLART [*lar*] (Nicolas *de*), procureur général à Paris sous la Restauration. Il réprima sévèrement les mouvements libéraux (1761-1826).

BELLAY [*bèl-lè*] (Guillaume *Du*), un des plus braves généraux de François Ier, auteur de *Mémoires*, né près de Montmirail (1491-1543) ; — Jean, frère du précédent, cardinal, homme d'Etat (1492-1560) ; — Joachim, neveu du précédent, fut un des poètes les plus remarquables de la Pléiade. Sa célèbre *Défense et illustration de la langue française* fut le manifeste de la nouvelle école (1522-1560).

Belle au bois dormant (*la*), conte de Perrault. Une fée ayant été oubliée au baptême d'une princesse, celle-ci est condamnée à dormir cent ans. Réveillée, puis épousée par un beau prince, elle a deux enfants : *Aurore* et *Jour*, et est heureuse malgré une méchante belle-mère.

Belle aux cheveux d'or (*la*), conte de Mme d'Aulnoy. Une belle princesse, pour consentir à épouser un roi, soumet l'ambassadeur de celui-ci, *Avenant*, à de terribles épreuves. Il sort vainqueur de toutes, grâce à la reconnaissance d'une carpe, d'un corbeau, d'un hibou et du petit chien *Cabriole* ; et c'est Avenant que la princesse épouse.

Belle et la Bête (*la*), conte de Mme Leprince de Beaumont. Un marchand imprudent est obligé de livrer une de ses filles à un monstre horrible. Mais le monstre aime la jeune fille, qui finit par l'aimer aussi, à cause de sa bonté. Cet amour lui fait reprendre sa forme de prince, et ils s'épousent.

Belle Gabrielle (*la*), roman d'Aug. Maquet (1855) ; l'action se déroule aux premières années du règne de Henri IV. Il a pour suite *La Maison du Baigneur.*

Belle Jardinière (*la*), chef-d'œuvre de Raphaël (Louvre) ; une des madones les plus gracieusement expressives que le grand peintre ait figurées.

Belle-Rose, par A. Achard, roman de cape et d'épée, un des modèles du genre (1847).

BELLEAU [*bè lô*] (Remi), un des poètes de la Pléiade, élégant et gracieux, né à Nogent-le-Rotrou, auteur de la *Bergerie* (1528-1577).

BELLEFONDS [*fon*] (*maréchal* Bernardin *de*), homme de guerre et diplomate français (1630-1694).

BELLEGAMBE [*ghan-be*] (Jean), peintre flamand, né en 1470 ; m. vers 1540.

BELLEGARDE, c. de l'Ain, arr. de Nantua, au confl. du Rhône et de la Valserine ; 4.140 h. Ch. de f. P.-L.-M. Asphalte. Perte du Rhône.

BELLEGARDE, ch.-l. de c. (Loiret), arr. de Montargis, sur le Fessard, affl. du Loing ; 1.190 h.

BELLEGARDE (Roger de Saint-Lary *de*), un des favoris de Henri III. Il devint maréchal de

France, fut disgracié et mourut en 1579 ; — ROGER II, de la même famille, fut comblé de faveurs par Henri IV, qu'il avait vaillamment servi ; m. en 1646.

BELLEGARDE (Henri *de*), général autrichien, né à Dresde. Il combattit Napoléon en Italie et en Autriche (1756-1845).

BELLEGARDE-EN-MARCHE, ch.-l. de c. (Creuse), arr. d'Aubusson ; 570 h.

Belle Hélène (*la*), opéra bouffe en trois actes, paroles d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, musique d'Offenbach, parodie amusante de la mythologie grecque (1864).

BELLE-ÎLE, île de l'océan Atlantique. La principale localité de l'île, *Le Palais*, est le ch.-l. du c. de Belle-Ile, arr. de Lorient (Morbihan) ; 3.185 h. (*Bellilois.*) Forteresse qui servit de lieu de déportation pour les détenus politiques, de 1848 à 1852.

BELLE-ISLE (Charles FOUQUET *de*), maréchal de France, né à Villefranche (Aveyron), petit-fils de Fouquet ; il s'illustra en 1742 par l'admirable retraite de Prague (1684-1761).

BELLE-ISLE (*détroit de*), bras de mer qui sépare le Labrador du Nord de l'île de Terre-Neuve.

BELLE-ISLE-EN-TERRE, ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp ; 1.010 h. Ch. de f. Et. Fer.

BELLÊME, ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne ; sur la Même, affl. de l'Huisne ; 1.940 h. (*Bellémois*). Dolmens.

BELLENCOMBRE [*bè-lan-kon-bre*], ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe, sur la Varenne, affl. de l'Arques ; 590 h.

BELLÉROPHON, héros mythologique, fils de Glaucus et petit-fils de Sisyphe. Ayant tué Belléros, son frère, sans le connaître, il s'expatria et se retira à la cour de Prœtos, roi d'Argos. Ce prince, jaloux de son hôte et ne voulant point violer les lois de l'hospitalité, envoya le héros à Iobatès, son beau-frère, roi de Lycie, après avoir remis à Bellérophon des tablettes où était gravé, en signes mystérieux, l'ordre de lui donner la mort. Iobatès lui ordonna de combattre la Chimère, persuadé qu'il succomberait dans cette lutte ; mais, monté sur Pégase, Bellérophon tua le monstre, épousa la fille du roi de Lycie et lui succéda. — L'expression *lettres de Bellérophon* sert à désigner des lettres écrites contre ceux mêmes qui sont chargés de les porter, ou simplement une recommandation trompeuse.

BELLEVILLE, faubourg de Paris, anc. comm. réunie à la capitale depuis 1860. (Hab. *Bellevillois.*)

BELLEVILLE, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Villefranche ; 2.670 h. (*Bellevillois*). Ch. de f. P.-L.-M. Toiles, vins.

BELLEVUE [*vû*], village de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, au-dessus de la Seine, d'où l'on jouit d'une vue magnifique ; beau château construit en 1748 par Mme de Pompadour, aujourd'hui détruit ; 4.600 h.

BELLEY [*bè-lè*], anc. capit. du *Bugey*, ch.-l. d'arr. (Ain) ; 6.530 h. (*Belleysans.*) Ch. de f. P.-L.-M. à 74 kil. S.-E. de Bourg. Evêché. Pierres lithographiques. Patrie de Brillat-Savarin. L'arrond. a 9 cant., 116 comm., 68.170 h.

BELLIARD [*ar*] (Augustin-Daniel), général français de l'Empire, né à Fontenay-le-Comte (1769-1832).

BELLIÈVRE (Pompone *de*), surintendant des finances sous Henri III, chancelier de France sous Henri IV (1529-1607). Divers autres membres de cette famille ont rempli d'importantes fonctions dans la magistrature.

BELLINI, nom d'une illustre famille de peintres vénitiens, dont les plus remarquables sont JACOPO, GENTILE et GIOVANNI, plus connu en France sous le nom de *Jean Bellin.*

BELLINI (Vincent), compositeur de musique, né à Catane (1801-1835). Ses chefs-d'œuvre, qui valent surtout par la pureté de la mélodie et le sentiment dramatique, sont *la Sonnambula*, *Norma*, *les Puritains*, *le Pirate*, *Zaïre*, etc.

BELLINZONA, v. de Suisse, c. du Tessin, sur le Tessin ; 10.200 h. Commerce de transit très actif.

BELLO-HORIZONTE, capit. de l'Etat de Minas Geraes (Brésil) ; 40.000 h.

BELLONE, déesse de la guerre chez les Romains. Le nom de *Bellone* appartient à la poésie et entre dans certaines périphrases, comme : *les champs de Bellone*, les champs de bataille ; *les fureurs de Bellone*, fureur qui anime les soldats au combat.

BELLOT [*bèl-lo*] (Joseph-René), marin français, né à Paris, m. dans les glaces polaires, victime du dévouement qui le poussa à la recherche de sir John Franklin (1826-1853).

BELLOVAQUES (*les*), puissante tribu de la Gaule Belgique, dans le Beauvaisis. Elle résista énergiquement à Labiénus et à César.

BELLOVÈSE, chef gaulois, neveu d'Ambigat, roi des Bituriges. Il franchit les Alpes et s'établit avec ses tribus dans la vallée du Pô, qui prit le nom de Gaule Cisalpine (Ve ou VIe s. av. J.-C.).

BELLOY (*cardinal* Jean-Baptiste *de*), archevêque de Paris, né à Morangles (Oise) (1709-1808).

BELLOY (Pierre-Laurent BUIRETTE, *dit de*), poète français, né à Saint-Flour, auteur du *Siège de Calais*, tragédie patriotique (1727-1775).

BELLUNE, v. forte d'Italie, dans la Vénétie, sur la Piave, affl. de l'Adriatique ; 20.500 h. Masséna y vainquit les Autrichiens le 13 mars 1797.

BELLUNE (*duc de*). V. VICTOR.

BELMONT-SUR-RANCE [*mon*], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Saint-Affrique, sur la Rance, affl. du Tarn ; 1.255 h.

BELMONT, ch.-l. de c. (Loire), arr. de Roanne ; 2.400 h. Soie, lin.

BELON (Pierre), naturaliste français, né près du Mans, un des précurseurs de Cuvier (1517-1564).

BELLOT [*lo*] (Adolphe), romancier, auteur dramatique français, né à La Pointe-à-Pitre (1829-1890).

BÉLOUTCHISTAN, pays d'Asie, à l'E. de la Perse ; contrée montagneuse et sauvage, où errent des tribus nomades de pasteurs ; superf. 275.000 kil. carr. ; pop. 421.000 h. (*Bélouches.*) Capit. *Kélat.* — Forme un kanat dont le souverain est en réalité vassal des Anglais.

BELPECH [*pèch'*], ch.-l. de c. (Aude), arr. de Castelnaudary, sur la Vixiège, affl. du Grand-Hers ; 1.530 h. Drap, toiles.

BELPHÉGOR, idole des Moabites, des Ammonites et des Madianites, qui, dans la théologie syrienne, symbolisait, croit-on, le soleil. Les Israélites lui rendirent parfois hommage.

BELSUNCE [*zun-se*] (François *de*), évêque de Marseille, né à La Force (Périgord) ; il montra une charité héroïque pendant la peste de 1720-1721 (1671-1755).

BELT (**Grand-** et **Petit-**), nom de deux détroits : le premier entre les îles de Fionie et Seeland, le second entre Fionie et le Jutland. Ils réunissent la mer Baltique à la mer du Nord par le Cattégat et le Skager-Rak. La navigation est dangereuse et malaisée.

BÉLUS [*luss*], chef légendaire assyrien, père de Ninus.

Belvédère (*musée du*), musée de Rome (Vatican). — Autref., galerie de peinture de Vienne (auj. au *Musée historique et artistique* de cette ville).

BELVÈS [*vèss*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Noze, affl. de la Dordogne ; 1.610 h. (*Belvézois*). Ch. de f. Orl.

BELZ, ch.-l. de c. (Morbihan) ; arr. de Lorient ; 3.225 h. Port sur l'estuaire de l'Etel.

BELZÉBUTH (*but*), nom d'un démon, considéré comme le chef des esprits malins dans le Nouveau Testament.

BELZONI (Jean-Baptiste), savant voyageur italien, né à Padoue (1778-1823).

BEMBO [*bin*] (Pierre), cardinal italien, protecteur des lettres et érudit, né à Venise. Ecrivain plein de grâce et de goût, il restaura la latinité cicéronienne (1470-1547).

BÉNARÈS [*rèss*], v. de l'Inde anglaise, sur le Gange ; 204.000 h. Ville sacrée des Indous.

BENDA [*bin*], famille de musiciens nés en Bohême dans le XVIIIe siècle.

BENDER [*bin-dèr*], v. de Roumanie. V. TIGHINA. Remarquable par le siège qu'y soutint Charles XII contre les Turcs, après sa défaite de Pultawa.

BENDER-ABBASSI, v. et port de Perse, sur la mer d'Oman ; 7.000 h.

BENDIGO (anc. *Sandhurst*), v. d'Australie (Victoria), dans une région agricole et minière ; 43.600 h. Mines d'or aux environs.

BENEDEK (Louis *de*), général autrichien, né à Œdenbourg ; il perdit en 1866 la bataille de Sadowa (1804-1881).

BENEDEN (*Van*), zoologiste belge, né à Malines (1809-1894).

BENEDETTI (*Vincent*), *diplomate français, né à* Bastia ; il représentait la France à Berlin lors de la déclaration de guerre en 1870 (1817-1900).

Bénédicité (*le*), tableaux de Le Brun et de Chardin, au Louvre.

Bénédictins. L'ordre des bénédictins fut fondé par saint Benoît en 529. Le célèbre monastère du Mont-Cassin (Italie) fut le berceau de cette congrégation, qui a compté parmi ses membres une foule de savants laborieux et modestes, et rendu d'immenses services aux lettres et aux sciences. Ce sont les seuls éru lits du moyen âge ; ce sont eux qui ont transcrit, et par là conservé pour la postérité, la plupart des chefs-d'œuvre littéraires de la Grèce et de Rome. On donne le nom de *bénédictin* à un homme érudit, d'une science profonde et solide.

Bénédiction des blés (*la*), tableau de Jules Breton (1857), musée du Luxembourg ; scène rustique traitée avec beaucoup de charme.

BÉNÉVENT [*van*] v. forte d'Italie, près de Naples ; 24.300 h. (*Bénéventins*). Bataille où le roi d'Epire Pyrrhus fut vaincu par les Romains (275 av. J.-C.). Mainfroi, roi des Deux-Siciles, y fut battu par Charles d'Anjou (1266).

BÉNÉVENT (*prince de*). V. TALLEYRAND.

BÉNÉVENT-L'ABBAYE, ch.-l. de c. (Creuse), arr. de Bourganeuf ; 1.560 h. (*Bénéventins*).

BÉNÉZET [*zè*] (Antoine), philanthrope américain, de la secte des quakers, et l'un des premiers défenseurs de l'émancipation des noirs (1713-1784).

BENFELD [*bin-fèld*], comm. du Bas-Rhin, arr. d'Erstein, sur l'Ill, affl. du Rhin ; 2.520 h.

BENFEY [*bin-fé*] (Théodore), philologue et sanscritiste allemand, né à Nœrten (1809-1881).

BENGALE [*bin*], gouvernement de l'Inde anglaise, la plus importante des grandes divisions ; 47.650.000 h. (*Bengalis*). Cap. *Calcutta*.

BENGALE (*golfe du*), formé par la mer des Indes, entre l'Hindoustan et l'Indochine.

BENGHAZI, v. de la Libye italienne, cap. de la Cyrénaïque ; 35.000 h.

BENGUÉLA [*bin*], v. de la colonie portugaise d'Angola ; port sur l'Atlantique ; 2.000 h.

BENI-ABBÈS, puissante tribu kabyle d'Algérie.

BÉNIGNE (*saint*), apôtre de Bourgogne, martyr vers 179. Fête le 1er novembre.

BENI-MERED, village d'Algérie, arr. d'Alger ; 476 h. Ch. de f. d'Alger à Oran. C'est près de là que fut blessé à mort le sergent Blandan (1842).

BÉNIN, *v. capitale d'un royaume du même nom*, sur la côte nord du golfe de Guinée (Afrique-Occidentale française, Dahomey) ; 15.000 h.

BENINCORI (Ange-Marie), compositeur italien, né à Brescia (1779-1821).

BENI-SOUEF, ville d'Egypte, Haute-Egypte, sur le Nil ; 32.000 h. Ch.-l. de prov.

BENJAMIN [*bin*], dans la Bible, dernier fils de Jacob, de la même mère que Joseph. Jacob avait une prédilection marquée pour cet enfant, dont la naissance avait coûté la vie à Rachel, son épouse bien-aimée, et il lui avait donné le nom de *Benjamin*, qui, en hébreu, signifie « fils de ma droite ». C'est par allusion à cette préférence que l'on donne le nom de *Benjamin*, devenu synonyme de *bien-aimé*, au dernier-né d'une nombreuse famille. Ce nom est aussi celui de l'une des douze tribus d'Israël.

BENLOEW (*Louis*), philologue allemand, né à Erfurt (1818-1901).

BENNIGSEN (Auguste *de*), général russe, né à Brunswick, battu par Napoléon à Eylau (1745-1826).

BENOÎT D'ANIANE (*saint*), réformateur de la discipline monastique (750-821). Fête le 12 février.

BENOÎT DE NURSIE (*saint*), prêtre italien, fondateur de l'ordre des bénédictins vers 529. Fête le 21 mars.

BENOÎT Ier, pape de 574 à 578 ; — BENOÎT II (*saint*), pape de 684 à 685 ; — BENOÎT III, pape de 855 à 858 ; — BENOÎT IV, pape de 900 à 903 ; — BENOÎT V, pape de 964 à 965 ; — BENOÎT VI, pape de 972 à 974 ; — BENOÎT VII, pape de 974 à 983 ; — BENOÎT VIII, pape de 1012 à 1024 ; — BENOÎT IX, pape de 1033 à 1048 ; — BENOÎT X, antipape de 1058 à 1059 ; — BENOÎT XI, pape de 1303 à 1304 ; — BENOÎT XII, pape de 1334 à 1342 ; siégeait à Avignon ; — BENOÎT XIII, *antipape de 1394 à 1424* ; — BENOÎT XIII, *pape de* 1724 à 1730 ; — BENOÎT XIV, pape de 1740 à 1758 ; — BENOÎT XV, pape de 1914 à 1922.

BENOÎT DE SAINTE-MAURE, trouvère français du XIIe siècle, originaire de Touraine, auteur d'une célèbre *Chronique des ducs de Normandie*.

BENSERADE [*bin*] (Isaac), poète de la cour de Louis XIV, né à Paris (1613-1691), auteur de sonnets et de rondeaux célèbres.

BENTHAM [*bin-tam'*] (Jérémie), philosophe et jurisconsulte anglais, né à Londres ; la Convention *lui décerna le titre de citoyen français*. Selon lui, tout gouvernement a quatre buts principaux : s'occuper de la subsistance, favoriser l'abondance, procurer la sûreté, tendre à l'égalité (1748-1832).

BENTIVOGLIO [*ben'-ti-vo-i-o*], famille princière italienne, souveraine de Bologne (XVe et XVIe s.).

BENTIVOGLIO (Corneille), cardinal italien, né à Ferrare, nonce du pape auprès de Louis XIV (1688-1732).

BENTLEY [*bin-tlè*] (Richard), philologue anglais, né à Oulton, comté d'York (1671-1742).

BÉNY-BOCAGE (*Le*), ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Vire ; 670 h.

BEOGRAD. V. BELGRADE.

BÉOTIE [*sî*], contrée de l'anc. Grèce, cap. *Thèbes*. Les habitants (*Béotiens*) passaient pour avoir l'esprit lourd et grossier. — Le nom de *Béotien* a depuis passé dans la langue, et s'applique à un esprit peu cultivé, indifférent à la beauté artistique.

BÉRANGER [*jé*] (Pierre-Jean *de*), célèbre chansonnier français, né à Paris, le premier dans un genre qu'il a su souvent élever à la hauteur de la poésie lyrique (1780-1857). *Le Vieux Sergent, le Dieu des bonnes gens, la Grand'Mère* sont longtemps restés populaires entre toutes ses chansons.

Béranger.

BÉRAR, province de l'Inde anglaise, dans le Deccan septentrional ; 3.054.000 h.

BÉRARD [*rar*] (Frédéric), médecin français de l'école vitaliste, né à Montpellier (1789-1828).

BÉRAT [*ra*] (Frédéric), poète et compositeur français, né à Rouen ; ami de Béranger, il est l'auteur d'un grand nombre de chansons restées populaires : *Ma Normandie, la Lisette de Béranger*, etc. (1801-1855).

BERBER [*bèr-bèr*], ville de la haute Nubie, sur la rive droite du Nil ; 10.000 h.

BERBÉRA, v. d'Afrique, capitale de la Somalie anglaise, sur le golfe d'Aden ; 30.000 h.

BERBÈRES, race de l'Afrique septentrionale, qui comprend les Kabyles, les Touareg, diverses tribus du Maroc, etc. Ils descendent des anciens Numides, et il ne faut pas les confondre avec les Arabes.

BERCHEM, v. de Belgique (prov. d'Anvers) ; 35.000 h. Faubourg d'Anvers.

BERCHOUX [*chou*] (Joseph), poète français, né à Saint-Symphorien (Rhône) ; auteur de la *Gastronomie* (1765-1839).

BERCK, comm. du Pas-de-Calais (arr. de Montreuil) ; 12.470 h. (*Berckois*). Bains de mer ; sanatorium pour enfants débiles et rachitiques.

BERCY, anc. comm. voisine de Paris, sur la rive droite de la Seine ; réunie à la capitale en 1860. Grand entrepôt pour les vins et les eaux-de-vie.

BERDITCHEF, v. de Russie (Ukraine), sur un affl. de la Teteref ; 74.500 h.

BÉRENGER Ier [*ran-jé*], petit-fils de Louis le Débonnaire par sa mère Gisèle ; roi d'Italie en 888. Habile général, mais détesté à cause de ses abus, il fut assassiné à Vérone (924) ; — BERENGER II, petit-fils du précédent, roi d'Italie en 950 ; il fut détrôné deux fois par Othon le Grand, qui l'envoya prisonnier à Bamberg (964), où il mourut en 966.

BÉRENGER, célèbre hérésiarque français, né à Tours ; il fut condamné par plusieurs conciles (998-1088).

BÉRENGER (Thomas), dit *Bérenger de la Drôme*, criminaliste et magistrat français, né à Valence ; dirigea les débats dans les procès politiques jugés à Bourges (1848) et à Versailles (1849). (1785-1866) : — Son fils RENÉ, homme politique, né à Valence, a fait voter la loi sur le sursis des pénalités (1830-1915).

BÉRENGÈRE [*ran*], reine de Léon et de Castille, fille de Raymond III de Castille, femme d'Alphonse VIII ; morte en 1246.

BERENICE, princesse juive, de la famille d'Hérode, née en 28. Titus l'emmena à Rome et voulut l'épouser : mais il dut la renvoyer en Judée, malgré elle et malgré lui, pour ne pas mécontenter le peuple romain.

Bérénice, tragédie en cinq actes et en vers, de Racine (1670), composée à la demande de Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans. C'est une véritable élégie historique, inimitable pour l'élégance harmonieuse du style et la beauté exquise des sentiments.

Berénice (*la Chevelure de*), constellation de l'hémisphère boréal, située entre le Bouvier et le Lion.

BERESFORD (William), général anglais. Il combattit en 1813-1814 à côté de Wellington (1768-1854).

BÉRÉZINA, riv. de la Russie d'Europe, affl. de droite du Dniéper, tristement célèbre par le passage, du 26 au 29 novembre 1812, de l'armée française, qui ne dut son salut qu'au dévouement des pontonniers du général Eblé.

BERG [*bèrgh*] (*anc. duché de*), partie de la Prusse-Rhénane (prov. de Dusseldorf).

BERGAME, v. du royaume d'Italie, à 40 kil. N.-E. de Milan ; 58.500 h. (*Bergamasques*). Patrie de Donizetti, Tiraboschi.

BERGASSE (Nicolas), avocat et publiciste, né à Lyon ; célèbre par ses démêlés judiciaires avec Beaumarchais ; auteur d'un *Essai sur la propriété* (1750-1832).

BERGEN [*ghèn*], v. de Norvège, sur la *baie de Bergen* ; 97.000 h. Port très actif. Poissons secs, huile de foie de morue ; constructions navales.

BERGEN, localité de Hesse-Cassel (5.300 h.), où les Français battirent les Prussiens le 3 avril 1759. — Village de Hollande, où une armée anglo-russe fut battue par Brune (17 sept. 1799).

BERGER DE XIVREY (Jules), érudit français, né à Versailles (1801-1863).

Bergers d'Arcadie (*les*), chef-d'œuvre du Louvre, dans lequel Poussin a voulu exprimer la fragilité du bonheur. Quatre personnages groupés devant la tombe d'un pasteur y déchiffrent cette inscription : *Et in Arcadia ego !* « Et moi aussi, j'ai vécu en Arcadie ! », par laquelle le mort semble leur dire : « Comme vous j'ai vécu heureux en Arcadie, et maintenant je ne suis plus. »

BERGERAC [*rak*], ch.-l. d'arr. (Dordogne), sur la Dordogne ; 7.040 h. (*Bergeracois*). Ch. de f. Orl., à 48 kil. S.-O. de Périgueux. Truffes, vins. Patrie du maréchal de La Force, Maine de Biran, Faugère. L'arrondissement a 13 cant., 173 comm., 90.140 h.

BERGERAC (*Cyrano de*). V. CYRANO.

BERGERAT (Emile), littérateur français, né à Paris ; ses *Souvenirs d'un enfant de Paris* sont pleins de verve (1845-1923).

Bergère et ses troupeaux (*la*), tableau de Fr. Millet (1864), scène poétique dans son humble réalité.

Bergeries (*les*), pastorale de Racan, en cinq actes, pénétrée de la galanterie à la mode au XVIIe s., mais aussi d'un juste sentiment de la nature (1628).

BERGHAUS [*ghôss*] (Henri), géographe allemand, né à Clèves (1797-1884).

BERGHEM [*ghèm*] (Nicolas), peintre paysagiste de l'école hollandaise, né à Haarlem : auteur des tableaux *le Gué*, *l'Abreuvoir*, *le Bac*, etc. (1620-1683).

BERGMANN (Torbern Oloff), chimiste suédois. On lui doit une classification des minéraux (1734-1784).

BERG-OP-ZOOM [*zom*], v. du royaume des Pays-Bas, Brabant septentr., sur l'Escaut ; 5.500 h. Ville prise par les Français en 1747 et en 1795.

BERGSON (Henri), philosophe français, né à Paris en 1859. Son système repose sur l'intuition.

Bergson.

BERGUES [*bèr-ghe*], ch.-l. de c. (Nord), arr. de Dunkerque ; 3.920 h. (*Berguois*). Port sur les canaux de la Colme et de Bergues ; ch. de f. N.

BERKELEY, v. des Etats unis d'Amérique, Californie ; 56.000 h. Université. Faubourg de San Francisco.

BERING ou **BEHRING** (*détroit de*), entre l'Asie et l'Amérique septent., réunissant l'océan Pacifique à l'océan Glacial. Découvert en 1728 par le navigateur danois Vitus Bering (1680-1741).

BERING ou **BEHRING** (*mer de*), partie nord du Pacifique, entre l'Asie, l'Amérique et les îles Aléoutiennes.

BÉRIOT [*ri-o*] (Charles *de*), célèbre violoniste belge, né à Louvain (1802-1870).

BERISLAV, v. de la plaine russe (Ukraine) ; 12.000 h.

BERKELEY [*lè*] George), philosophe idéaliste irlandais, qui s'est propose de consolider le théisme par sa critique de la matière ; né à Kilkrin (1684-1753).

BERKS, comté du centre de l'Angleterre ; ch.-l. *Reading* ; 280.800 h.

BERLAD ou **BERLAT,** v. de Roumanie, en Moldavie ; 35.400 h.

BERLAIMONT [*lè-mon*], ch.-l. de c. (Nord), arr. d'Avesnes, sur la Sambre ; 2.640 h.

BERLICHINGEN (Gœtz *de*), chevalier allemand, surnommé *Main de fer*, dont Gœthe a fait le héros d'un de ses drames (1480-1562).

BERLIN, cap. de la Prusse et de l'empire allemand (*Reich*), sur la Sprée, à 1.070 kil. N.-E. de Paris ; 3.803.000 h. (*Berlinois*). Grande et belle ville très commerçante. Elle fut, au XVIIIe siècle, l'asile de plus de 7.000 réfugiés protestants français. En 1806, les Français y entrèrent et l'occupèrent trois ans. En 1878, les puissances européennes y tinrent un Congrès et y signèrent un traité relatif à la question d'Orient. « Il y a des juges à Berlin », réponse que fit le meunier de Sans-Souci à Frédéric II, qui le menaçait de s'emparer de vive force de son héritage s'il s'obstinait à vouloir le conserver. Ces mots ont formé une locution proverbiale, que l'on emploie lorsque la force prétend l'emporter sur le droit.

Berlioz.

BERLIOZ (Hector), célèbre compositeur et critique musical français, né à la Côte-Saint-André (Isère) ; auteur des *Troyens*, de la *Damnation de Faust*, de *Benvenuto Cellini*, de *Béatrix et Bénédict*, de l'*Enfance du Christ*, etc., œuvres remarquables par la science de l'orchestration et la puissance du sentiment dramatique (1803-1869).

BERMEJO, *Géogr.* V. VERMEJO.

BERMUDE Ier, roi des Asturies, de 789 à 791. — BERMUDE II, roi des Asturies et de Léon, de 982 à 999. — BERMUDE III, roi des Asturies et de Léon, de 1027 à 1037.

BERMUDES, groupe d'îles de l'océan Atlantique, au N.-E. des Antilles, appartenant à l'Angleterre ; 22.000 h. (*Bermudiens*). Café, épices.

BERNADOTTE (Charles), maréchal de France, né à Pau. Il se distingua dans les guerres de la Révolution et de l'Empire. Adopté en 1810, par le roi de Suède Charles XIII, il oublia son origine pour se joindre en 1813 aux Alliés et combattre les Français. Il devint roi de Suède en 1818 sous le nom de Charles XIV ou Charles-Jean (1764-1844).

BERNARD [*nar*], fils de Pépin, roi d'Italie, vaincu par Louis le Débonnaire, son oncle, qui lui fit crever les yeux (818).

BERNARD, duc de Septimanie, de 820 à 844. Il eut de violentes querelles avec Louis le Débonnaire et Charles le Chauve, qui le fit exécuter.

BERNARD DE MENTHON (*saint*), fondateur des hospices du Grand et du Petit-Saint-Bernard, dans les Alpes. Fête le 15 juin (923-1008).

BERNARD (*saint*), né au château de Fontaine, près de Dijon. l'une des plus grandes figures du christianisme militant, adversaire d'Abélard. Il fonda l'abbaye de Clairvaux et prêcha la 2e croisade. On lui doit de remarquables *Lettres*, des *traités* de théologie, etc. (1091-1153). Fête le 20 août.

BERNARD, duc de Saxe-Weimar, né à Weimar. Pendant la guerre de Trente ans, il commanda après Gustave-Adolphe l'armée suédoise et fut pourvu, grâce à Richelieu, du duché d'Alsace (1604-1639).

BERNARD (Samuel), riche financier sous Louis XIV et Louis XV. Le trésor public dut avoir plusieurs fois recours à lui, et Louis XIV, dans sa détresse, alla jusqu'à lui faire les honneurs de Marly (1651-1739).

Cl. Bernard.

BERNARD (Charles *de*), romancier français, né à Besançon (1804-1850), auteur de la *Femme de quarante ans*.

BERNARD (Claude), célèbre physiologiste français, né à Saint-Julien (Rhône). Il découvrit le rôle du pancréas dans la digestion des corps gras, et démontra que le foie transforme en sucre certains éléments du sang (*fonction glycogénique*). De belles recherches sur le système nerveux du grand sympathique l'ont conduit à admettre l'existence de centres nerveux agissant indépendamment du grand centre cérébro-spinal. Il est le plus illustre représentant de la science expérimentale à la fin du XIXe siècle (1813-1878).

Bernardin de Saint-Pierre.

BERNARD (Paul, dit **Tristan**), romancier et auteur dramatique français d'une spirituelle fantaisie, né à Besançon en 1866.

BERNARD (*Grand-* et *Petit-Saint-*). V. SAINT-BERNARD.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (Jacques-Henri), écrivain et naturaliste français, né au Havre, auteur de *Paul et Virginie*, de la *Chaumière indienne*, des *Études de la nature*, etc. Ses ouvrages ont contribué à ramener dans la littérature française le goût de la nature (1737-1814).

BERNAVILLE, ch.-l. de c. (Somme) arr. de Doullens ; 760 h.

BERNAY (*né*), ch.-l. d'arr. (Eure), sur la Charentonne, affl. de la Rille ; 7.440 h. (*Bernayens*). Ch. de f. Etat, à 40 kil. N.-O. d'Evreux. Lainages, rubans, toiles ; chevaux, grains. L'arr. a 6 cant., 124 comm., 47.960 h.

BERNBOURG (*bour*), v. de l'Etat libre d'Anhalt ; 32.990 h. sur la Saale, affl. de l'Elbe Industrie active.

BERNE, cap. de la Suisse, ch.-l. du cant. de Berne, sur l'Aar, à 577 kil. S.-E. de Paris ; 136.000 h. (*Bernois*). Industrie active ; nombreux établissements scientifiques. Patrie de Haller, Bonstetten. Le cant. a 781.000 h.

Sarah Bernhardt.

BERNHARDT [*nar*] (Rosine BERNARD, dite SARAH), artiste dramatique française, née à Paris (1844-1923).

BERNI (François), poète italien, né en Toscane ; il a excellé dans le genre burlesque ; m. en 1536.

BERNIER [*ni-é*] (François), voyageur français, né à Angers ; médecin d'Aurengzeb. Ses *Voyages* sont la relation d'un séjour en Orient (1625-1688).

BERNIER (Etienne), prélat français, né à Daon (Mayenne), un des principaux négociateurs du Concordat, plus tard évêque d'Orléans (1762-1806).

BERNINA (*le*), massif des Alpes Rhétiques dont le point culminant (pic ou «piz» Bernina) atteint 4.052 m., et d'où sort l'Inn. Le col du Bernina (2.334 m.) va de l'Engadine (Suisse) à la Valteline (Italie).

BERNINI, dit *le Cavalier Bernin*, peintre, sculpteur et architecte italien, né à Naples. Il vint en France en 1665, sur la demande personnelle de Louis XIV ; un des promoteurs du style *baroque* (1598-1680).

BERNIS [*niss*] (François-Joachim *de*), prélat et poète fr., né à Saint-Marcel (Ardèche). Ses petits vers, qui lui valurent le surnom de **Babet la Bouquetière,** le firent bien voir de Mme de Pompadour, et assurèrent sa fortune. Ambassadeur, ministre des affaires étrangères, sous Louis XV, au début de la guerre de Sept ans, archevêque d'Albi, cardinal, il finit ambassadeur à Venise et à Rome. On lui doit de curieux *Mémoires* (1715-1794).

BERNOUILLI [*ll* mll.], nom de plusieurs mathématiciens suisses, issus d'une famille hollandaise réfugiée à Bâle. Les plus célèbres sont JACQUES (1654-1705) et JEAN **Bernouilli,** qui découvrit le calcul exponentiel et la méthode pour intégrer les fonctions rationnelles (1667-1748).

BERNSTEIN (Henry), auteur dramatique français, né à Paris en 1876 ; auteur de pièces vigoureuses : *la Rafale*, *Samson*, *le Voleur*, etc.

BERNSTORF (Jean Hartwig), ministre et philanthrope danois, surnommé *l'Oracle danois* par Frédéric le Grand, né à Hanovre (1712-1772). — Son neveu, PIERRE (1735-1797), fut aussi un homme d'Etat distingué.

BÉROALDE DE BERVILLE (François), écrivain français, né à Paris en 1558, auteur du *Moyen de parvenir*, dialogue d'une verve amusante, parfois licencieuse ; m. après 1623.

BEROALDO (Philippe), littérateur italien, né à Bologne ; enseigna à l'Université de Paris (1453-1505).

BÉROSE, prêtre chaldéen (IIIe s. av. J.-C.), auteur d'une célèbre histoire de la Chaldée et de l'Assyrie, aujourd'hui perdue.

BERQUIN [*kin*] (Arnaud), littérateur français, né à Bordeaux, auteur de l'*Ami des enfants* et de *pièces élégiaques d'une douceur assez fade, que l'on a appelées berquinades* (1747-1791).

BERRE, ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix, sur l'étang de Berre ; 2.380 h. (*Berratins*). Ch. de f. P.-L.-M.

BERRE (*étang de*), vaste lac des Bouches-du-Rhône, communiquant avec la Méditerranée par le chenal des Martigues et par le tunnel du Rove. Salines, pêcheries.

BERRIAT-SAINT-PRIX, nom de plusieurs jurisconsultes français ; le plus célèbre, JACQUES, est né à Grenoble (1769-1845).

BERRUYER [*ru-ié*] (Isaac), jésuite français, né à Rouen, auteur d'une *Histoire du peuple de Dieu*, pleine de réflexions très légères (1681-1758).

BERRY, anc. prov. de France, annexée à la couronne sous Philippe Ier, qui l'acheta (1100) ; cap. *Bourges* ; a formé les dép. du *Cher* et de l'*Indre*. Hab. *Berrichons*.

BERRY (*canal du*), canal qui fait communiquer les bassins houillers de l'Allier : 1° avec le canal latéral à la Loire ; 2° avec la vallée du Cher.

BERRY (*duc de*), un des oncles du roi Charles VI (1340-1416). — Petit-fils de Louis XIV (1686-1714). — Second fils de Charles X, né à Versailles, assassiné par Louvel (1778-1820). — La femme de ce dernier, la duchesse de Berry, fille de François Ier de Naples, née à Palerme, femme énergique et romanesque, essaya, en 1832, de soulever la Vendée contre le gouvernement de Louis-Philippe ; elle échoua et fut quelque temps emprisonnée à Blaye (1798-1870).

BERRYER [*ri-é*] (Nicolas), célèbre avocat français, né à Sainte-Menehould ; défendit le maréchal Ney devant la cour des pairs (1757-1841). — Son fils, ANTOINE, né à Paris, orateur du parti légitimiste, adversaire du second Empire, fut aussi un avocat de premier ordre (1790-1868).

BERSOT [*so*] (Ernest), philosophe français, né à Surgères, directeur de l'Ecole normale supérieure (1816-1880).

BERT [*bèr*] (Paul), physiologiste et homme politique français, né à Auxerre ; fut ministre de l'instruction publique, résident général en Annam et au Tonkin, mort à Hanoï (1833-1886).

BERTAUT [*tô*] (Jean), poète français, né à Caen, contemporain de Ronsard, auteur de poésies mélancoliques et gracieuses (1552-1611).

BERTHE ou **BERTRADE,** dite *Berthe au grand pied, femme de Pépin le Bref, mère de Charlemagne ;* morte en 783. Son nom est entouré de légendes.

BERTHE, fille de Conrad, roi de Bourgogne, née vers 962, femme du roi de France Robert.

BERTHELOT [*lo*] (Marcelin), chimiste et homme politique français, né à Paris (1827-1907) ; auteur de travaux remarquables sur la chimie organique et la thermochimie.

BERTHELOT (Henri-Mathias), général français, né en 1861, commandant d'armée pendant la Grande Guerre. Vainqueur des Allemands sur la Vesle en 1918 et réorganisateur de l'armée roumaine.

M. Berthelot.

BERTHEZÈNE (Pierre), général français, né à Vendargues (Hérault). Il fut commandant en chef (1831) de l'armée d'Algérie (1775-1847).

BERTHIER (Louis-Alexandre), prince de Wagram, prince de Neuchâtel, maréchal de France, né à Versailles. Major général de la Grande Armée, il jouit d'un grand crédit auprès de Napoléon Ier, dont il signa pourtant en 1814 l'acte de déchéance. Il se tua ou peut-être fut assassiné à Bamberg (1753-1815).

BERTHOLLET [*to-lè*] (Claude-Louis, *comte*), né à *Talloires, près d'Annecy, célèbre chimiste français.* On lui doit la découverte des propriétés décolorantes du chlore, et leur application au blanchiment des toiles ; l'emploi du charbon pour purifier l'eau ; la découverte de la poudre détonante de chlorate de potasse, l'énoncé des lois de la double décomposition des sels, etc. Il suivit Bonaparte en Egypte (1748-1822).

Berthollet.

BERTHOUD (Ferdinand), horloger suisse, né à Plancemont ; inventa l'*horloge marine* pour connaître la longitude en mer (1727-1807) ; — Son neveu, Louis (m. en 1813), inventa les châssis de compensation.

BERTILLON (Louis-Adolphe), médecin et statisticien français, né à Paris (1821-1883) ; — Son fils ALPHONSE, né à Paris (1853-1914), a imaginé l'anthropométrie.

BERTIN (saint), né à Constance (grand-duché de Bade), fonda à Saint-Omer le monastère de Sithieu et y mourut en 707. Fête le 5 septembre.

BERTIN (Rose), née à Amiens, marchande de modes de la reine Marie-Antoinette, connue par son dévouement pour cette princesse (1744-1813).

BERTIN (Pierre), traducteur français, né à *Donnemarie, près de Provins. Il introduisit en* France la sténographie, inventée par Taylor en Angleterre (1751-1819).

BERTIN l'aîné, publiciste, né à Paris (1766-1841) ; il fonda le *Journal des Débats*, après le 18-Brumaire, et le dirigea avec son frère **Bertin de Vaux** (1771-1842).

Bertin aîné (*portrait de*), par Ingres (1832) ; pose simple, expression grave, modelé précis.

BERTINAZZI [*dzi*] (Charles-Antoine), dit CARLIN, acteur célèbre, né à Turin. Il joua à Paris, au Théâtre-Italien, les rôles d'Arlequin (1713-1783).

BERTINCOURT [*kour*], ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. d'Arras ; 866 h. Ch. de f. N.

BERTON (Pierre), compositeur dramatique français, né à Paris (1727-1780) ; — HENRI, son fils, a composé un grand nombre d'opéras et un *Traité de l'harmonie* (1767-1844).

BERTRADE, fille de Simon de Montfort, épouse de Foulques d'Anjou, puis de Philippe Ier, auquel ce mariage irrégulier attira les foudres de l'Eglise ; m. vers 1118.

BERTRAND (*saint*), comte de l'Isle, évêque de Comminges : m. vers 1128. Fête le 15 octobre.

BERTRAND (*tran*) (Henri-Gratien, *comte*), général français, né à Châteauroux. Son souvenir est *resté populaire pour sa fidélité envers Napoléon Ier*, qu'il suivit à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène, et dont il ramena les restes en 1840 (1773-1844).

BERTRAND (Joseph), mathématicien français, né à Paris (1822-1900) ; fut membre de l'Académie française. — Son frère aîné ALEXANDRE, né à Paris, a laissé des travaux d'archéologie remarquables (1820-1902).

BERTRAND (Gabriel), chimiste et biologiste français, né à Paris en 1867. Membre de l'Académie des sciences. Auteur de savants travaux sur les ferments.

BERTRAND (Louis), écrivain français, né à Spincourt (Meuse) en 1866, auteur de *l'Invasion, Saint Augustin*, etc.

BERTRAND DE MOLLEVILLE (Antoine-François), ministre de la marine sous Louis XVI, né à Toulouse. Il se signala sous la Restauration par l'ardeur de ses sentiments royalistes, et fut surnommé *l'Enfant terrible du royalisme* (1744-1818).

Bertrand et Raton, noms des deux personnages de la fable de La Fontaine : *le Singe et le Chat.* Tandis que le chat Raton, avec habileté, retire les marrons du feu, le singe Bertrand n'a que la peine de les croquer. Ces deux noms sont souvent rappelés à propos d'un homme sans scrupules, qui lance sa dupe dans les aventures les plus hasardeuses, et qui, prudemment retiré à l'écart, sait néanmoins recueillir tout le profit.

Bertrand et Raton, comédie de Scribe, en cinq actes et en prose (1833) ; satire politique, pleine de vivacité.

BÉRULLE (*le cardinal* Pierre *de*), savant prédicateur, ministre de Louis XIII, né près de Troyes, introducteur en France de l'ordre des carmélites et fondateur de la congrégation de l'Oratoire (1575-1629).

BERWICK, un des comtés de l'Ecosse ; 29.600 h. Ch.-l. *Greenlaw.*

BERWICK-SUR-TWEED, v. et port d'Angleterre, sur la mer du Nord (comté de Northumberland) ; 13.000 h.

BERWICK (Jacques, *duc de*), fils naturel de Jacques II ; se fit naturaliser Français ; il se distingua en Espagne, où il remporta la victoire d'Almanza (1707), défendit très habilement la frontière des Alpes contre les Impériaux, devint maréchal de France et fut tué au siège de Philippsbourg (1670-1734).

BERZÉLIUS [*uss*] (Jean-Jacques), chimiste suédois, né à Wœstérlœsa, un des créateurs de la chimie moderne. Il institua la notation chimique par symboles, fondée sur la notion des équivalents, et détermina avec précision les équivalents d'un grand nombre de corps simples, découvrit le sélénium, etc. Il étudia l'électrolyse et en développa la théorie (1779-1848).

BESANÇON, anc. cap. de la Franche-Comté ; ch.-l. du dép. du Doubs ; sur le Doubs ; 55.650 h. (*Bisontins* ou *Bizontins*) ; ch. de f. P.-L.-M., à 406 kil. S.-E. de Paris. Horlogerie, tréfilerie, métallurgie. Ville forte, chef-lieu du 7e corps d'armée, archevêché, académie, école d'horlogerie. Patrie de Granvelle, Vauban, Victor, Acton, Pajol, Moncey, Mairet, Suard, Ch. Fourier, J. Proudhon, Ch. Nodier, J. Droz, Péclet, V. Hugo, Ch. de Bernard, Clésinger. L'arr. a 6 cant., 103 comm. ; 100.025 h.

BESENVAL [*zan*] (*le baron* Pierre-Victor *de*), officier suisse au service de la France (1722-1791) ; auteur de *Mémoires* fort intéressants.

BESME [*bè-me*] (Charles DANIOWITZ, dit), Bohémien à la solde du duc de Guise. Il assassina Coligny pendant la nuit de la Saint-Barthélemy et fut lui-même tué par Berteauville, gentilhomme protestant, en 1575.

BESNARD (Paul-*Albert*), peintre français, né à Paris en 1849 ; coloriste remarquable.

BESSARABIE (*bî*), province orientale de la Roumanie, entre le Dniester et le Pruth ; 2.539.000 h. Ch.-l. *Kichinev.*

BESSARION (*le cardinal* Jean), savant écrivain, né à Trébizonde : vécut en Italie où il contribua à la renaissance des lettres. Il fut chargé de plusieurs ambassades auprès du roi de France Louis XI ; m. en 1472.

BESSE, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire ; sur la Couze de Besse, affl. de l'Allier, et près du lac Pavin ; 1.390 h. Bestiaux, fromages dits de *Saint-Nectaire.*

BESSE, ch.-l. de c. (Var), arr. de Brignoles ; sur l'Issole, affl. de l'Argens ; 910 h. Distilleries.

BESSÈGES, ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Alais ; sur la Cèze, affl. du Rhône ; 6.370 h. ; ch. de f. P.-L.-M. Houille, fer, hauts fourneaux, verreries.

BESSEMER (*mèr*) (Henri), ingénieur anglais, né à Hertford, auteur d'un procédé célèbre pour la transformation du fer en acier (1813-1898).

BESSIÈRES (Jean-Baptiste), duc d'Istrie, maréchal de France, né à Prayssac (Lot) ; un des meilleurs lieutenants de Napoléon Ier ; tué à Lutzen (1766-1813).

BESSIN, pays de la basse Normandie, dans le Calvados. (Hab. *Bessins.*)

BESSINES-SUR-GARTEMPE, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Bellac ; sur la Gartempe, affl. de la Creuse ; 2.530 h. Ch. de f. Orl.

BESSUS (*suss*), satrape qui gouvernait la Bactriane, sous Darius Codoman ; il assassina son maître après la bataille d'Arbelles. Pris par Alexandre le Grand, il fut livré au frère de Darius, qui le fit périr dans d'affreux tourments (328 av. J.-C.).

BETCHOUANAS (*na*), tribus cafres de l'Afrique australe, qui habitent le *Betchouanaland*, pays de l'Afrique australe sous protectorat britannique ; (324.000 h.).

BÉTHANIE (*ni*), bourg de l'ancienne Palestine, tribu de Benjamin, près du mont des Oliviers.

BÉTHEL (*tèl*), v. de l'ancienne Palestine, où Dieu, suivant la Bible, apparut à Abraham et à Jacob.

BÉTHENCOURT (*tan-kour*) (Jean *de*), navigateur normand, chambellan de Charles VI. Il conquit et colonisa les Canaries ; m. en 1406.

BETHLÉEM (*èm*), ville de Palestine, tribu de Juda, où naquirent David et Jésus-Christ ; 8.000 h.

BETHLEHEM, v. des Etats-unis d'Amérique, Pensylvanie, sur le Lehigh ; 50.000 h.

BÉTHLEN (*lèn*), célèbre famille de Transylvanie, dont un des membres, Gabriel Bethlen, ou Bethlen Gabor (1580-1629), fut un moment roi de Hongrie (1620) au début de la guerre de Trente ans.

BETHMANN-HOLLWEG (Theobald *con*), homme politique allemand, né en 1856. Chancelier de l'empire allemand en 1914, il a qualifié de *chiffon de papier* tout traité conclu entre deux Etats.

BETHSABÉE (*bé*), femme que David épousa après avoir fait périr Urie, son premier mari. Elle fut la mère de Salomon.

BÉTHULIE (*li*), v. de l'ancienne Palestine, tribu de Zabulon, où Judith tua Holopherne.

BÉTHUNE, ch.-l. d'arr. (Pas-de-Calais), près de la Lawe, affl. de la Lys ; 16.800 h. (*Béthunois*) ; ch. de f. N., à 30 kil. N.-O. d'Arras. Raffineries de sucre, houille. Patrie de Buridan. L'arr. a 9 cant., 142 comm., 374.760 h.

BÉTHUNE-SULLY, vieille famille française, qui a fourni un grand nombre de personnages distingués, et d'où est sorti Sully (v. ce mot), ministre de Henri IV.

BÉTIQUE, partie de l'ancienne Espagne, arrosée par le fleuve *Bétis*, renommée jadis pour sa fertilité. Aujourd'hui l'Andalousie. Fénelon en a fait, dans son *Télémaque*, un magnifique éloge.

BÉTIS (*tiss*), ancien nom du Guadalquivir, qui traversait la *Bétique.*

BETTINA D'ARNIM (*nim*), amie de Gœthe et de Beethoven (1785-1859).

BETZ (*bè*), ch. de c. (Oise), arr. de Senlis ; sur la Grivette, affl. de l'Ourcq ; 530 h.

BEUCHOT (*cho* Adrien), bibliographe français, né à Paris (1773-1851).

BEUDANT (*dan*) (François), minéralogiste français, né à Paris. Il a donné une excellente classification des minéraux (1787-1850).

BEUGNOT (*gno*) (Claude, *comte*), homme d'Etat, né à Bar-sur-Aube, ministre de Louis XVIII (1761-1835) ; auteur de *Mémoires* intéressants.

BEULÉ (Charles-Ernest), archéologue français, né à Saumur, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts ; fut ministre de l'Instruction publique de 1873 à 1874 (1826-1874).

BEURNONVILLE (Pierre *de*), général sous la République et maréchal de France sous la Restauration ; né à Champignolle (Aube) (1752-1821).

BEUST (*beust*) (*comte* Ferdinand *de*), premier ministre saxon, puis chancelier de l'empire austro-hongrois, né à Dresde (1809-1886).

BEUTHEN (*tèn*), v. d'Allemagne (Prusse, Silésie) ; sur la Beuthener-Wasser, s.-affl. de l'Oder ; 53.200 h.

BEUVRON (*le*), riv. de France, affl. g. de la Loire ; traverse la Sologne ; 123 kil.

BEUZEVAL-HOULGATE. V. HOULGATE.

BEUZEVILLE, ch.-l. de c. (Eure), arr. de Pont-Audemer ; 2.200 h.

BEVERLEY (*vèr-lé*), v. d'Angleterre, comté d'York ; 13.600 h.

BEYLE (*bè-le*) (Henri), critique et romancier français, né à Grenoble, et connu sous le pseudonyme de STENDHAL, auteur de : *l'Amour, la Chartreuse de Parme, le Rouge et le Noir*, etc. (1783-1842). Ses œuvres valent surtout par un mélange curieux d'analyse raisonnée et de sentimentalité enthousiaste.

H. Beyle (Stendhal).

BEYNAT (*bè-na*), ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Brive ; 1.760 h. Ch. de f. Orl.

BEYROUTH (*bé-rout*), capitale de l'Etat du Grand-Liban (Syrie dé mandat français) ; 150.000 h. Port sur la Méditerranée. Commerce de soieries, tapis, etc. Antique *Beryte* des Phéniciens.

BÈZE (Théodore *de*), né à Vézelay, un des chefs du protestantisme en France. Ecrivain de valeur, il a publié une précieuse *Histoire ecclésiastique des Eglises réformées* (1519-1605).

BÉZIERS (*zi-é*), ch.-l. d'arr. (Hérault) ; sur l'Orb et le canal du Midi ; 56.010 h. (*Biterrois*). Ch. de f. M., à 72 kil. S.-O. de Montpellier. Vins et eaux-de-vie. En 1209, pendant la guerre des albigeois, cette ville fut prise et saccagée par les croisés. V. ALBIGEOIS. Patrie de Vanière, Riquet, Pellisson, Maican, Viennet. L'arr. a 12 cant., 100 comm., 192.810 h.

BÉZOUT (*zou* (Etienne), mathématicien français, né à Nemours (1730-1783).

BEZZUOLI (*bèd-zu*) (Joseph), peintre d'histoire italien, né à Florence (1784-1855).

BHAGALPOUR, v. de l'Inde, sur le Gange ; 74.350 h.

Bhâgavata (*le*), poème indou, le plus célèbre de la collection des *Pourânas.*

BHARTPOUR, v. de l'Inde ; 34.000 h., cap. de l'Etat de ce nom placé sous le protectorat anglais ; 548.000 h.

BHOPAL, Etat de l'Hindoustan, sous le protectorat anglais ; 73.000 h. Cap. *Bhôpal* ; 56.000 h.

BHOUDJ, v. de l'Hindoustan, dans le Katch, au N.-O. de Surate ; 21.600 h.

BIAFRA, baie de la côte occidentale d'Afrique, entre les caps Formose et Lopez.

BIALA, v. de Pologne, ch.-l. de cercle, sur la Tna ; 13.000 h.

BIARD (Auguste), peintre français, né à Lyon. Son pinceau a illustré, non sans agrément, les mœurs de tous les pays (1798-18 2).

BIARRITZ (*rits*), ch.-l. de c. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne ; sur le golfe de Gascogne ; 18.350 h. (*Biarrots*). Ch. de f. M. et Bayonne à Biarritz. Bains de mer.

BIAS (*ass*), un des sept sages de la Grèce, né à Priène, dans le VIe siècle av. J.-C. Comme il était souvent consulté par ses concitoyens dans des affaires litigieuses, il refusa toujours d'employer ses talents à faire triompher l'injustice, et bientôt sa réputation fut si bien établie que l'on disait communément *une cause de l'orateur de Priène* pour dési

gner une excellente cause. Prière, sa patrie, ayant été assiégée par les généraux de Cyrus, tous les habitants s'enfuirent, emportant ce qu'ils avaient de plus précieux. On s'étonnait de l'insouciance du philosophe, qui ne faisait aucun préparatif de départ : « Je porte tout avec moi », répondit-il, donnant ainsi à entendre qu'il regardait comme ses biens les plus précieux sa sagesse et le trésor de sa pensée.

BIBANS [*ban*] (*défilé des*), célèbre défilé du Djurjura, en Algérie (prov. de Constant ne).

BIBESCO (Georges), hospodar de Valachie de 1842 à 1848 ; ce pays lui doit de grandes améliorations politiques et sociales (1802-1873) ; — Son frère, Barbo-Démètre, hospodar de 1849 à 1856, prit le nom de *prince de Stirbey* ; — Le fils de Georges, Georges **Bibesco,** né à Bucarest, fut officier et écrivain français (1834-1902).

Bible (gr. *biblion*, c'est-à-dire *livre par excellence*), recueil des saintes Ecritures divisé en deux parties : l'*Ancien* et le *Nouveau Testament*. L'Ancien Testament comprend trois groupes de livres (*Pentateuques, Prophètes, Hagiographes*), relatifs à la religion, à l'histoire, aux institutions et aux mœurs des Juifs. Le Nouveau Testament comprend les quatre *Evangiles*, les *Actes* des Apôtres, les *Epîtres*, l'*Apocalypse* : il a été d'abord écrit en grec, à l'exception de l'Evangile de saint Matthieu, qui le fut en langue hébraïque. Sous Ptolémée Philadelphe, l'Ancien Testament fut traduit en grec par 72 savants hébreux : leur traduction est connue sous le nom de *Version des Septante*. Au IVe siècle, la Bible tout entière déjà traduite en latin d'après les Septante fut retouchée par saint Jérôme ; cette traduction, la seule qui soit officiellement reconnue par l'Eglise, est appelée *Vulgate*. (V. ce mot.) La *Version des Septante* contient plusieurs ouvrages considérés comme apocryphes par les Israélites et les protestants, mais regardés comme authentiques par l'Eglise catholique (*livres deutérocanoniques*).

Entre autres traductions célèbres de la Bible, il faut signaler, en français, celle de Le Maistre de Saci (1714).

Bibliographie de la France, journal de l'imprimerie et de la librairie donnant chaque semaine la liste des ouvrages qui paraissent en France (fondé en 1811).

Bibliothèque historique ou **Histoire générale,** de Diodore de Sicile, ouvrage précieux, mais imparfaitement conservé (1er s. ècle av. J.-C.).

Bibliothèques. Il y eut des bibliothèques dès la plus haute antiquité. Les plus célèbres furent celles d'Alexandrie et de Pergame. Aujourd'hui les plus remarquables de ces dépôts de livres et de manuscrits sont : *à Paris*, les Bibliothèques nationale, de l'Arsenal, de la Chambre des députés, Mazarine et Sainte-Geneviève ; *en Allemagne*, celles de Leipzig, de Dresde et de Munich ; *en Angleterre*, celle du British Museum, la Bodléienne d'Oxford ; *en Espagne*, celle de l'Escurial ; *en Italie*, celle du Vatican, l'Ambrosienne de Milan, la Laurentienne de Florence.

BIBRACTE, v. gauloise dans le pays des Eduens, auj. **Le Mont-Beuvray** (Nièvre).

BIBULUS (*luss*), gendre de Caton d'Utique, collègue de César au consulat, en 59 av. J.-C. Il essaya en vain de lutter contre l'ambition de son collègue, et, réduit à l'impuissance, se retira dans sa maison.

BICÊTRE, village de France, commune de Kremlin-Bicêtre (Seine), au-dessus de la Bièvre, où il existe un magnifique hospice pour les vieillards et les aliénés ; environ 5.000 h. (*Bicêtriens*). Le mot Bicêtre, ainsi que celui de Charenton, est entré dans le langage ordinaire pour exprimer une idée de folie, d'extravagance. C'est ainsi que l'on dit de celui qui se livre à quelque acte insensé : *c'est un échappé de Bicêtre.*

BICHAT [*cha*] (Marie-François-Xavier), célèbre médecin, anatomiste et physiologiste français, né à Thoirette (Jura), auteur de l'*Anatomie générale* (1771-1802).

Biche au bois (*la*), conte de Mme d'Aulnoy. L'imprudence d'une mère, la haine de la princesse Noire, la trahison de la suivante Longue-Epine, sont causes que la princesse Désirée est métamorphosée en biche et manque d'être tuée par le prince Guerrier ; mais, grâce à la fée Tulipe, elle reprend sa forme et le prince l'épouse.

BICOQUE (*La*), village d'Italie, près de Milan, où les Français et les Suisses, commandés par Lautrec, furent vaincus par les Impériaux en 1522.

BIDA (Alexandre), dessinateur français, né à Toulouse. Ses compositions représentent en général des scènes de l'Orient (1823-1895).

BIDACHE, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne ; sur le Lihoury, s.-affl. de l'Adour ; 1.620 h.

BIDASSOA (*la*), fl. qui sépare pendant 12 kil. la France occidentale de l'Espagne. Il forme l'île des Faisans, où fut signé le traité des Pyrénées (1659), et se jette dans le golfe de Gascogne, entre Hendaye et Fontarabie ; 60 kil.

BIDPAY. V. Pilpay.

BIELA (Guillaume *de*), astronome autrichien, né à Rossla. Il observa et étudia la comète qui porte son nom (1782-1856).

BIELAIA-TZERKOV, v. de la plaine russe (Ukraine), sur la Ross, affl. du Dniéper ; 61.000 h.

BIELEFELD [*bi, félde*], v. manufacturière de l'Allemagne, Prusse (Westphalie), sur le Lutterbach ; 79.000 h.

BIELLA, v. d'Italie, prov. de Novare ; 22.500 h.

BIÉLO-OZERO ou **lac Blanc,** lac de Russie, au S.-E. du lac Onéga.

BIÉLOSTOK ou **BIALYSTOCK,** v. de Pologne, sur la Biala : 77.000 h. Ch.-l. de prov. (1.455.000 h.).

Bien public (*Ligue du*), formée en 1464 par les seigneurs contre Louis XI. Elle fut dissoute, après l'indécise bataille de Montlhéry, par les traités de Conflans et de Saint-Maur.

Bienfaits (*Des*), un des plus célèbres traités philosophiques de Sénèque (1er siècle ap. J.-C.).

BIEN-HOA, v. de la Cochinchine française ; sur le Donnaï ; 20.000 h. Victoire des Français sur les Annamites en 1861.

BIENNE, v. de Suisse, c. de Berne, sur les bords du *lac de Bienne*, qui communique avec le lac de Neuchâtel par la Thièle ; 34.600 h. Séjour de J.-J. Rousseau en 1765.

BIERNE, ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Château-Gontier, sur le Béron ; 840 h.

BIÈVRE (*la*), petite rivière qui naît près de Saint-Cyr (Seine-et-Oise), passe près de la manufacture des Gobelins et se jette dans l'égout collecteur, à Paris ; 40 k.l.

BIÈVRE (G.-F. Maréschal, marquis *de*), littérateur franç., né à Paris, connu pour ses calembours (1747-1789).

BIGNON (Jérôme), magistrat français, né à Paris ; avocat général au parlement de Paris (1589-1656).

BIGNON (*le baron*), diplomate sous l'Empire, né à La Meilleraye (Seine-Inférieure) ; ministre sous Louis-Philippe (1771-1841).

BIGORRE, ancien pays de France, qui avait pour capit. *Tarbes*. (Hab. *Bigorrois* ou *Bigourdans* ou *Bigordans*, etc.)

BIGOT DE PRÉAMENEU (Félix), jurisconsulte français, né à Rennes ; membre de la commission qui rédigea le Code civil (1747-1825).

BIKANIR, v. de l'Hindoustan, dans le Radjpoutana, sur la côte du golfe d'Oman ; 56.000 h. Capit. d'un Etat protégé.

BILBAO, v. d'Espagne, ch.-l. de la Biscaye, port sur le Nervion canalisé, trib. de l'Océan ; 114.300 h. Commerce actif. Exportation de laines, minerai de fer.

Bilboquet [*kè*], personnage des *Saltimbanques*, parade de Dumersan et Varin (1831). Bilboquet est resté le type de l'industriel qui sait tirer parti de tout par des moyens plus ou moins légitimes, qui fait valoir les droits les moins authentiques, et qui, s'il se produit une débâcle, songe d'abord à *sauver la caisse.*

BILLAUD-VARENNE [*bi, ll* mll., *d*] (Jean-Nicolas), conventionnel, né à La Rochelle. Il contribua à la chute de Robespierre ; déporté à Cayenne, il refusa sa grâce après le 18-Brumaire et mourut à Haïti (1756-1819).

BILLAULT [*bi, ll* mll., *d*] (Auguste), homme politique français, né à Vannes ; ministre d'Etat de Napoléon III (1805-1863).

BILLAUT (Adam), dit *Maître Adam*, menuisier poète de Nevers, surnommé *le Virgile au rabot* ; né et m. à Nevers (*1602-1662*).

BILLECOCQ (Joseph), avocat et jurisconsulte français, né à Paris ; l'un des fondateurs de la Société pour l'amélioration du sort des prisonniers (1765-1829).

BILLITON, île néerlandaise de l'Insulinde ; 60.000 h.

BILLOM [*bi, ll* mll., *on*], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont ; 3.530 h. Ch. de f. P.-L.-M. Ecole militaire préparatoire pour l'artillerie.

BILSTON, v. d'Angleterre (comté de Stafford) ; 25.700 h. Industrie active, mines de houille et de fer.

BINCHE, c. de Belgique (Hainaut), arr. de Thuin ; 11.700 h. Dentelles, verreries.

BINEAU [*nô*] (Jean-Martial), ingénieur et homme d'Etat français, né à Rennes. Il fut ministre des finances en 18 2 (1805-1856).

BINET [*nè*] (Jacques-Philippe-Marie), mathématicien et astronome français (1786-1856).

Biographie universelle, par Michaud ; un des ouvrages les plus considérables et les plus utiles de ce genre (*1810-1828*).

BION, poète bucolique grec, contemporain de Théocrite, né à Smyrne ; auteur d'un chant funèbre en l'honneur d'Adonis ; m. empoisonné (IIIe s. av. J.-C.).

BIOT (*Le*), ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Thonon-les-Bains ; 510 h.

BIOT [*bi-o*] (Jean-Baptiste), astronome, mathématicien, physicien et chimiste français, né à Paris (1774-1862).

BIRAGUE (René *de*), chancelier de France et cardinal, né à Milan (1506-1583). Les historiens de son époque l'accusent d'avoir été l'instigateur de la Saint-Barthélemy.

BIRAN (Maine de). V. Maine.

BIREN [*rèn*] (Ernest-Jean *de*), duc de Courlande, favori de l'impératrice Anne, puis exilé en Sibérie et rappelé par Elisabeth (1690-1772).

BIRKENFELD (*kèn*), anc. principauté allemande de la république d'Oldenbourg, mais enclavée dans la Prusse-Rhénane ; 51.200 h. Ch.-l. *Birkenfeld* ; 2.325 h.

BIRKENHEAD [*kèn-hèd*], v. d'Angleterre, comté de Chester ; près de la Mersey, en face de Liverpool ; 137.800 h. Vastes docks, constructions navales.

BIRMANIE [*ni*], Etat de l'Indochine ; aux Anglais ; pays montagneux entrecoupé de forêts et de déserts, arrosé par l'Iraouaddy. Riz, canne à sucre, indigo, tabac, coton ; éléphants, rhinoceros, tigres ; 13.205.000 h. (*Birmans*). Capit. *Rangoun* pour la Basse-Birmanie et *Mandalay* pour la Haute-Birmanie ; v. pr. *Moulmeyn. Akyab. Basseïn. Pégou. Bhamo.*

BIRMINGHAM [*ghàm*], v. d'Angleterre (Warwick), sur le Rea ; 919.000 h. Importantes manufactures, métallurgie, filatures, fabrication de machines à vapeur. — V. des Etats unis d'Amérique, Alabama ; 178.000 h.

BIRON (Armand de Gontaut, *baron de*), maréchal de France, né en Périgord ; servit vaillamment Henri IV et fut tué au siège d'Epernay (1524-1592) ; — Son fils, Charles, *duc de* **Biron,** né en 1562, maréchal de France, servit avec intrépidité la cause de Henri IV. Brave, mais prétentieux et sans scrupules, il était surtout avide d'argent. Se croyant mal récompensé de ses services, il conspira avec le duc de Savoie et l'Espagne contre la France ; il fut condamné à mort et décapité dans la cour de la Bastille (31 juillet 1602) ; — Armand-Louis, *duc de* **Biron,** de la même famille, servit comme général le gouvernement révolutionnaire. Décapité en 1793.

BISCAROSSE (*étang de*), situé dans les Landes, au S. de celui de Cazau.

BISCAYE [*bis-ka-i*], prov. d'Espagne ; 383.700 h. (*Biscaïens* ou *Biscayens*). Ch.-l. *Bilbao.*

BISCEGLIE [*bi-chè-i-è*], v. d'Italie, prov. de Bari ; 34.000 h. Port sur l'Adriatique.

BISCHOFF [*bi-chof*], (Théodore), physiologiste allemand, né à Hanovre (1807-1882).

BISCHWILLER [*bich-vi-lèr*, ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. d'Haguenau, sur la Moder ; 7.210 h.

BISKRA, v. d'Algérie (Constantine), arr. de Batna, à la limite du Sahara et sur le versant méridional des monts Aurès ; 11.690 h. (*Biskris* ou *Biskriens*). Station hivernale ; fabrication de tapis.

BISMARCK (Otto, *prince de*), homme d'Etat prussien, né à Schœnhausen (Magdebourg). Ministre du roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse, énergique et actif, mais autoritaire et poussant jusqu'au cynisme l'absence de scrupules politiques, et d'ailleurs bien servi par les fautes et l'imprévoyance de ses adversaires, il se proposa de fonder l'unité allemande sous l'hégémonie prussienne. Il conquit sur le Danemark le Slesvig et le Holstein, et donna à la Prusse, par la victoire de Sadowa, la place prépondérante que l'Autriche avait jusque-là occupée. La guerre de 1870-1871 contre la France, qu'il avait directement provoquée, allant jusqu'à falsifier des télégrammes diplomatiques, fut pour lui un nouveau succès. Grand chancelier de l'Empire, il chercha ensuite par tous les moyens à accroître le pouvoir impérial au détriment de la volonté nationale, soutenant contre le parti catholique la *guerre religieuse* du *Kulturkampf*, et n'hésitant pas pour s'attacher les classes ouvrières à entrer dans la voie du socialisme d'Etat. A l'extérieur, la politique du *chancelier de fer* eut un double but : 1° isoler la France en Europe ; 2° empêcher l'Autriche de reconquérir sur les nationalités allemandes, une influence morale qui diminuerait l'omnipotence de la Prusse. C'est pour ce motif qu'il imposa son alliance à l'Autriche trop affaiblie et trop divisée pour résister à son voisin. Il dut quitter le pouvoir peu après l'avènement de Guillaume II (1815-1898).

Bismarck.

BISMARCK, archipel de la Mélanésie, au N.-E. de la *Nouvelle-Guinée, comprenant la Nouvelle-Poméranie*, le Nouveau-Mecklembourg, les îles de l'Amirauté, le Nouveau-Hanovre, les Saint-Mathias, l'île Longue, etc. ; 200.000 h., anc. colonie allem. ; auj. sous le mandat de l'Australie.

BISOUTOUN. V. Béhistoun.

BISSAGOS [*ghoss*] (*îles*), archipel de l'Atlantique, sur la côte de la Sénégambie ; 3.700 h. Au Portugal.

BISSON (Hippolyte), lieutenant de vaisseau, né à Guéménée. Il fit sauter son navire plutôt que de se rendre à des pirates turcs (*1796-1827*).

BISSON (Alexandre), auteur dramatique français, né à Brioude (Orne) en 1848, m. à Paris en 1912. On lui doit : *le Député de Bombignac, les Surprises du divorce, la Famille Pont-Biquet. Château historique*, etc., comédies d'une gaieté franche et de bon aloi.

BITAUBÉ [*tô* (Paul-Jérémie), littérateur français, né à Kœnigsberg, traducteur d'Homère (1732-1808).

BITCHE, ch.-l. de c. (Moselle), arr. de Sarreguemines ; 3.150 h. Petite place forte, qui repoussa deux fois les Autrichiens et les Prussiens en 1744 et en 1793. En 1870, les Allemands ne purent s'emparer de la ville, qui ne déposa les armes qu'à la fin des hostilités.

BITHYNIE [*ni*], anc. contrée de l'Asie Mineure, sur le littoral du Pont-Euxin et de la Propontide ; v. princ. *Nicée. Nicomédie.* Les *Bithyniens* étaient d'origine thrace.

BITON. V. Cléobis.

BITONTO, v. du S. de l'Italie ; 32.800 h. Vins. Victoire des Espagnols, alliés des Français, sur les Autrichiens en 1734.

BITURIGES, peuple de l'anc. Gaule, qui occupait le Berry : cap. *Avaricum*, auj. *Bourges.*

Bizet.

BIXIO [*bik-si-o*] (Jacques-Alexandre), savant et homme politique français, né à Chiavari (1808-1865).

BIZERTE, v. de Tunisie ; 21.000 h. (*Bizertins*). Admirable port de guerre sur la Méditerranée et le *lac de Bizerte*, aujourd'hui puissamment fortifié. Corail.

BIZET [*zè*] (Georges), compositeur français, né à Paris, auteur des *Pêcheurs de perles*, de la *Jolie Fille de Perth*, de *Carmen* et de l'*Arlésienne*. Ses œuvres, les deux dernières surtout, d'une facture soignée et savante,

sont remarquables par le souci du pittoresque, la vérité de l'expression dramatique (1838-1873).

BJŒRNSON (Bjœrnstjerne), romancier et auteur dramatique norvégien, né à Kvikne (1832-1910).

BLACAS [*kâss*] (Pierre, *duc de*), ministre sous Louis XVIII et Charles X, né à Aulps, en Provence (1771-1839).

BLACKBURN, v. d'Angleterre (Lancastre), sur la rivière homonyme : 134 000 h. Mousselines, calicots.

BLACKPOOL, v. du Royaume-Uni, Angleterre, comté de Lancastre ; 99.500 h.

BLACKSTONE (Guillaume), jurisconsulte anglais, né à Londres (1723-1780).

BLAIN [*blin*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Saint-Nazaire ; sur le canal de Nantes à Brest ; 5.960 h.

BLAINVILLE [*blin*] (Henri-Marie *de*), naturaliste français, né à Arques (1777-1850).

BLAIR [*blèr*] (Hugh), écrivain écossais, né à Edimbourg, auteur de *Sermons* écrits avec pureté (1718-1800).

BLAISE [*blè-ze*] (*saint*), évêque de Sébaste, en Arménie, martyrisé en 316. Fête le 3 février.

BLAKE (Robert), amiral anglais, né à Bridgewater. Il se distingua contre les Espagnols et les Hollandais (1599-1657).

BLAMONT, ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville, sur la Vezouze, affl. de la Meurthe ; 1.390 h. (*Blâmontais*). Ch. de f. E.

BLANC (*cap*), cap d'Afrique, sur l'Atlantique, à l'ouest du Sahara.

BLANC (*mont*), le sommet le plus élevé des Alpes (Haute-Savoie), au-dessus de la vallée de Chamonix, et sur lequel, depuis 1893, est un observatoire ; 4.810 m.

BLANC (*Le*), ch.-l. d'arr. (Indre) ; à 43 kil. S.-O. de Châteauroux, sur la Creuse ; 5.280 h. Tanneries, chevaux. L'arr. a 6 cant., 56 comm., 51.360 h.

BLANC (*blan*) (Louis), publiciste, historien et homme politique français, né à Madrid. Membre du gouvernement provisoire en 1848, s'exila à cette époque et rentra en France en 1870. Esprit généreux, hardi, il a raconté une partie du règne de Louis-Philippe dans son *Histoire de Dix ans* (1811-1882).

BLANC (Charles), frère du précédent, critique d'art, né à Castres ; est l'auteur d'une *Grammaire des arts du dessin*, et a dirigé la rédaction de la grande *Histoire des peintres* (1813-1882).

BLANCHARD (*raz*), passage entre le cap de la Hague et l'île d'Aurigny.

BLANCHARD [*char*] (François), aéronaute français, né aux Andelys, inventeur du parachute ; il tomba de son ballon et se tua à La Haye (1753-1809). — Sa femme, Sophie Armant, née près de La Rochelle, prit part à ses voyages aérostatiques et périt à Paris, dans l'explosion d'un ballon qu'elle avait illuminé, et d'où elle tirait un feu d'artifice (1778-1819).

Blanche de Castille.

BLANCHE (*mer*), formée par l'océan Glacial arctique, au nord de la Russie.

BLANCHE DE CASTILLE, femme de Louis VIII, roi de France, mère de saint Louis, née à Palencia. Elle fut deux fois régente du royaume, et le gouverna avec sagesse et fermeté (1188-1252).

BLANCHET [*chè*] (l'abbé), littérateur français, né à Angerville, près de Chartres, auteur d'*Apologues et Contes* estimés (1707-1784).

BLANC-NEZ [*blan-né*] (*cap*), cap au nord du dép. du Pas-de-Calais, entre Sangatte et Wissant.

Blancs et les Bleus (*les*), nom que l'on appliqua sous la Révolution, le premier aux insurgés vendéens, partisans du drapeau *blanc*, le second aux soldats de la République, dont l'habit était *bleu*. Par extension, ces appellations désignèrent les royalistes et les républicains.

BLANDAN (Jean-Pierre-Hippolyte), né à Lyon, sergent au 26e de ligne, blessé mortellement au combat de Beni-Mered, en luttant avec 21 hommes contre 300 cavaliers arabes (1819-1842).

BLANDINE (*sainte*), martyre à Lyon ; fut livrée aux bêtes en même temps que saint Pothin (177). Fête le 2 juin.

BLANGY, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Neufchâtel, sur la Bresle ; 1.950 h. ; ch. de f. N.

BLANGY-LE-CHÂTEAU, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Pont-l'Evêque, sur le Douet, affl. de la Touques ; 510 h.

BLANQUEFORT [*blan-kè-for'*], ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Bordeaux, sur la Jalle, affl. de la Garonne ; 2.450 h. (*Blanquefortais*) ; ch. de f. du Médoc. Patrie de Ch. et L. Dupaty.

BLANQUI [*ki*] (Adolphe), publiciste et économiste français, né à Nice (1798-1854) ; — Son frère, Louis-Auguste, socialiste et révolutionnaire français, né à Puget-Théniers, auteur de la maxime devenue célèbre : *Ni Dieu ni maître* (1805-1881).

BLANZAC [*zak'*], ch.-l. de c. (Charente), arr. d'Angoulême, sur le Ney, affl. de la Charente ; 740 h. Eaux-de-vie.

BLANZY, c. de Saône-et-Loire (arr. d'Autun), sur la Bourbince ; 4.780 h. Importantes mines de houille.

BLAVET [*vè*], fl. côtier de France, prend sa source dans les Côtes-du-Nord, baigne Pontivy et débouche dans l'Atlantique, en formant avec le Scorff la rade de Lorient ; le Blavet a 140 kilom. de cours.

BLAYE [*bia-ie*], ch.-l. d'arr. (Gironde), sur la Gironde ; 4.270 h. (*Blayais* ou *Blaysiens*) ; ch. de f. Et., à 33 kil. N.-O. de Bordeaux ; place forte. Vins, fruits, bois. L'arr. a 4 cant., 57 comm., 52.500 h.

BLAZE (François-Henri), dit **Castil-Blaze**, musicien et critique français, né à Cavaillon. Auteur d'un *Dictionnaire de musique*, et d'une bonne *Histoire de l'opéra français* (1784-1857).

BLAZE DE BURY, littérateur et critique français, fils du précédent, né à Avignon (1813-1888).

BLEKINGE, prov. de Suède ; 148.800 h. Ch.-l. *Carlskrona*.

BLÉNEAU [*nô*], ch.-l. de c. (Yonne), arr. de Joigny, sur le Loing ; 1.680 h. ; ch. de f. P.-L.-M. En 1652, Condé y battit le maréchal d'Hocquincourt et y fut à son tour vaincu par Turenne.

BLENHEIM [*blèn-ha-im'*], village de Bavière, sur le Danube ; 700 h. On donne parfois le nom de bataille de Blenheim au combat d'Hochstædt. V. Hochstædt.

BLÉRÉ, ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur le Cher ; 3.160 h. ; ch. de f. Orl.

BLESLE [*blè-le*], ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. de Brioude, s.-affl. de l'Allier ; 1.210 h. ; ch. de f. Orl.

BLESSINGTON [*blè-sin'-gton*] (*comtesse de*), Irlandaise célèbre par sa grâce et son esprit ; elle a laissé des romans et de nombreux articles de revue (1789-1849).

BLETTERANS [*blè-tè-ran*], ch.-l. de c. (Jura), arr. de Lons-le-Saunier, sur la Seille, affl. de la Saône ; 955 h.

BLEU (*fleuve*). V. Yang-tsé-Kiang.

BLEUES (*montagnes*), nom donné à plusieurs chaînes de montagnes situées, l'une dans l'Amérique du Nord (Alleghanys), l'autre en Australie et une troisième dans la Jamaïque.

Bleus (*les*). V. Blancs.

Bleus et les Verts (*les*), nom des deux factions entre lesquelles le peuple de Byzance se partageait à l'hippodrome, d'après la couleur des casaques des cochers. Leur rivalité ensanglanta souvent la ville, particulièrement sous Justinien lors de la sédition Nika (532), où l'empereur faillit perdre son trône.

BLEYMARD [*blè-mar*] (*Le*), ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Mende, sur le Lot ; 550 h. Plomb argentifère.

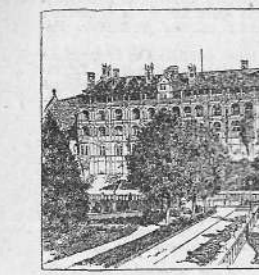
BLIDA, v. d'Algérie, dép. et arr. d'Alger ; 36.500 h. (*Blidéens* ou *Blidiens*). Ch. de f. d'Alger à Oran. Grande culture d'orangers ; station d'hiver.

BLIGNY-SUR-OUCHE, ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Beaune ; 840 h.

Blocus continental, ensemble des mesures prises par Napoléon Ier pour fermer au commerce de l'Angleterre tous les ports du continent et ruiner sa marine. Les principales de ces mesures furent décrétées à Berlin, le 21 novembre 1806. Elles portèrent le plus grand tort à l'Angleterre ; mais leur application fut une des causes qui liguèrent, par la suite, l'Europe contre Napoléon.

BLOEMFONTEIN [*bloum, tèn*], capit. de l'Etat libre d'Orange, Union Sud-africaine ; 156.000 h.

BLOIS [*bloi*], ch.-l. du dép. de Loir-et-Cher, sur la Loire : ch. de f. Orl., à 178 kil. S.-O. de Paris ; 23.990 h. (*Blaisois* ou *Blésois*). Évêché. Château historique, construit ou remanié du XIIIe au XVIe siècle. Patrie de Charles de Blois, Louis XII, Renée de



Château de Blois.

France, Philippeaux, Henri II de Guise, Denis Papin, Saint-Ange, Aug. et Am. Thierry. En 1505, Louis XII y signa un traité qui fut déchiré par les états généraux de Tours. Les états généraux s'y tinrent en 1576 et en 1588 ; ces derniers sont célèbres par le meurtre du duc de Guise. L'*ordonnance de Blois*, en 1579, réorganisa la police et l'administration françaises. L'arr. a 10 cant., 139 comm., 122.600 h.

BLONDEL, troubadour du XIIe siècle, favori de Richard Cœur de Lion. Ce prince, à son retour de la Terre sainte, ayant été fait prisonnier et livré à Léopold, duc d'Autriche, Blondel parcourut l'Allemagne pour découvrir sa prison et se fit reconnaître du roi en chantant sous la fenêtre de son cachot une romance qu'ils avaient jadis composée ensemble. Cette tradition a servi de thème au charmant opéra de Sedaine et de Grétry, intitulé *Richard Cœur de Lion*.

BLONDEL (François), architecte français, né à Ribemont. Il éleva la porte Saint-Denis, à Paris (1617-1683).

BLOOMFIELD [*bloum'-fild*] (Robert), poète anglais, né à Honnington ; il a décrit avec bonheur les mœurs champêtres (1766-1823).

BLOUET [*blou-è*] (Guillaume-Abel), architecte français, né à Passy, fut chargé de terminer l'arc de triomphe de l'Étoile, à Paris (1795-1853).

BLÜCHER [*chèr*] (Gebhard-Leberecht *de*), général prussien. Il se distingua pendant la campagne de France (1814), fut défait à Ligny par Napoléon (1815), mais put secourir Wellington à Waterloo et décida ainsi de l'issue jusqu'alors douteuse de la bataille (1742-1819).

BLUMENBACH [*blou-mèn-bak*] (Jean-Frédéric), naturaliste allemand, un des créateurs de l'anthropologie (1752-1840).

BLUNTSCHLI [*blount'-chli*] (Jean-Gaspard), jurisconsulte suisse, né à Zurich, auteur du *Droit international codifié* (1808-1881).

BOABDIL ou **ABOU-ABDALLAH**, dernier roi maure de Grenade de 1481 à 1491, vaincu par Ferdinand le Catholique et Isabelle. Après la prise de sa capitale (1491), Boabdil, fuyant, versait des larmes, en contemplant du haut d'une colline cette ville qu'il fallait quitter : « *Pleure comme une femme*, lui dit sa mère Ayescha, *le trône que tu n'as su défendre ni en homme ni en roi.* » La colline a conservé le nom de *Soupir du Maure*. Boabdil périt en Afrique.

BOADICÉE [*sé*] ou **BODICCA**, femme de Prasutagus, reine des Icéniens, dans la Grande-Bretagne. Elle souleva son peuple, battit les Romains, mais fut vaincue à son tour par Paulinus Suétonius, et s'empoisonna l'an 61 ap. J.-C.

BOBÈCHE, pitre français, célèbre sous l'Empire et la Restauration ; son véritable nom était *Mardelard* ou *Mandelard*. Plein d'esprit et jouant admirablement la niaiserie, il est resté le type du pitre qui amuse les badauds sur les tréteaux de la foire.

BOBILLOT [*ll* mll., *o*] (Jules), sergent au 4e régiment du génie, né à Paris, mort glorieusement au Tonkin, pendant la défense de Tuyen-Quan contre les Chinois. Il avait composé un roman et un drame (1865-1885).

BOBROUÏSK, ville de Russie (Russie Blanche), sur la Berezina ; 40.600 h.

BOCAGE (*le*), nom de deux petits pays de France : le *Bocage vendéen*, situé au N.-O. du Poitou, a été le théâtre de la guerre civile pendant la Révolution (hab. *Bocagers*, *Bocageons*) ; le *Bocage normand*, compris dans les dép. du Calvados et de l'Orne (hab. *Bocains* ou *Boschains*). Tous deux tirent leur nom de leur aspect boisé.

BOCCACE [*bo-kass*] (Giovanni), poète et littérateur italien, auteur du *Décaméron*, chef-d'œuvre en prose, qui fixa, ennoblit et enrichit la langue italienne (1313-1375).

Boccace, opéra-comique en trois actes, paroles de Zell et Genée, musique de Suppé, une de ses meilleures œuvres (1879) ; le sujet, tiré de plusieurs épisodes du *Décaméron*, a été traduit en français par Chivot et Duru (1882).

BOCCADOR (Dominique *de* CORTONE, dit *le*), architecte italien, né à Cortone, mort à Paris en 1549. On lui doit, à Paris, la construction de l'ancien *Hôtel de Ville*.

BOCCANIGRA ou **BOCCANERA**, illustre famille de Gênes, qui a fourni un doge, des amiraux, etc.

BOCCHERINI *bo-ké*] (Louis), célèbre compositeur de musique italien, né à Lucques, auteur d'un *Stabat*, de trios et de quintettes, et d'un *menuet* célèbre (1743-1805).

BOCCHORIS [*bo-ko-riss*] ou **BOKENRANF**, roi d'Égypte de la 24e dynastie. Vaincu par Sabakon, roi d'Éthiopie, il fut brûlé vif.

BOCCHUS [*bo-kuss*], roi des Gétules, en Mauritanie. Il livra aux Romains Jugurtha, son gendre (106 av. J.-C.).

BOCHART [*char*] (Samuel), théologien, philologue et géographe français, né à Rouen (1599-1667).

BOCHOLT, v. d'Allemagne, Prusse, prov. de Westphalie ; 25.000 h.

BOCHUM [*koum*], v. d'Allemagne, Prusse, prov. de Westphalie ; 142.000 h. Centre métallurgique.

BOCOGNANO, ch.-l. de c. (Corse), arr. d'Ajaccio ; 1.570 h. (*Bocognaniens*).

BODE (Jean-Elert), astronome allemand, né à Hambourg. Il indiqua le moyen simple (connu sous le nom de *loi de Bode*) de trouver à peu près les distances relatives des planètes au soleil (1747-1826).

BODEL (Jean), trouvère français, né à Arras (XIIe siècle) ; auteur du *Jeu de Saint-Nicolas*.

BODIN (Jean), magistrat et philosophe français, né à Angers, auteur du traité de la *République*. Il y réfute les théories de Machiavel, et prend parti pour une monarchie tempérée par les états généraux (1520-1596).

BODLEY [*lé*] (Thomas), diplomate anglais, fondateur de la fameuse bibliothèque d'Oxford, appelée de son nom *Bodléienne* (1545-1613).

BODMER *mèr*] (Jean-Jacques), critique et poète suisse distingué, auquel on doit le recueil des *Minnesinger* (1698-1783).

BODONI (Jean-Baptiste), typographe italien, qui porta son art à un haut point de perfection (1740-1813).

BOÉCE, philosophe, homme d'État et poète, né à Rome vers 470, ministre de Théodoric, auteur de la *Consolation philosophique*. Il fut mis à mort par ordre du roi goth vers 525.

BŒCKH [*beuk*] (Auguste), érudit et philologue allemand, né à Carlsruhe, auteur d'un livre sur l'*Économie politique des Athéniens* (1785-1867).

BŒCKLIN *beu-klin*] (Arnold), peintre suisse, né à Bâle, artiste puissant, mais inégal (1827-1901).

BOËGE, ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Thonon-les-Bains ; sur la Ménoge, affl. de l'Arve ; 950 h.

BŒHME [*beu-mé* (Jacob), théosophe et mystique allemand, né à Alt-Seidenberg (1575-1624).

BŒHMER [*beu-mèr*] (Jean-Frédéric), historien allemand, né à Francfort, auteur de travaux sur la période carolingienne (1795-1863).

BOËN [*bo-in*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Montbrison ; sur le Lignon, affl. de la Loire ; 2.690 h. ; ch. de f. P.-L.-M.

BOERHAAVE [*bou ou bo-è-ra-ve*] (Herman), médecin et chimiste hollandais, né près de Leyde (1668-1738). Sa renommée comme praticien était plus qu'européenne. De toute part les malades se rendaient à Leyde pour prendre ses avis. Il reçut d'un mandarin de la Chine une lettre qui portait pour toute suscription : *A Monsieur Boerhaave, médecin en Europe.*

BOERS [*bour ou bo-èr*] (mot holl. signif. *paysan*), colons de l'Afrique australe d'origine hollandaise, habitant le Transvaal et l'Orange. (V. ces mots.)

BOÉTIE [*si*] (Etienne de *La*). V. LA BOÉTIE.

Bœufs allant au labour *(les)*, tableau de Troyon, vigoureusement peint (1851), au Louvre.

BOGHAR, ville d'Algérie, dép. d'Alger, arr. de Médéa ; sur le Chéliff ; 2.980 h.

BOGOTA ou **SANTA FÉ DE BOGOTA**, cap. de la république de Colombie et de l'Etat de Cundinamarca ; 144.000 h. Tremblements de terre fréquents.

BOHAIN [*bo-in*], ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Saint-Quentin ; *sur le canal de Torrents*, affl. de l'Escaut ; 5.920 h. ; ch. de f. N. Cachemires, gazés.

BOHÊME, pays de la Tchécoslovaquie. C'est un plateau granitique encadré de hautes montagnes (*monts de Bohême, Erzgebirge, Riesengebirge, etc.*); arrosé par l'Elbe et la Moldau ; contrée fertile, industrieuse, riche en mines ; 6.670.000 h. (*Bohémiens* ou, aujourd'hui, *Tchèques*). Cap. *Prague*. Conquise au VIe siècle ap. J.-C. par des Slaves sur les Germains, évangélisée au IXe siècle, la Bohême constitua jusqu'en 1526 un royaume indépendant, réuni ensuite à la Monarchie autrichienne jusqu'en 1919.

BOHÉMOND [*mon*], nom de plusieurs seigneurs normands, princes de Tarente, d'Antioche et de Tripoli. BOHÉMOND Ier, né entre 1052 et 1060, fils de Robert Guiscard, épousa Constance, fille de Philippe Ier, roi de France (m. en 1111) ; — BOHÉMOND II régna à Antioche de 1126 à 1129 (1107-1129) ; — Le dernier prince de cette lignée, BOHÉMOND VII, mourut en 1287.

Boieldieu.

BOIARDO (Mathieu-Marie), poète italien, né à Scandiano (1430-1494), auteur du *Roland amoureux*.

BOIELDIEU (François-Adrien), célèbre compositeur fr., né à Rouen, auteur de la *Dame blanche*, du *Calife de Bagdad*, du *Nouveau Seigneur de village*, des *Voitures versées*, etc., œuvres d'un sentiment mélodique agréable et franc (1775-1834).

BOÏENS (lat. *Boii*), ancien peuple de la Gaule établi entre l'Allier et la Loire ; cap. *Gergovie*.

BOIGNE (*comte* Benoit *de*), officier savoisien, né à Chambéry. Il devint général d'un prince mahratte (1751-1830). — Sa femme Charlotte d'OSMOND née à Versailles (1789-1866) a laissé de piquants Mémoires.

BOILEAU [*lô*] (Etienne), prévôt de Paris sous saint Louis, auteur du *Livre des métiers*, précieux recueil contenant les règlements des corporations ouvrières ; m. vers 1269.

Boileau.

BOILEAU-DESPRÉAUX [*dé-pré-ô*] (Nicolas), poète et critique français, né à Paris, auteur des *Satires*, de l'*Art poétique*, du *Lutrin*, etc. Poète un peu froid, mais précis, spirituel et châtié, il eut le tort de méconnaître notre vieille poésie nationale en ne comptant pour rien les prédécesseurs de Malherbe, mais il employa le meilleur de son esprit fin, sensé et mordant, à combattre l'afféterie, l'emphase, l'érudition pédantesque, les fadeurs, les faux brillants, en un mot tout ce qui s'éloignait de la nature et de la raison. D'une grande bonté de cœur, il fut l'ami dévoué de Corneille, de Molière, de Racine et de La Fontaine (1636-1711).

BOILLY (Louis-Léopold), peintre et lithographe fr. (1744-1845). Il excella dans les scènes populaires.

BOINDIN (Nicolas), érudit et littérateur français, né à Paris (1676-1751).

BOIS-D'OINGT [*boi-doin*] *(Le)*, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Villefranche, près l'Azergues, affl. de la Saône ; 1.090 h. Vins, vinaigres.

BOISGUILLEBERT [*boi-ghi, ll* mll., *e-bèr*] *(Pierre de)*, économiste français, cousin de Vauban. Il plaida la cause de la liberté du travail et de l'affranchissement du commerce ; auteur du *Détail de la France* et du *Factum de la France* (1646-1714).

BOIS-LE-DUC [*boi-le-duk*], v. forte du roy. des Pays-Bas, ch.-l. du Brabant-Septentrional ; au confluent de l'Aa et de la Dommel, affl. de la Meuse ; 38.200 h. Port de rivière actif.

BOISLISLE *boi-li-le*] (Arthur MICHEL *de*), historien français, né à Beauvais, m. à Paris (1835-1908).

BOIS-ROBERT [*boi-ro-bèr*] *(l'abbé* François *de)*, poète français, né à Caen, l'un des premiers membres de l'Académie française, dont peut-être il suggéra l'idée à son protecteur Richelieu (1592-1662).

Bois sacré chéri aux Muses et aux Arts *(Le)*, grande peinture décorative de Puvis de Chavannes (musée de Lyon, 1884).

BOISSIER [*si-é*] (Gaston), professeur et écrivain français, secrétaire perpétuel de l'Académie française. Il a écrit d'attachantes études sur la littérature et les mœurs romaines. Né à Nîmes (1823-1908).

BOISSIÈRE (Jean-Baptiste), lexicographe français, né à Valognes, auteur du *Dictionnaire analogique*, a collaboré au *Grand Dictionnaire universel* de Pierre Larousse (1806-1885).

BOISSONADE (Jean-François), helléniste français, né à Paris (1774-1857).

BOISSY (*Louis de*), né à Vic-sur-Cère, écrivain français fécond, mais médiocre, auteur de satires et de comédies (1694-1758).

BOISSY D'ANGLAS [*glass*] (François-Antoine), membre de la Convention, né à Saint-Jean-de-Chambre (Ardèche). Il montra une noble fermeté d'âme en présidant la Convention le jour de l'émeute du 1er prairial (20 mai 1795). Le peuple de Paris avait envahi la salle ; un jeune député, nommé Féraud, fut tué d'un coup de pistolet. Sa tête, coupée et mise au bout d'une pique, fut présentée à Boissy d'Anglas, qui présidait alors. Le courageux Boissy resta inébranlable sur son siège, et salua respectueusement la tête de son infortuné collègue. Il devint pair de France en 1814 (1756-1826). — E. Delacroix, Court. Vinchon ont retracé l'héroïsme de Boissy d'Anglas dans de remarquables tableaux.

BOISSY-SAINT-LÉGER, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil ; 1.250 h. Ch. de f. E.

BOISTE (Claude), lexicographe français, né à Paris, auteur d'un *Dictionnaire général de la langue française* (1765-1824).

BOIZOT [*zo*] (Louis-Simon), sculpteur français, né à Paris. On lui doit, entre autres œuvres, la fontaine du Châtelet, à Paris (1743-1809).

BOJADOR, cap de l'Afrique, sur l'Atlantique, au N.-O. du Sahara.

BOL (Ferdinand), peintre et graveur hollandais, né à Dordrecht (1616-1680).

BOLBEC [*bèk*], ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. du Havre, sur le Bolbec, affl. de la Seine ; 10.440 h. (*Bolbécais*). Ch. de f. Et. Bestiaux, grains, étoffes.

BOLESLAS [*lès-lass*], nom de plusieurs ducs ou rois de Pologne, dont le plus célèbre est BOLESLAS Ier *le Grand*, qui régna de 992 à 1025.

Bolivar.

BOLINGBROKE (*lord* Henry), homme d'Etat anglais, né à Battersea (Surrey), écrivain philosophe, auteur de *Lettres* politiques et littéraires d'un style remarquable (1678-1751).

BOLIVAR (Simon), général et homme d'Etat américain, né à Caracas. Il affranchit de la domination espagnole le Venezuela et la Nouvelle-Grenade, qu'il érigea en république sous le nom de Colom-

ble (1819) ; il fonda en 1824 un nouvel Etat, le Haut-Pérou ou Bolivie. Accusé d'aspirer à la dictature, il abdiqua au moment d'unir en une confédération les Etats latins de l'Amérique. Il fut le Washington de l'Amérique du Sud. Son nom était très populaire en France en 1820, et, comme il avait l'habitude de porter un chapeau très évasé et à larges bords, on avait donné son nom aux coiffures qui affectaient cette forme (1783-1830).

Armoiries de la Bolivie.

BOLIVIE, république de l'Amérique du Sud, qui doit son nom à Bolivar. Superf. : 1.368.000 kil. carr. ; pop. : 2.890.000 h. (*Boliviens*). Capit. *Sucre*. Sol montagneux, formé par les hauts plateaux de la Cordillère, peu fertile, mais contenant d'abondantes ressources minérales (or, argent et cuivre).

BOLKHOV, v. de Russie (gouv. d'Orel), sur le Nougra ; 22.500 h.

BOLLAND [*bo-lan*] (Jean), jésuite d'Anvers, né à Tirlemont (Belgique). Il commença un vaste et précieux recueil de *Vies des saints*, dont les continuateurs prirent le nom de *bollandistes* (1596-1665).

BOLLÈNE, ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. d'Orange, sur le Lez, affl. du Rhône ; 5.260 h. (*Bollénois*). Ch. de f. P.-L.-M. Briques ; soie.

BOLOGNE, v. forte du royaume d'Italie, ch.-l. de prov., près du Reno ; 189.000 h. (*Bolonais*). Ainsi nommée des Gaulois Boïens, qui s'en emparèrent. Siège, lors de la Renaissance, d'une importante école de peinture. Patrie du Primatice, des Procaccini, des trois Carrache, du Dominiquin, du Guide, de l'Albane, Benoît XIV, Mezzofanti, Galvani.

BOLOGNE (Jean), statuaire flamand, né à Douai et fixé à Florence, où il fut attaché à la cour des Médicis (1524-1608).

BOLOR, chaîne de montagnes de l'Asie centrale, à l'Est du Pamir ; 7.860 m. au Moustagh-ata.

BOLSENA, lac d'Italie, au N. de Viterbe.

BOLTON, v. d'Angleterre (Lancastre), sur la Croach, affl. du Mersey ; 184.000 h.

BOMA ou **MBOMA,** cap. du Congo belge.

BOMARSUND [*sond*'], forteresse russe dans l'île d'Aland, détruite en 1854 par la flotte anglo-française.

BOMBAY [*bon-bé*], port de l'Inde anglaise, chef-lieu d'un grand gouvernement, dans une île du golfe d'Oman : 1.173.000 h. Commerce de coton, thé, étoffes. — Le gouv. de Bombay a 19.338.000 h.

BOMILCAR, nom d'un général carthaginois, m. en 308 av. J.-C. ; — d'un amiral carthaginois, contemporain de la seconde guerre punique ; — d'un lieutenant de Jugurtha.

BON (*cap*), cap d'Afrique, sur la Méditerranée, au N.-E. de la Tunisie.

BONAFOUS [*fouss*] (Mathieu), agronome et philanthrope français, né à Lyon (1793-1852).

BONALD (*vicomte* Louis *de*), écrivain et philosophe français, né à Millau, défenseur ardent des principes monarchiques et catholiques (1754-1840).

BONAPARTE, nom d'une famille célèbre, originaire d'Italie et établie plus tard en Corse ; ses principaux membres sont : **Charles-Marie,** né à Ajaccio en 1746, m. à Montpellier en 1785. Il épousa en 1764 Marie-Lætitia Ramolino, née à Ajaccio en 1750, morte à Rome en 1836. De cette union naquirent les huit enfants suivants : **Joseph,** né à Corte en 1768. Il devint roi de Naples en 1806, roi d'Espagne de 1808 à 1813, se retira aux Etats-Unis après Waterloo, revint plus tard en Europe et mourut à Florence en 1844 ; — **Napoléon Ier** (v. ce nom) ; — **Lucien,** né à Ajaccio en 1775. Il devint président du conseil des Cinq-Cents et prince de Canino, m. à Viterbe (Italie) en 1840 ; un de ses fils, Pierre Bonaparte, né à Rome en 1815, m. en 1881, est le père du prince *Roland*, né en 1858 ; — **Marie-Anne-Elisa,** née à Ajaccio en 1777 ; elle épousa Félix Bacciochi, qui devint prince de Lucques et de Piombino ; m. à Trieste en 1820 ; — **Louis,** né à Ajaccio en 1778, époux d'Hortense de Beauharnais, père de Napoléon III (v. ce nom) ; roi de Hollande (1806-1810), m. à Livourne en 1846 ; — **Marie-Pauline,** née à Ajaccio en 1780. Elle épousa le général Leclerc en 1801 ; veuve, elle épousa (1803) le prince Camille Borghèse et devint duchesse de Guastalla ; m. à Florence en 1825 ; — **Caroline-Marie-Annonciade,** née à Ajaccio en 1782 ; mariée à Joachim Murat en 1800, elle devint grande-duchesse de Berg et de Clèves, puis reine de Naples ; m. à Florence en 1839 ; — **Jérôme,** né à Ajaccio en 1784 ; roi de Westphalie (1807-1813), gouverneur des Invalides en 1847 et maréchal de France en 1850 ; marié en secondes noces à la princesse Catherine de Wurtemberg (1807) ; m. à Villegenis (S.-et-O.) en 1860. Sa fille, la princesse **Mathilde,** est née à Trieste en 1820, m. en 1904. Son fils, le prince Napoléon, dit **Jérôme,** né à Trieste en 1822, épousa la princesse Clotilde, fille de Victor-Emmanuel, et de ce mariage est issu le prince Victor-Napoléon, né à Paris en 1862. La branche aînée de la famille Bonaparte résulte de la fusion des deux lignes de Joseph et de Lucien, frères de Napoléon Ier, fusion qui eut lieu en 1832, lors du mariage de Zénaïde, fille de Joseph, avec Charles-Jules, fils de Lucien ; cette branche a pour chef le cardinal Lucien Bonaparte, né en 1828. La branche cadette, issue du plus jeune frère de Napoléon Ier, avait pour représentant le prince Napoléon, m. en 1891.

Bonaparte (*statue de Pauline*), par Canova, villa Borghèse, à Rome ; la princesse est représentée en Vénus, c'est-à-dire à peu près nue et coiffée à l'antique, à demi couchée sur un sofa.

BONAVENTURE (*saint*), Père de l'Eglise, né en Toscane. Il devint cardinal, général de l'ordre de Saint-François et légat du pape au concile de Lyon. On lui doit de nombreux ouvrages de théologie et de philosophie, qui lui ont valu le nom de *Docteur séraphique* (1221-1274). Fête le 14 juillet.

Bonchamp.

BONCHAMP (*marquis* Charles *de*), chef vendéen, né près de Châteauneuf (Anjou), en 1759. Blessé mortellement au combat de Cholet (1793), il apprit, dans les souffrances de l'agonie, que les Vendéens voulaient exterminer 5.000 prisonniers français renfermés dans l'abbaye de Saint-Florent, et il s'écria d'une voix mourante : « Grâce aux prisonniers ; Bonchamp l'ordonne ! » Ce vœu sacré fut exaucé. David d'Angers a sculpté pour son tombeau la noble et touchante statue : *Bonchamp mourant*.

BONDOU, royaume indigène du Sénégal (Afriq.-Occid. franç.) ; Riz, indigo, coton. Capit. *Boulébané*.

BONDY, comm. du départ. de la Seine, arr. de St-Denis, sur le canal de l'Ourcq ; 10.100 h. Produits chimiques. Engrais. Forêt où furent assassinés Childéric II, Aubry de Montdidier, et qui fut longtemps un repaire de voleurs. — Quand on dit : *C'est une forêt de Bondy*, cela signifie que le lieu indiqué est rempli de voleurs.

BÔNE, v. d'Algérie (Constantine), ch.-l. d'arr. Port sur la Méditerranée, qui forme à cet endroit le *golfe de Bône* ; 45.170 h. (*Bônois*). Ch. de f. Bône-Guelma à 156 kil. N.-E. de Constantine. Minerai de fer. Près de là, ruines de l'anc. *Hippone*. L'arrond. a 139.500 h.

Rosa Bonheur.

BONGARS [*ghar*] (Jacques), diplomate et érudit français, né à Orléans. Il fut un des meilleurs agents de Henri IV en Europe (1554-1612).

BONHEUR (Rosa), artiste peintre française, née à Bordeaux. On lui doit de nombreux tableaux rustiques : *l'Attelage nivernais*, *le Marché aux chevaux*, *la Fenaison en Auvergne*, etc. (1822-1899).

Bonhomme Richard (*la Science du*), titre d'un ouvrage de Franklin, rempli d'excellents préceptes pratiques (1732).

BONIFACE (Winfrid, *saint*), archevêque de Mayence. Il sacra roi Pépin le Bref, évangélisa l'Allemagne rhénane et fut massacré par les barbares, en Frise (Hollande) (680-755). Fête le 5 juin.

BONIFACE Ier, pape de 418 à 422 ; — Boniface II, pape de 530 à 532 ; — Boniface III, pape de 607 à 608 ; — Boniface IV, pape de 608 à 615 ; — Boniface V, pape de 619 à 625 ; — Boniface VI, pape en 896 ; — Boniface VII, pape de 974 à 985 ; — Boniface VIII, pape de 1294 à 1303, célèbre par ses démêlés avec Philippe le Bel ; — Boniface IX, pape de 1389 à 1404.

BONIFACE (*le comte*), général du bas-empire romain, gouverneur de l'Afrique, tué (432) par Aétius.

BONIFACIO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Sartène ; 2.820 h. (*Bonifaciens*). Port. Corail. — Donne son nom au *détroit* ou *Bouches de Bonifacio*, qui sépare la Corse de la Sardaigne.

BONIN, chaîne d'îles rocheuses du Pacifique, au S.-E. du Japon, dont elles dépendent ; 4.000 h.

BONINGTON (Richard Parkes), peintre anglais, né à *Arnold*, près de Nottingham, remarquable par la fraîcheur du coloris, et par une grâce fine et aristocratique (1801-1828).

BONIVARD (*var.* (François), patriote genevois, né à Seyssel, incarcéré au château de Chillon par ordre de Charles III, duc de Savoie ; il a été immortalisé par lord Byron dans son poème du *Prisonnier de Chillon* (1493-1570).

BONJOUR (Casimir), écrivain et auteur dramatique français, né à Clermont (Meuse) (1795-1856).

BONN, v. d'Allemagne (Prusse), sur le Rhin ; 91.400 h. Université célèbre, Faïences, métaux ouvrés. Patrie de Beethoven.

BONNASSIEUX [*si-eu*] (Jean-Marie), sculpteur français, né à Pannissières (Loire) (1810-1892).

BONNAT [*bo-na*] ou **BONNAT-LES-ÉGLISES**, ch.-l. de c. (Creuse), arr. de Guéret ; 2.170 h. (*Bonnachons*).

BONNAT [*bo-na*] (Joseph-Léon), peintre français, portraitiste, né à Bayonne (1833-1922).

BONNECHOSE (Gaston *de*), cardinal et sénateur français, né à Paris, archevêque de Rouen (1800-1883).

BONNE-ESPÉRANCE (*cap de*), autrefois *cap des Tempêtes*, cap du sud de l'Afrique, découvert par B. Diaz en 1486, et doublé pour la première fois par Vasco de Gama en 1497. V. Adamastor.

BONNET [*bo-né*] (Charles), philosophe et naturaliste suisse, né à Genève, auteur de *Considérations sur les corps organisés* et de la célèbre *Palingénésie philosophique* (1720-1793).

BONNET [*bo-né*] (Amédée), chirurgien français, né à Amberieu, auteur de travaux remarquables sur les maladies articulaires (1809-1858).

Bonnet rouge, coiffure des partisans les plus avancés de la Révolution, et qui était pour eux le symbole de la liberté.

BONNÉTABLE, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de Mamers, sur le Tripotin, affl. de l'Orne ; 3.735 h. Ch. de f. Et. Beau château du xve siècle.

Bonnets (*faction des*), opposée à la faction aristocratique des *Chapeaux*, en Suède, de 1738 à 1772.

BONNEVAL, ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Châteaudun, au confluent du Loir et de l'Ozanne ; 3.600 h. (*Bonnevallais*). Ch. de f. Orl.

BONNEVAL (*le comte* Claude-Alexandre *de*), général français, né à Coussac-Bonneval (Haute-Vienne) ; il passa d'abord au service de l'Autriche, puis à celui de la Turquie, où Achmet III le fit pacha (1675-1747).

BONNEVILLE, ch.-l. d'arr. (Haute-Savoie), sur l'Arve, à 34 kil. N.-E. d'Annecy ; 2.080 h. (*Bonnevillains*). Ch. de f. P.-L.-M. Horlogerie. L'arr. a 9 cant., 68 comm., 67.330 h.

BONNIER (Gaston), botaniste français né à Paris ; auteur de *Fl. res* très estimées. (1853-1922).

BONNIÈRES-SUR-SEINE, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Mantes, 1.430 h. Ch. de f. Et. Distilleries, filatures.

BONNIEUX [*ni-eû*], ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. d'Apt ; 1.435 h. ; Ch. de f. P.-L.-M. Filatures de soie.

BONNIVET [*vè*] (Guillaume *de*), amiral français, favori de François Ier. Il se ligua avec Louise de Savoie contre le connétable de Bourbon. Investi en 1523 du commandement de l'armée d'Italie, il ne commit que des fautes, mais se fit bravement tuer à Pavie (1488-1525).

BONPLAND [*plan*] (Aimé Goujaud, dit), médecin et naturaliste français, compagnon d'Humboldt, né à La Rochelle ; explora l'Amérique du Sud (1773-1858).

BONSTETTEN (Charles-Victor), écrivain suisse, né à Berne (1745-1832). Esprit curieux et ouvert.

BONVALOT [*lo*] (Gabriel), explorateur français, né à Epagne (Aube), en 1853.

BOOM [*bôm*], v. de Belgique (prov. d'Anvers), sur le Ruppel ; 17.500 h.

BOOS [*bô*], ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Rouen ; 5 0 h.

BOOTH [*bout*] (William), fondateur et général de l'Armée du Salut, né à Nottingham (1829-1912).

BOOTH, acteur américain, né à Bel-Air (Maryland) ; il assassina le président Lincoln (1839-1865).

BOOTLE-MUC-LIVACRE, v. d'Angleterre (Lancastre) ; 76.500 h. Bains fréquentés, fonderies.

BOOZ, personnage biblique, époux de Ruth (*Bible*).

BOPP (Franz), philologue allemand, né à Mayence, auteur de la *Grammaire comparée des langues indo-européennes* (1791-1867).

BORA (Catherine *de*), religieuse défroquée, née à Loeben ; elle épousa Luther (1499-1552).

BORDA (Jean-Charles), mathématicien et marin français, né à Dax, l'un de ceux qui mesurèrent un arc du méridien pour l'établissement du système métrique (1733-1799). On avait donné son nom au vaisseau qui porta l'Ecole navale jusqu'en 1913.

BORDEAUX [*dô*], anc. cap. de la Guyenne ; ch.-l. du dép. de la Gironde ; sur la Garonne ; ch. de f. M. et Orl., à 578 kil. S.-O. de Paris ; 267.410 h. (*Bordelais*). Archevêché, cour d'appel, université. Port très actif. Commerce de vins rouges et blancs récoltés dans toute la région, et désignés sous le nom de *vins de Bordeaux* ; eaux-de-vie. Beau pont de pierre de 486 mètres. Patrie d'Ausone, saint Paulin, Eléonore de Guyenne, Magendie, Carle Vernet, Beaujon, Boyer-Fonfrède, Gensonné (J.-F.), Ducos, Garat, Nansouty, de Sèze, Lainé, de Peyronnet, Rosa Bonheur, etc. L'arr. a 20 cant., 158 comm., 530.000 h.

BORDEAUX (Henri), romancier français, né à Thonon en 1870 ; auteur de *la Peur de vivre*.

BORDÈRES-LOURON, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères-de-Bigorre, sur la Neste de Louron ; 260 h. Carrières de marbre.

BORDEU (Théophile *de*), médecin français, né à Izeste (Béarn), auteur de recherches sur les eaux thermales (1722-1776).

BORDIER [*di-é*] (Henri-Léonard), érudit français, né à Paris (1817-1888).

BORDONE (Pâris), peintre italien, élève du Titien, né à Trévise (1500-1571).

BORÉE [*ré*], dieu des vents du nord, fils du Titan Astræus et de l'Aurore (*Myth.*).

BORGERHOUT [*rout*], v. de Belgique, prov. d'Anvers ; sur la Schynn, affl. de l'Escaut ; 54.900 h.

BORGHESE, famille romaine qui s'est distinguée par son amour pour les arts. Un de ses membres, Camille **Borghèse**, épousa Pauline Bonaparte, veuve du général Leclerc, et mourut en 1832.

BORGHESI (*comte* Barthélemy), savant numismate italien (1781-1860).

BORGIA, famille italienne, d'origine espagnole, qui compte parmi ses membres : le pape Alexandre VI (v. ce nom) ; — le cardinal César **Borgia**, son fils, politique habile, mais déloyal, inhumain et débauché, qui se souilla de crimes et mourut en 1507 ; *son portrait par Bronzino (galerie Borghèse)* est un chef-d'œuvre ; — Lucrèce **Borgia** (1480-1519), sœur du précédent, célèbre par sa beauté ; elle protégea les lettres, les sciences, les arts, et la légende l'accuse de tous les crimes. — Titre d'un drame historique de V. Hugo (1833) ; — d'un opéra italien en trois actes (*Lucrezia Borgia*) de Donizetti (1834).

BORGNIS-DESBORDES [*gnis-dé*] (Gustave), général français, né à Paris, un des fondateurs de la puissance française au Sénégal et au Tonkin (1839-1900).

BORGO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia ; 750 h. (*Borghens*). Victoire de Paoli sur les Français en 1768.

BORGOU, région du Soudan central, à l'ouest du Niger, divisée en plusieurs petits Etats que se partagent le Dahomey et la Nigéria.

BORINAGE, pays de la Belgique (Hainaut), autour de Mons ; vastes houillères.

BORISOGLIEBSK, v. de Russie, gouv. de Tambov, sur la Vorona ; 22.000 h.

BORISOV, v. de Russie (Russie Blanche), sur la Bérésina ; 15.000 h.

BORMIDA (*la*), riv. d'Italie, affl. du Tanaro ; cours 50 kil. Bonaparte livra aux Autrichiens plusieurs combats sur ses bords.

BORMIO, v. d'Italie, prov. de Sondrio, dans la Valteline ; sur l'Adda ; 2.000 h. Eaux minérales.

BORN (Bertrand *de*), un des plus célèbres troubadours du XIIe siècle ; m. vers 1210.

BORNÉO, île de l'archipel de la Sonde, où les Hollandais et les Anglais ont des possessions importantes. Bornéo est, après l'Australie, l'île la plus grande du globe. Diamants, métaux, charbons ; 635.000 kil. carr. : 1.750.000 h. (*Bornéens*).

BORNHOLM, île de la Baltique ; 42.000 h. ; ch.-l. *Ræme*. Au Danemark.

BORNIER (*ni-é*) (*vicomte* Henri *de*), poète dramatique français, né à Lunel, auteur de la *Fille de Roland* (1825-1901).

BORNOU, royaume du Soudan central, en Nigéria, au sud-ouest du lac Tchad ; capit. *Kouka*.

BORNY, comm. de la Moselle, arr. de Metz-Campagne ; 1.835 h. ; bataille indécise livrée entre les Français et les Prussiens, le 14 août 1870.

BORODINE (Alexandre), compositeur russe, né à Saint-Petersbourg (1834-1887), auteur du *Prince Igor*.

BORODINO, village de Russie, entre Moscou et Smolensk, où fut livrée, le 7 septembre 1812, la sanglante bataille dite « de la Moskova ».

BORROMÉE (*saint Charles*). V. CHARLES.

BORROMÉES (*mé*) (*îles*), groupe de quatre îles d'un aspect pittoresque, situées dans le lac Majeur (Italie).

BORT-LES-ORGUES [*bor*], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. d'Ussel, sur la Dordogne ; 3.470 h. (*Bortois*) : Ch. de f. Orl. Houille. Belles colonnades basaltiques dites *orgues de Bort*. Patrie de Marmontel.

BORY DE SAINT-VINCENT (Georges), géographe et botaniste français, né à Agen (1780-1846).

BORYSTHÈNE, anc. nom du Dniepr.

BOSCAWEN [*boss-ka-vèn*] (Edouard), amiral anglais. Il se distingua contre les Français pendant la guerre de Sept Ans (1711-1761).

BOSCH (Jérôme AEKEN, dit), peintre, sculpteur et graveur hollandais, né vers 1462, m. en 1516.

BOSCHIMANS [*bo-chi-man*] ou **BUSHMEN** [*beuch-mèn*] (*hommes des buissons*), peuple sauvage de l'Afrique méridionale, sur le haut Orange, au nord de la colonie du Cap.

BOSCO REALE, ville d'Italie, au pied du Vésuve ; 8.800 h., où l'on a retrouvé de belles pièces d'orfèvrerie antique.

BOSCOVICH (Roger-Joseph), jésuite dalmate, né à Raguse ; il propagea dans sa patrie les doctrines philosophiques de Newton (1711-1787).

BOSIO (François-Joseph), statuaire, né à Monaco, talent à la fois délicat et parfois prétentieux (1768-1845).

BOSNA-SÉRAÏ ou **SARAÏÉVO.** V. SARAÏÉVO.

BOSNIE [*boss-ni*], autrefois pays de la Turquie d'Europe, occupé par l'Autriche en vertu du traité de Berlin (1878), et annexé en 1908 ; depuis 1919 fait partie du royaume des Serbes-Croates-Slovènes ; 1.348.000 h. (*Bosniens* ou *Bosniaques*.) Cap. *Serajévo*. Région montagneuse.

BOSON, roi d'Arles et de Provence, beau-frère de Charles le Chauve ; m. en 887.

BOSPHORE (*passage du bœuf*), ou **détroit de Constantinople,** détroit faisant communiquer la mer de Marmara avec la mer Noire.

BOSQUET [*bos-kè*] (Pierre-Jean-François), maréchal de France et sénateur, né à Mont-de-Marsan ; il se distingua en Algérie et surtout en Crimée, où il fut blessé à l'assaut de Malakoff (1810-1861).

BOSSE (Abraham), graveur français, né à Tours (1602-1676).

Bossu (*le*) ou *le Petit Parisien*, célèbre roman de cape et d'épée, par Paul Féval (1857). — L'auteur, en collaboration avec Anicet Bourgeois, en a tiré un grand drame en cinq actes et douze tableaux (1862).

BOSSUET [*su-è*] (Jacques-Bénigne), évêque de Condom, puis de Meaux, né à Dijon, orateur sacré, surnommé *l'Aigle de Meaux*. Il prononça les célèbres oraisons funèbres de Henriette de France, reine d'Angleterre ; de Madame, duchesse d'Orléans ; de Condé, de Michel Le Tellier ; d'Anne de Gonzague, princesse palatine, etc. Dans une langue magnifique et inspirée, il sut tirer de leur vie, comme il dit « les grandes et terribles leçons » que Dieu donne aux rois et aux hommes. Ses *Sermons*, comme ses *Oraisons funèbres*, sont les monuments les plus sublimes de l'éloquence de la chaire. Choisi comme précepteur du Dauphin, il écrivit pour lui son *Discours sur l'Histoire universelle*, sa *Politique tirée de l'Ecriture sainte*, où il défend le *droit divin* des rois. Dans son ouvrage sur les *Variations des Eglises protestantes*, il se montra grand historien, sinon toujours juste. En 1682, il ouvrit la célèbre assemblée du clergé de France et fit adopter la déclaration de l'indépendance du pouvoir temporel et des libertés gallicanes. Il ne semble pas être resté étranger à la révocation de l'édit de Nantes, et il combattit, à ses derniers jours, le quiétisme, dans la personne de Fénelon (1627-1704).

Bossuet.

Bossuet (*portrait de*), tableau de Rigaud, au Louvre, un des meilleurs de l'artiste.

BOSSUT [*su*] (Charles), mathématicien français, né à Tartaras (Loire) [1730-1814].

BOSTON, v. d'Angleterre (comté de Lincoln), sur la Witham ; 16.700 h. Fonderies, fabrication de toiles.

BOSTON, v. des Etats unis d'Amérique, capit. du Massachusetts ; 748.000 h. (*Bostoniens*). Grande industrie. Port très actif sur l'Atlantique. Patrie de B. Franklin.

BOSWORTH, v. d'Angleterre (Leicester) ; 730 h. Aux environs, champ de bataille où Richard III, meurtrier des enfants d'Edouard, perdit la couronne et la vie (1485). C'est à cette bataille que se rapporte ce cri désespéré de Richard III, qui, frappé d'une sorte de vertige et saisi de frénésie, s'écria plusieurs fois, hors de lui-même : « Un cheval ! un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! » Dans l'application, ces mots signifient qu'on est disposé à tout sacrifier pour la possession d'une chose vivement désirée.

BOTANY-BAY, baie anglaise sur la côte de la Nouvelle-Galles du Sud, près de Sydney (Australie) ; découverte par Cook (1770). Les Anglais, en 1787, y firent leurs premiers essais de colonisation pénale.

BOTHWELL [*bot-ou-èl*] (James HEPBURN, *comte de*), seigneur écossais qui fit périr Henry Darnley, second époux de Marie Stuart, et épousa cette dernière (1567). Chassé d'Ecosse, il mourut captif en Danemark (1578).

BOTHWELL, v. du Royaume-Uni (Ecosse), comté de Lanark ; 60.000 h.

BOTNIE ou **BOTHNIE** [*bot-ni*], pays d'Europe, à l'E. du golfe de Botnie, partagé entre la Suède et la Finlande.

BOTNIE ou **BOTHNIE** (*golfe de*), formé par la mer Baltique ; baigne la Finlande et la Suède.

BOTOCUDOS [*doss*], peuple indigène de l'Amérique du Sud, répandu dans les forêts vierges du Brésil.

BOTOSANI ou **BOTOCHAN,** v. de Roumanie (Moldavie), sur la Sikna, affl. du Pruth ; 33.000 h.

BOTTA (Carlo), historien, poète et médecin, né à Saint-George (Piémont), député français sous le premier Empire (1766-1837). — Son fils, PAUL-ÉMILE, fut un assyriologue distingué (1802-1870).

BOTTICELLI [*bo-ti-tchèl-li*] (Alessandro *ou* Sandro FILIPEPI), peintre ital., né à Florence (1447-1510) ; artiste élégant, passionné, mais un peu mièvre.

BOTTIN (Sébastien), administrateur français, né près de Toul (1764-1853). A donné son nom à un an-

nuaire du commerce, de l'industrie et de l'administration.

BOTTROP, v. d'Allemagne, Prusse (Westphalie); 71.100 h.

BOTZARIS [*riss*] (Marcos), un des héros de la guerre de l'Indépendance grecque, tué à Karpenisi, près de Missolonghi (1788-1823).

BOUAYE [*boua-i*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Nantes; 1.215 h. Ch. de f. Etat.

BOUCHAIN [*chin*], v. forte, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Valenciennes, sur l'Escaut; 1730 h.; ch. de f. N.

BOUCHARDAT (Apollinaire), chimiste et pharmacien français, né à L'Isle-s.-Sorgue (Vaucluse) (1806-1886).

BOUCHARDON (Edme), sculpteur français, né à Chaumont, auteur de la fontaine de la rue de Grenelle, de plusieurs travaux à Versailles et à Saint-Sulpice de Paris (1698-1762).

Bouchée de pain (*Histoire d'une*), par Jean Macé (1861), excellent ouvrage de vulgarisation, qui décrit, sous une forme attrayante, les phénomènes de la nutrition et de la digestion.

BOUCHER [*ché*] (Jean), curé de la paroisse Saint-Benoît, à Paris, fougueux ligueur (1548-1644).

BOUCHER (François), peintre français, né à Paris, a peint des scènes pastorales ou mythologiques gracieuses et habilement composées (1703-1770).

BOUCHER DE PERTHES (Jacques), naturaliste français, né à Rethel, auteur de travaux sur l'homme préhistorique (1788-1868).

BOUCHES-DU-RHÔNE (*dép. des*), dép. formé par la Provence; *préf. Marseille*; *s.-préf. Aix, Arles*; 3 arr., 33 cant., 111 comm.; 842.000 h.; 15e région milit.; cour d'appel d'Aix; archevêché à Aix.

BOUCHIR ou **BENDER-BOUCHIR** [*bin-dèr*], v. de Perse; 15.000 h. Port sur le golfe Persique.

BOUCHOTTE (Jean-Baptiste-Noël), ministre de la guerre sous la République, né à Metz (1754-1840).

BOUCHOUX [*chou*] (*Les*), ch.-l. de c. (Jura), arr. de Saint-Claude; 645 h. Carrières.

BOUCICAULT [*kô*] (Jean Le Maingre, dit), maréchal de France, né à Tours; il fut fait prisonnier à Nicopolis et à Azincourt, et mourut en Angleterre (1366-1421).

Bouddha.

BOUDDHA (*le Sage*) ou **ÇAKYA-MOUNI** (*le Solitaire des Çakyas*), noms sous lesquels on désigne habituellement le fondateur du bouddhisme, *Siddharta Gautama*, personnage historique, fils du chef de la tribu des *Çakyas*, qui créa la religion nouvelle contre le formalisme des brahmanes (Ve s. av. J.-C.). Considérant que vivre, c'est souffrir, et que la souffrance résulte de la passion, Gautama posa en principe que le renoncement à soi-même était le seul moyen de s'affranchir de cette dernière. L'anéantissement complet s'appelle *nirvâna*, et le but de Bouddha, c'est de conduire le fidèle au nirvâna dès la fin de cette vie. Le bouddhisme compte de nos jours plus de 470 millions d'adhérents dans l'Extrême-Orient.

BOUDIN (Eugène-Louis), peintre français, né à Honfleur (1825-1898), paysagiste lumineux.

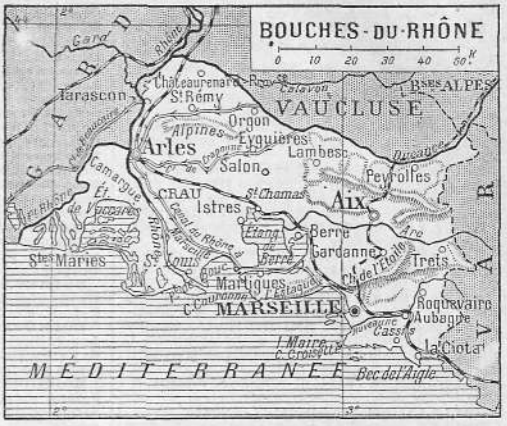
BOUDROUM, v. d'Asie Mineure (Turquie), en face de l'île de Cos; 6.000 h. C'est l'ancienne *Halicarnasse*.

BOUFARIK, v. d'Algérie, dép. et arr. d'Alger, dans la Mitidja; 11.890 h. (*Boufarikois*); ch. de f. d'Alger à Oran. Vignobles, orangers.

BOUFFLERS [*flèr*] (*duc* Louis-François *de*), maréchal de France. Il s'illustra par la belle défense de Namur (1695), de Lille (1708), et par la retraite de Malplaquet (1709) (1644-1711).

BOUFFLERS (Stanislas-Jean, *chevalier de*), né à Nancy, chevalier de Malte en même temps que capitaine de hussards, puis maréchal de camp et gouverneur du Sénégal; il est surtout connu comme écrivain (1738-1815).

BOUGAINVILLE [*ghin*] (Louis-Antoine *de*), célèbre navigateur français, né à Paris. Il a écrit le récit du célèbre *Voyage autour du monde* qu'il fit de 1766 à 1769 (1729-1811).



BOUGEANT [*jan*] (*le Père* Guillaume-Hyacinthe), jésuite et historien français, né à Quimper. On lui doit une bonne *Histoire des Traités de Westphalie* (1690-1743).

BOUGIE [*jî*], v. d'Algérie (Constantine), port sur la côte N.-O. du *golfe de Bougie*; ch.-l. d'arr., à 226 kil. N.-O. de Constantine; 19.440 h. (*Bougiotes*). L'arr. a 410.300 h.

Bougainville.

BOUGIVAL, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, sur la Seine; 2.873 h.

BOUGLON, ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande; 560 h.

BOUGUER [*ghèr*] (Pierre), mathématicien français, né au Croisic (1698-1758).

BOUGUEREAU [*ghe-rô*] (William), peintre français, né et m. à La Rochelle (1855-1904).

BOUHIER [*bou-ié*] (Jean), jurisconsulte et académicien français, né à Dijon, président du parlement français de cette ville (1673-1746).

BOUHOURS [*our*] (*le Père* Dominique), jésuite, grammairien et littérateur français, né à Paris (1628-1702).

BOUILHET [*bou. l* mll., *è*] (Louis), poète et auteur dramatique français, né à Cany (1822-1869).

BOUILLÉ (*marquis* François-Claude *de*), général français, qui prépara la fuite de Louis XVI; m. à Londres (1739-1800).

BOUILLET [*ll* mll., *é*] (Marie-Nicolas), philosophe et lexicographe français, né à Paris (1798-1864).

BOUILLIER [*ll* mll., *ié*] (Francisque), philosophe cartésien français, né à Lyon (1813-1899).

BOUILLON, v. de Belgique, prov. de Luxembourg, sur la Semoy; 2.800 h. Chef-lieu, au moyen âge, du *duché de Bouillon*.

BOUILLON. V. Godefroy.

BOUILLON (Henri, *duc de*), maréchal de France (1555-1623). — Son fils, Frédéric-Maurice, né à

Sedan, ennemi implacable de Richelieu, s'allia aux Espagnols et gagna la victoire de La Marfée sur les troupes françaises (1605-1652).

BOUILLY, ch.-l. de c. (Aube), arr. de Troyes ; 490 h.

BOUILLY (Jean-Nicolas), auteur dramatique français, né à La Coudraye, près de Tours (1763-1842).

BOUKHARA, v. du Turkestan russe, cap. de la Boukharie : 75.000 h.

BOUKHARIE ou **KHANAT DE BOUKHARA**, Etat de l'Asie centrale, Turkestan russe, à l'E. du pays de Khiva et au N. de l'Afghanistan ; 1.500.000 h. (*Boukhares* ou *Boukhariens*). Cap. *Boukhara*.

BOULAINVILLIERS [*lin-vi-li-é*] (*comte* Henri *de*), historien français, né à Saint-Saire (Seine-Inférieure) [1658-1722].

BOULANGER [*jé*] (Nicolas-Antoine), littérateur et philosophe français, né à Paris (1722-1759).

BOULANGER (Louis), peintre français de l'école romantique, né à Verceil (1805-1867).

BOULANGER (Gustave), peintre français, né à Paris (1824-1888), a traité des scènes antiques ou orientales.

BOULANGER (Georges), général français, né à Rennes, ministre de la guerre en 1886 : fut mêlé à des intrigues politiques pendant les dernières années de sa vie ; se suicida à Bruxelles (1837-1891).

BOULAQ ou **BOULAK**, faubourg du Caire (Egypte). Musée célèbre.

BOULAY [*lé*], ch.-l. d'arr. de la Moselle ; ch. de f. d'Alsace-Lorraine, à 22 kilom. de Metz ; 2.010 h. L'arr. a 3 cantons, 100 comm., 39.110 h.

BOULAY DE LA MEURTHE (Antoine), homme d'Etat ; né à Chaumousey (Vosges) ; un des principaux rédacteurs du Code civil (1761-1840). — **Boulay de la Meurthe** (Henri), fils du précédent, né à Nancy, vice-président de la République (1849-1851) [1797-1858].

BOULGARINE (Taddée), romancier russe (1789-1859).

BOULLANGER, prédicateur. V. ANDRÉ.

BOULLE ou **BOULE** (André-Charles), sculpteur ébéniste, né à Paris, dont les œuvres sont fort recherchées (1642-1732).

BOULLONGNE ou **BOULOGNE**, famille de peintres français, qui a fourni trois artistes distingués : Louis BOULLONGNE (1609-1674), et ses deux fils BON (1649-1717) et LOUIS (1654-1733).

BOULOGNE (*la*), riv. de France, qui se jette dans la Loire (r. g.) à Nantes.

BOULOGNE, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens, entre la Gesse et la Gimone ; 1.590 h. (*Boulonnais*).

BOULOGNE-SUR-MER, ch.-l. d'arr. (Pas-de-Calais) ; port sur la Manche, à l'embouchure de la Liane ; ch. de f. N., à 118 kil. N.-O d'Arras : 55.340 h. (*Boulonnais, Boulonais* ou *Boulenois*). Patrie de Daunou, Sainte-Beuve, Mariette. L'arr. a 8 cant., 101 comm., 223.740 h.

Boulogne (*camp de*), établi, en 1805 par Napoléon Ier qui projetait une descente en Angleterre.

BOULOGNE-SUR-SEINE, ch.-l. de c. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; 68.000 h.

Boulogne (*bois de*), promenade habituelle du Paris élégant, une des principales et des plus fréquentées, entre Paris et Saint-Cloud.

BOULOIRE, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de Saint-Calais, sur la Tortue, s.-affl. de la Sarthe ; 1.975 h. ; ch. de f. de Mamers à Saint-Calais.

BOULONNAIS [*né*], pays de l'ancienne France, autour de Boulogne, aujourd'hui dans le département du Pas-de-Calais.

BOUQUET [*kè*] (*dom* Martin), bénédictin de Saint-Maur, célèbre érudit, né à Amiens (1685-1754).

BOUQUET DE LA GRYE (J.-Jacques-Anatole), ingénieur hydrographe français, né à Thiers en 1827, m. à Paris en 1909.

BOURBAKI (Charles), général français, né à Pau (1816-1897). Commanda l'armée de l'Est en 1871.

BOURBON (*île*), anc. nom de la Réunion. V. RÉUNION.

BOURBON (*maison de*), famille princière française, remontant à Robert de Clermont, 6e fils de saint Louis. Avant d'arriver au trône, la famille des Bourbons a fourni trois ducs qui jouèrent un rôle important sous Charles V, Charles VI et Charles VII. Le Connétable de BOURBON, né en 1490, se comporta vaillamment à la bataille de Marignan, puis à la suite de violentes querelles qu'il eut avec Louise de Savoie, mère de François Ier, porta les armes contre sa patrie et vainquit les Français à Rebecco, où Bayard expirant lui reprocha sa félonie. Il fut tué d'un coup d'arquebuse au siège de Rome (1527). De la **branche aînée**, arrivée au trône avec Henri IV, sont issus : ANTOINE DE BOURBON, roi de Navarre par son mariage avec Jeanne d'Albret, le père de Henri IV ; blessé mortellement au siège de Rouen (1518-1562) ; — CHARLES DE BOURBON, son frère, cardinal et proclamé roi par la Ligue sous le nom de Charles X, m. en captivité (1523-1590) ; — HENRI IV, fils d'Antoine (v. HENRI IV), tige des rois de France *jusqu'à Charles X (1830) et dont le dernier représentant a été le comte de Chambord*, m. en 1883. La **branche cadette**, les **Bourbons d'Orléans**, descend de PHILIPPE, fils de Louis XIII et frère de Louis XIV ; elle est arrivée à la régence avec PHILIPPE D'ORLÉANS, pendant la minorité de Louis XV, et au trône avec LOUIS-PHILIPPE, renversé en 1848 (v. ORLÉANS). — PHILIPPE V, petit-fils de Louis XIV, a été la tige des **Bourbons d'Espagne**, représentés aujourd'hui par Alphonse XIII (v. ce nom) ; des **Bourbons des Deux-Siciles** ou **de Naples**, qui ont fini de régner avec François II (1860) ; des **Bourbons de Parme**, qui ont perdu leur duché en 1859. V. ORLÉANS.

Bourbon (*musée*), musée de Naples, appelé aussi MUSÉE DES ÉTUDES (*gli Studj*), et qui occupe le premier rang parmi les collections de chefs-d'œuvre antiques ; auj. *Musée national* de Naples.

BOURBON-LANCY, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Charolles ; 4.210 h. (*Bourbonnais*) ; ch. de f. P.-L.-M. Eaux thermales.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT [*chan-bô*], ch.-l. de c. (Allier), arr. de Moulins, sur le Burges, s.-affl. de l'Allier ; 4.210 h. (*Bourbonnais*). Eaux thermales depuis très longtemps exploitées.

BOURBONNAIS [*né*], ancienne province de France, réunie à la couronne par confiscation des domaines du connétable de Bourbon, sous François Ier (1531) ; cap. *Moulins* ; a formé le dép. de l'Allier et une petite partie du Cher. (Hab. *Bourbonnais* ou *Bourbonnichons*.)

BOURBONNE-LES-BAINS [*bin*], ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Langres, sur l'Apance, affl. de la Saône ; 3.218 h. (*Bourbonnais*). Eaux thermales, hôpital militaire.

BOURBOTTE (Pierre), conventionnel, né près d'Avallon ; se distingua en Vendée ; périt sur l'échafaud (1763-1795).

BOURBOULE (LA), comm. du Puy-de-Dôme, arr. de Clermont-Ferrand, sur la Dordogne naissante 1.780 h. (*Bourbouliens*) ; ch. de f. Orl. Eaux thermales.

Bourdaloue.

BOURBOURG-VILLE, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Dunkerque ; 2.490 h. (*Bourbouriens*) ; ch. de f. N.

BOURBRIAC [*bri-ak*], ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp ; 3.700 h.

BOURCIER [*si-é*] (Jean-Léonard), célèbre jurisconsulte lorrain, né à Vézelise (1649-1726).

BOURDALOUE (Louis), un des orateurs les plus éminents de la chaire française, de l'ordre des jésuites, auteur de *Sermons* remarquables par la vigueur du raisonnement et la sévérité de la morale, né à Bourges (1632-1704).

BOURDEAUX [*dô*], ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Die, sur le Roubion, affl. du Rhône ; 830 h.

BOURDELLE (Emile), sculpteur français, né à Montauban en 1861 ; auteur du *Monument du général Alvear*.

BOURDIN (Maurice), antipape sous le nom de Grégoire VIII, né en Limousin, m. en 1122.

BOURDON (Sébastien), peintre français, né à Montpellier. Il a peint, avec plus de fougue que d'originalité, des tableaux de bataille, d'histoire, etc. (1616-1671).

BOURDON (François-Louis), dit **Bourdon de l'Oise**, conventionnel, déporté au 18-Fructidor ; m. en 1797.

BOURDOUAN ou **BARDVAN**, v. de l'empire des Indes (Bengale) ; 36.000 h.

BOURG (*bourk*), ch.-l. du dép. de l'Ain ; sur la Reyssouze, affl. de la Saône ; 20.190 h. (*Bressans* ou *Bourgeois*). Ch. de f. P.-L.-M., à 478 kil. S.-E. de Paris. Chevaux, volailles. Patrie de Lalande, Quinet, Favre. L'arr. a 10 cant., 120 comm., 107.800 h.

BOURG, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Blaye ; sur la Dordogne, près de son confluent avec la Garonne ; 2.470 h. (*Bourcais*). Vignobles.

BOURGANEUF, ch.-l. d'arr. (Creuse), près du Taurion, affl. de la Vienne, à 33 kil. S.-O. de Guéret ; 3.660 h. (*Bourganiauds*). Houille, pierres, porcelaine, papeterie. L'arr. a 4 cant., 41 comm., 34.920 h.

BOURG-ARGENTAL, ch.-l. de c. (Loire), arr. de Saint-Etienne, sur la Déaume, s.-affl. du Rhône ; 3.600 h. Papeteries.

BOURGAS (*ghass*), v. de la Bulgarie (Roumélie orientale), port sur la mer Noire ; 22.000 h.

BOURG-DE-PÉAGE, ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Valence, sur l'Isère ; 5.830 h. (*Péageois*). Chapellerie.

BOURG-DE-VISA, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac ; 690 h.

BOURG-D'OISANS [*zan*] (*Le*), ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble ; 2.110 h. Or, baryte.

BOURGELAT [*la*] (Claude), vétérinaire français, né à Lyon, fondateur des écoles vétérinaires, créateur de la médecine des animaux domestiques (1712-1779).

BOURGEOIS *joi* (Léon), homme politique français, plusieurs fois ministre et président de la Chambre des députés ; un des promoteurs de la Société des nations. Né à Paris en 1851.

Bourgeois gentilhomme (*le*), comédie en cinq actes et en prose, de Molière (1670), une des plus amusantes du célèbre auteur, où se trouve tournée en ridicule la vanité d'un bourgeois parvenu. C'est dans cette pièce que l'on voit figurer M. Jourdain, cet homme naïf qui s'étonne de *faire de la prose sans le savoir*, phrase restée proverbiale.

BOURGES [*je*], anc. cap. du Berry ; préf. du dép. du Cher ; sur le canal du Berry et sur l'Yèvre, affl. du Cher ; ch. de f. Orl., à 232 kil. de Paris ; 45.940 h. (*Berruyers*). Archevêché. Fonderie de canons, école de pyrotechnie ; belle cathédrale. Moutons, laines, vins. Patrie de Jacques Cœur, Louis XI, Bourdaloue, Em. Deschamps. L'arr. a 10 cant., 102 comm., 142 300 h.

P. Bourget.

BOURGES (Elémir), romancier français, né à Manosque en 1852 ; a écrit le *Crépuscule des dieux*, etc.

BOURGET [*jè*] (Paul), critique et romancier français, membre de l'Académie française. On lui doit un certain nombre de romans remarquables par la profondeur et la sûreté de l'analyse psychologique : *le Disciple, Mensonges, Cruelle Enigme, André Cornélis, l'Etape, le Démon de midi*, etc. Né à Amiens en 1852.

BOURGET [*jè*] (*Le*), comm. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; 6.185 h. Ch. de f. N. Théâtre de deux sanglants combats contre les Prussiens, les 28-30 octobre et 21 décembre 1870.

BOURGET (*lac du*), lac de Savoie, à 9 kil. de Chambéry ; long. 16 kil. Paysage magnifique.

BOURG-LASTIC [*las-tik*], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont ; 1.545 h. Ch. de f. Orl. Houille, fer, antimoine.

BOURGNEUF-EN-RETZ [*bour- neuf- an- rèz'*] ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Paimbœuf, sur un chenal étroit débouchant dans la *baie de Bourgneuf ;* 2.620 h. Ch. de f. Et. Pêche.

BOURGOGNE, anc. prov. de l'est de la France, qui forma un royaume au temps des Mérovingiens, puis un duché important dont les *titulaires* firent un moment échec à la royauté française au temps de Louis XI. Elle fut réunie à la couronne sous ce dernier prince (1477) ; cap. *Dijon ;* a formé les dép. de *Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire, Ain* (Hab. *Bourguignons*.)

BOURGOGNE (*maison de*). La 1re, issue du roi de France Robert le Pieux, s'est éteinte en 1361 ; la 2e, issue du roi Jean le Bon, a compté les ducs : Philippe le Hardi, Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire ; elle s'est éteinte avec ce dernier, en 1477. — Louis, petit-fils de Louis XIV et père de Louis XV, élève de Fénelon, qui composa pour lui son *Télémaque*, porta le titre de *duc de Bourgogne* (1682-1712).

Bourgogne (*Histoire des ducs de*), par M. de Barante ; narration intéressante, résumant les chroniques du temps (1824-1826).

BOURGOGNE (*canal de*), canal qui unit le bassin de la Seine à celui du Rhône par l'Yonne et la Saône, depuis Laroche (Yonne) jusqu'à Saint-Jean-de Losne (Côte-d'Or) ; 242 kil. Grand trafic.

BOURGOGNE, ch.-l. de c. (Marne), arr. de Reims ; 535 h. Bonneterie. Carrières de craie.

Bourgogne (*hôtel de*), ancienne résidence à Paris des ducs de ce nom, notamment de Jean sans Peur, sous Charles VI. *Les restes de cet hôtel ont été abattus*, sauf une curieuse tour, dite *le Donjon de Jean sans Peur*. En 1548, les *Confrères de la Passion* acquirent une partie de cet hôtel pour y représenter leurs mystères, puis l'abandonnèrent à une troupe d'acteurs, noyau de la Comédie-Française, connue sous le nom de *troupe de l'hôtel de Bourgogne*. Vers la fin du XVIIe siècle, la Comédie-Italienne en prit possession et y demeura jusqu'à la construction de la salle de l'Opéra-Comique. La Halle aux cuirs a longtemps occupé une partie de son emplacement, rue Mauconseil.

BOURGOIN, ch.-l. de c. (Isère), arr. de La Tour-du-Pin, sur la Bourbre, affl. du Rhône ; 6.160 h. (*Bergusiens*). Ch. de f. P.-L.-M.; tribunal de 1re instance. *Soieries. filatures.*

BOURGOING [*ghoin*] (le Père), théologien français, né à Paris, fondateur de l'Oratoire, avec le cardinal de Berulle (1585-1662).

BOURGOING (*baron* Jean-François *de*), diplomate français, né à Nevers. Il a publié d'intéressants *Souvenirs d'histoire contemporaine* (1748-1811).

BOURG-SAINT-ANDÉOL, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Privas, sur le Rhône ; 4.155 h. (*Bourguesans* ou *Bourdesans*). Ch. de f. P.-L.-M.

BOURG-SAINT-MAURICE, ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Moutiers, sur l'Isère ; 2.540 h. (*Borrins* ou *Borrens*). Sel gemme.

Bourgs pourris, terme de mépris dont on se servait en Angleterre, avant la réforme électorale, pour désigner certains bourgs où le chiffre des électeurs avait fortement diminué depuis le premier établissement des circonscriptions électorales, et où, par conséquent, il était facile de trafiquer des votes. Il exista un *bourg pourri* où un seul électeur put nommer deux députés.

BOURGTHEROULDE, ch.-l. de c. (Eure), arr. de Pont-Audemer ; 590 h. Ch. de f. Et.

BOURGUÉBUS [*buss*], ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Caen ; 220 h.

BOURGUEIL [*gheu, l* mll], ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Chinon, sur l'Authion, affl. de la Loire ; 2.510 h. Vin., beurre.

BOURGUIGNON (*le*). V. COURTOIS.

Bourguignons (*faction des*), parti du duc de Bourgogne opposé aux Armagnacs. V. ARMAGNACS.

BOURMONT [*mon*], ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Chaumont ; 560 h. Ch. de f. E.

BOURMONT (*comte* Louis *de*), général sous l'Empire, né dans le départ. de Maine-et-Loire. Il trahit l'armée française en passant à l'ennemi la veille de la bataille de Ligny (1815), servit la Restauration et fut un des accusateurs de Ney Nommé maréchal de France, il commanda l'armée qui, en 1830, s'empara d'Alger (1773-1846).

BOURNEMOUTH, v. du Royaume-Uni, comté de Hamps (Angleterre), sur la Manche ; 91.000 h. Station balnéaire.

BOUROU, île néerlandaise de l'archipel des Moluques ; *15.000* h.

BOURRIENNE (Louis-Antoine FAUVELET *de*), secrétaire de Napoléon Ier, né à Sens ; il servit la Restauration, et publia des *Mémoires* fameux (1769-1834).

BOURSAULT [*sô*] (Edme), auteur dramatique, né à Mussy-sur-Seine (Bourgogne) [1638-1701]. Il eut avec Molière de vifs démêlés. Son principal ouvrage est la comédie du *Mercure galant*.

Bourse de Paris (*la*), monument construit par Brongniart et Labarre, de 1808 à 1827, agrandi en

1903 ; belle colonnade. Aux quatre angles du soubassement sont des statues colossales en pierre : la *Justice*, par Cortot ; la *Fortune*, par Pradier ; l'*Abondance*, par Petitot ; la *Prudence*, par Roman. A l'intérieur, belles grisailles d'Abel de Pujol.

BOUSSAC *sak*], ch.-l. d'arr. (Creuse), sur la petite Creuse, à 55 k.l. N.-E. de Guéret ; 1.220 h. (*Boussaquins*). Etain. L'arr. a 4 cant., 46 comm., 33.400 h.

BOUSSIÈRES, ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Besançon ; 540 h.

BOUSSINESQ [*nèsk*] (Valentin-Joseph), mathématicien français, né à Saint-Andiol (Hérault), en 1842.

BOUSSINGAULT [*ghô*] (Jean-Baptiste), chimiste et agronome français, né à Paris (1802-1887).

BOUTAN, contrée montagneuse du N.-E. de l'Hindoustan, au pied de l'Himalaya ; 300.000 h. Cap. *Pounakha* et *Tassisoudon*. Grandes richesses minérales.

BOUTARIC [*rik*] (Edgar), historien et archiviste français, né à Châteaulun (1830-1877).

BOUTERWEK [*vèk*] (Frédéric), philosophe et écrivain allemand, né à Oker (Harz) [1785-1828].

BOUTEVILLE (*comte* François de MONTMORENCY), fameux par ses duels, père du maréchal de Luxembourg. Il se battit en plein midi, place Royale, malgré les édits de Richelieu, et fut décapité (1600-1627).

BOUTHILLIER (*ll* mll., *tié*) (Jean), jurisconsulte français, né à Mortagne (Nord), auteur de la *Somme rurale* (XIVe siècle).

BOUTMY (Emile), historien français, un des fondateurs de l'École libre des sciences politiques, né à Paris (1835-1906).

BOUTONNE (*la*), riv. de France qui a sa source dans les Deux-Sèvres, arrose Saint-Jean-d'Angély, et se jette dans la Charente (riv. dr.) ; 90 kilom.

BOUTROUX [*trou*] (Emile), philosophe et professeur français, né à Montrouge (Seine) [1845-1921].

BOUTS (Dierik). V. STUERBOUT.

BOUVET (François-Joseph, *baron*), amiral français, né à Lorient ; se distingua pendant les guerres de l'Empire (1753-1832). — Son parent, PIERRE **Bouvet** (1775-1860), fut aussi un marin de grande valeur.

BOUVIER (*le*), constellation boréale, située entre la Vierge et la Lyre et qui renferme l'étoile de première grandeur *Arcturus*.

BOUVIER [*ci-é*] (Alexis), romancier et auteur dramatique français, né à Paris (1836-1892).

BOUVINES, comm. du Nord, arr. de Lille, sur la Marcq ; 590 h. Philippe Auguste, soutenu par des contingents des communes de France, y vainquit l'empereur Othon IV et ses alliés en 1214.

BOUXWILLER [*vi-lèr*], ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Saverne ; 2.480 h.

BOUZONVILLE, ch.-l. de c. (Moselle), arr. de Thionville, sur la Nied, affl. de la Sarre ; 1.980 h.

BOUZOULOUK, v. de Russie (anc. gouv. de Samara) ; 15.000 h.

BOVADILLA ou **BOBADILLA** (*ll* mll.) (Francisco *de*), Espagnol qui, envoyé à Saint-Domingue, pour examiner la conduite de Christophe Colomb, le fit charger de fers et le renvoya en Europe avec ses frères. Il périt dans une tempête en 1502.

Bovary (*Mme*), roman de G. Flaubert, l'un des chefs-d'œuvre de l'école réaliste (1857).

BOVES, ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Amiens, sur la Noye, s.-affl. de la Somme ; 2.040 h. Ch. de f. N.

BOYACA, département de la république de Colombie, peuplé de 659.000 h. Ch.-l. *Tunja*.

BOYER *boi-ié*] (*l'abbé* Claude), prédicateur et médiocre poète tragique, né à Albi, raillé par Boileau (1618-1698).

BOYER (*le baron* Alexis), chirurgien français, né à Uzerche (1757-1833).

BOYER (J.-Pierre), né à Port-au-Prince. Président d'Haïti (1818) pendant 25 ans ; il mourut en France (1776-1850).

BOYER-FONFRÈDE. V. FONFRÈDE.

BOYLE (Robert), savant physicien et chimiste anglais, né à Lismore (Irlande) [1626-1691].

BOYLESVE (René TARDIVAUX, dit) romancier français, né à La Haye-Descartes, en 1867 ; membre de l'Académie française.

BOYNE (*la*), fl. d'Irlande, célèbre par la bataille que gagna, sur ses bords, Guillaume III sur Jacques II (30 juillet 1690).

BOZEL, ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Moutiers, sur le Doron, affl. de l'Isère ; 1.210 h.

BOZOULS, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez ; 1.720 h.

Brabançonne (*la*), chant national de la Belgique, composé en 1830.

BRABANT [*ban*] (Pierre *de*), amiral de France, mort vers 1430.

BRABANT, prov. de Belgique ; 1.867.000 h. Cap. *Bruxelles*. (Hab. *Brabançons*.)

BRABANT-SEPTENTRIONAL, prov. du royaume des Pays-Bas ; 792.000 h. Cap. *Bois-le-Duc*.

BRACIEUX *si-eû*], ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Blois, sur le Beuvron ; 1.010 h.

Bradamante, sœur de Renaud de Montauban et l'une des héroïnes du *Roland furieux* de l'Arioste. Armée de la fameuse lance d'Argail, qui renversait tous ceux qu'elle touchait, Bradamante se distingua par sa valeur. On donne son nom aux femmes remarquables par leur beauté et leurs vertus guerrières.

BRADFORD [*for*], v. d'Angleterre (comté d'York) ; 286.000 h. Manufactures importantes de draps, fonderies de fer.

BRADLEY (*lè*) (James), astronome anglais, né à Sherborne (comté de Gloucester), auquel on doit deux découvertes, l'*aberration de la lumière* (1727) et la *nutation* de l'axe terrestre (1747), par laquelle on explique la précession des équinoxes (1692-1762).

BRADWARDIN (Thomas), théologien anglais, surnommé *le Docteur profond* (1290-1348).

BRAGA, v. de Portugal, ch.-l. de la prov. de Entre-Douro-et-Minho ; 25.600 h.

BRAGANCE, v. de Portugal, sur le Ferrenza ; 5.300 h. Ch.-l. du *district de Bragance*.

BRAGANCE, anc. famille régnante de Portugal, qui descendait d'Alphonse, fils naturel du roi Jean Ier, et fut détrônée en la personne de Manuel II (1910).

Brahma.

BRAHÉ, célèbre famille scandinave à laquelle appartient l'astronome Tycho-Brahé. V. TYCHO.

BRAHM, principe divin impersonnel dans les religions de l'Inde, âme universelle.

BRAHMA, dieu suprême des anciens Hindous, émanation de Brahm et créateur du monde, des dieux et des êtres. Dans la forme actuelle de la religion, Brahma est la première personne de la trinité, mais n'est plus considéré que comme une émanation soit de *Çiva*, soit de *Vichnou*. (V. ces noms.)

Brahmanes, prêtres hindous, qui forment la première des castes héréditaires de la société brahmanique. On dit aussi BRAHME. Les femmes de la caste des brahmanes se nomment *brahmines*.

Brahmanisme, nom donné à l'organisation sociale, politique et religieuse qui, succédant au védisme en le transformant (v. VÉDISME), se développa chez les Aryas de la vallée du Gange sous l'influence de la caste des prêtres ou brahmanes. D'après les conceptions religieuses de ces derniers, conceptions dont l'ensemble s'appelle aussi *brahmanisme*, Brahm, dieu suprême, impersonnel, s'est incarné successivement dans Brahma, dieu personnel, Vichnou et Çiva : cette triple incarnation forme la trinité hindoue, dite *Trimourti*. De son côté, Brahma, première incarnation de Brahm, eut quatre fils, d'où sortirent les quatre castes héréditaires de l'Inde : brahmanes, kchatriyas, vaiçyas et soudras. En dehors et au-dessous de ces castes sont les impurs et les parias.

BRAHMAPOUTRA ou **BRAHMAPOUTRE** (*le*), fleuve d'Asie, qui sort de l'Himalaya et se jette dans le golfe du Bengale, après avoir mêlé ses eaux, dans un puissant delta, à celles du Gange ; 2.000 kil.

BRAHMS (*brahmss*] (Jean), compositeur allemand, né à Hambourg, talent original et profond (1833-1897).

BRAÏLA, v. de Roumanie, sur le Danube ; 66.000 h.

BRAILLE [*bra, ll* mll.] (Louis), professeur, né à Coupvray (Seine-et-Marne) ; bien qu'aveugle depuis l'âge de trois ans, il inventa l'écriture en relief à

l'usage des aveugles. Son nom a été donné à l'école d'enseignement des aveugles (1809-1852). V. ECOLE.

Braille.

BRAINE-L'ALLEUD *(brè-ne-la-leu)*, v. de Belgique (Brabant) ; 8.800 h.

BRAINE - LE - COMTE *(brè-ne-le-kon-te)*, v. de Belgique (Hainaut) ; 9.500 h. Filatures.

BRAISNE *(brè-ne)*, ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Soissons ; 1.640 h. Ch. de f. E.

BRAMANTE (Donato *d'*ANGELL LAZZARI, dit *le*), célèbre architecte italien, auteur des plans de Saint-Pierre de Rome (1444-1514).

BRANÇAS *(kass)*, ancienne famille de France. Les plus célèbres sont : l'amiral DE Villars-Branças, ligueur, qui défendit Rouen contre Henri IV, et mourut en 1595 ; — le maréchal **de Branças**, ambassadeur de Louis XIV (1672-1750).

BRANDEBOURG *(bour)*, pays de l'Allemagne du Nord. Il fut, depuis le XIIIe siècle, le siège d'un puissant électorat, que la maison de Hohenzollern accrut et organisa et qui fut le noyau de la monarchie prussienne. — Aujourd'hui province de Prusse : 2.445.000 h. *(Brandebourgeois)*. Cap. *Berlin*.

Branly.

BRANDEBOURG, v. de Prusse, sur la Havel, affl. de l'Elbe ; 53.000 h. Filatures, tissus.

BRANDO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia ; 1.370 h.

BRANDT, alchimiste hambourgeois, qui découvrit fortuitement le *phosphore* (1669) ; m. en 1692.

BRANLY (Edouard), physicien et chimiste français, né à Amiens en 1846. C'est grâce à son *cohéreur* que la télégraphie sans fil est entrée dans le domaine de la pratique.

BRANNE, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Libourne, sur la Dordogne ; 630 h. Vins.

BRANT ou **BRANDT** (Sébastien), poète satirique alsacien, né à Strasbourg, auteur de la *Nef des fous* (1457-1521).

BRANTFORD, v. du Dominion canadien (Ontario), sur le Grand River ; 23.000 h.

BRANTÔME, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Périgueux, sur la Dronne ; 2.100 h. *(Brantômais)*.

BRANTÔME, (Pierre DE BOURDEILLES, *abbé* et *seigneur de*), conteur français, né à Bourdeilles (Dordogne), auteur de la *Vie des Grands Capitaines* et des *Dames galantes*. Habile et délié courtisan, mais caractère sans scrupules. Brantôme a peint avec une vérité saisissante les mœurs, les qualités et les vices de ses contemporains les plus célèbres (1535-1614).

BRASCASSAT *(bras-ka-sa)* (Jacques-Raymond), peintre animalier français, né à Bordeaux (1805-1867)

BRASIDAS *(dass)*, général spartiate, pendant la guerre du Péloponèse. Il battit Cléon à Amphipolis, mais fut mortellement blessé dans la lutte (422 av. J.-C.).

BRASOV ou **KRONSTADT**, v. de Roumanie (Transylvanie) ; 41.000 h.

BRASSAC *(sak)*, ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres, sur l'Agout ; 1.690 h.

BRASSEUR (Jules DUMONT, dit), acteur comique, né à Paris (1829-1890).

BRATIANO *(si)* (Jean), *homme politique* et publiciste roumain (1822-1891).

BRATISLAVA, nom tchèque de *Presbourg*. V. PRESBOURG.

BRAUWER *(brô-ouèr)* ou **BROUWER** (Adrien), peintre hollandais, ami de Rubens. Perdu par la débauche, il mourut à l'hôpital. Il a laissé des tableaux d'un admirable réalisme (1606-1640).

BRAVAIS (Auguste), chimiste et physicien français, né à Annonay (1811-1863).

Bravi *(les)*, tableau de Meissonier (1855). Deux spadassins sont aux aguets : figures spirituellement peintes avec largeur, malgré leurs proportions exiguës.

BRAY *(brè)* *(pays de)*, petit pays en Picardie et en Normandie (hab. *Brayants, Braylois* ou *Brayons*). Pays d'élevage : bœufs, chevaux.

BRAY-SUR-SEINE, ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Provins ; 1.275 h.

BRAY, ch.-l. de c. (Somme), arr. de Péronne ; 816 h.

BRAZIER *(zi-é)* (Nicolas), chansonnier, vaudevilliste français, né à Paris, auteur d'une *Chronique des petits théâtres de Paris* (1783-1838).

BRAZZA (Pierre SAVORGNAN *de*), colonisateur français, né à Rome en 1852. Il acquit pacifiquement, au nom de la France, une partie du Congo ; m. en 1905.

BRAZZAVILLE ou **NCOUNA**, capitale de l'Afrique-Equatoriale franç., Moyen-Congo, sur le lac Stanley-Pool, formé par le Congo ; 5.000 h.

BRÉA (J.-B.), général français, né à Menton en 1790, assassiné par les insurgés parisiens de juin 1848

BRÉAL (Michel), philologue français, né à Landau (Bavière). On lui doit de remarquables travaux de mythologie et de linguistique comparées (1832-1915).

Bréal.

BRÉBEUF (Georges *de*), poète français, né à Thorigny (Manche) (1617-1661), auteur d'une traduction de la *Pharsale*, longtemps célèbre. Boileau a dit de lui : « Malgré son fatras obscur, souvent Brébeuf étincelle. »

BRÉCEY *(sé)*, ch.-l. de c. (Manche), arr. d'Avranches ; 2.010 h.

BRÈCHE DE ROLAND, gorge des Hautes-Pyrénées que, suivant une tradition, le paladin Roland aurait ouverte d'un seul coup de son épée.

BRECON ou **BRECKNOCK**, comté du Royaume-Uni (pays de Galles) ; 60.000 h. Ch.-l. *Brecknock* ; 6.000 h.

BRÉDA, v. des Pays-Bas (Brabant-Septentrional), sur la Mark, affl. de la *Meuse* ; 29.600 h. En 1667, traité entre la France et l'Angleterre pour la restitution de leurs conquêtes réciproques en Amérique. Prise de Bréda par Spinola en 1625 et par les Français en 1793 et 1794.

Bréda *(la Reddition de)* ou **les Lances**, tableau de Velasquez (Madrid), un des chefs-d'œuvre du maître.

BRÉGUET *(ghé)* (Abraham-Louis), horloger français, né à Neuchâtel (Suisse), inventeur d'instruments pour la physique et l'astronomie (1747-1823). — Son petit-fils, Louis, né à Paris, fut aussi un horloger et un physicien distingué (1803-1883).

BRÉHAL, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Coutances ; 1.350 h.

BRÉHAT *(bré-a)*, île rocheuse de la côte de Bretagne, arr. de Saint-Brieuc et comm. des Côtes-du-Nord ; 980 h. *(Bréhatins* ou *Bréhatais)*.

BREHM *(brèm)* (Christian-Louis), ornithologiste allemand, né près de Gotha (1787-1864).

BREIL *(brè, l mll.)*, ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Nice, sur la Roya ; 3.140 h.

BRÊME, une des trois villes libres de l'Allemagne du Nord, sur le Weser ; 257.000 h. *(Brémois)*. Navigation fluviale très active. Cap. de *l'Etat de Brême*, qui a 311.000 h.

BREMERHAVEN *(brè-mèr-ha-fèn)*, v. d'Allemagne, à l'embouchure du Weser ; 21.200 h. C'est une dépendance et l'avant-port de Brême.

BREMONTIER *(ti-é)* (Nicolas-Thomas), ingénieur français, né à Quevilly, près de Rouen. On lui doit l'idée de fixer, à l'aide de semis de pins, les dunes de la Gascogne, qui menaçaient d'ensevelir dans leur marche des villages entiers (1738-1809).

BRENDAN ou **BRANDAN** *(saint)*, né en Irlande (484-578), objet de légendes variées. Fête le 16 mai.

BRENETS *(les)*, village suisse du cant. de Neuchâtel, sur les bords du Doubs, près de la cataracte appelée *Saut du Doubs* ; 1.450 h.

BRENNE *(la)*, pays marécageux, entre la Touraine et le Berry, autour de *Châtillon-sur-Indre*. (Hab. *Brennous*.)

BRENNER *(brè-nèr)* *(col du)*, un des cols des Alpes centrales, au pied de la montagne du même nom ;

fait communiquer le Tyrol septentrional et le Tyrol méridional (2.027 m. d'alt.).

BRENNEVILLE ou, plus exactement, **BRÉMULE**, lieu situé dans le dép. de l'Eure, où Louis le *Gros fut défait (1119) par Henri Ier d'Angleterre.*

BRENNUS [*brèn-nuss*] ou mieux **BRENN.** Ce nom, qui veut dire *chef*, a été donné spécialement par les Romains au chef gaulois qui prit et pilla Rome en 390 av. J.-C. Les traditions romaines racontaient que tous les habitants avaient pris la fuite, excepté 80 sénateurs, qui attendirent la mort sur leurs chaises curules, et la jeunesse patricienne, qui se réfugia dans le Capitole. Les Gaulois mirent le siège devant la forteresse, dont les défenseurs, qui tinrent sept mois, livrés à toutes les horreurs de la famine, demandèrent enfin à capituler. Brennus consentit à lever le siège moyennant 1.000 livres pesant d'or. Pendant qu'on pesait la somme, une contestation s'éleva, et les Romains reprochèrent aux vainqueurs de faire usage de faux poids. C'est alors que Brennus, jetant sa lourde épée dans la balance, aurait prononcé le mot célèbre, devenu proverbial : *Væ victis !* « Malheur aux vaincus ! » On fait à cet abus de la force de nombreuses allusions.

BRÉNOD [*no*], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Nantua, sur l'Albarine, affl. de l'Ain ; 630 h.

BRENTA [*brin*] (*la*), riv. d'Italie, qui prend sa source dans le Tyrol, arrose Bassano et a son embouchure dans l'Adriatique, près de Venise ; 170 kil.

BRENTANO [*brin*] (Clemens), poète allemand, un des chefs du romantisme, né à Francfort, frère de Bettina d'Arnim, l'amie de Gœthe (1778-1842).

Bréra (*musée*), riche galerie de peinture à Milan.

BRESCIA [*brès-si-a*], v. d'Italie, ch.-l. de prov. ; dans la Lombardie, sur la Mella ; 89.600 h. (*Brescians*). Patrie de Arnaud Tartaglia, Mazzuchelli. Cette ville fut prise par les Français en 1509 et en 1512 ; c'est à ce dernier siège que Bayard fut blessé. Les Autrichiens y furent battus par Lecourbe (1799) et par Eugène Beauharnais (1813). Patrie de Arnaud de Brescia.

BRÉSIL (*zil*), le plus vaste des Etats de l'Amérique du Sud, presque dix-sept fois plus grand que la France. Superf. 8.380.000 kil. carr. ; pop. 30.673.000 h. (*Brésiliens*). Capit. *Rio de Janeiro*. Pays montagneux dans sa partie sud-orientale, où de hautes chaînes longent la côte de l'Atlantique (Etats de Bahia, Minas-Geraes, Sao-Paulo), mais formé dans le nord par l'immense plaine boisée où courent le majestueux Amazone et ses affluents : le Madeira, le Tapajoz, le Xingu. Culture du café, du riz, du coton, du tabac, de la canne à sucre ; élevage prospère, industries laitières. Mines d'or, de cuivre, de fer, etc. Bois précieux, caoutchouc, plantes médicinales et tinctoriales, exploitées dans la zone des forêts vierges amazoniennes. Le Brésil, colonisé dès le XVIe siècle par les Portugais, se rendit indépendant en 1822, sous le gouvernement de don Pedro de Portugal. La révolution de 1889 y a proclamé la république.

Armoiries du Brésil.

BRESLAU [*brèss-lô*], v. de Prusse, cap. de la Silésie ; sur l'Oder ; 528.000 h. Les Français s'en emparèrent en 1807.

BRESLE [*brê-le*] (*la*), fl. côtier, qui a sa source dans le dép. de l'Oise, sépare le dép. de la Somme de celui de la Seine-Inférieure et se jette dans la Manche ; 72 kil.

BRESSE, ancien pays de France : avait pour cap. *Bourg* ; annexé en 1601. (Hab. *Bressans.*)

BRESSUIRE, ch.-l. d'arr. (Deux-Sèvres) : ch. de f. Et., à 64 kil. N. de Niort ; 5.170 h. (*Bressuirais*). Les Vendéens y furent vaincus en 1792. L'arrond. a 6 c.nt., 91 comm., 80.960 h.

BREST (*brèst*), ch.-l. d'arr. (Finistère), place forte, port militaire, sur une rade immense, et dans laquelle on ne pénètre que par un étroit goulet ; l'Ecole navale est sur un vaisseau mouillé en rade, le *Duguay-Trouin* ; ch. de f. Etat, à 80 kil. N.-O. de Quimper et à 574 kil. O. de Paris ; 73.960 h. (*Brestois*). L'arr. a 12 cant., 84 comm., 242.640 h.

BREST-LITOVSK, ville de Pologne, à la frontière polono-russe et au confluent du Bug et de la Mucharvez ; 55.000 h. Cette anc. forteresse russe a vu signer, le 3 mars 1918, par les bolcheviks, une honteuse paix germano-russe.

BRETAGNE, anc. prov. de France, qui forma longtemps un duché indépendant ; réunie à la couronne sous Charles VIII (1491) par le mariage de ce prince avec Anne de Bretagne, mais définitivement annexée seulement sous François Ier (1532) ; capit. *Rennes* ; a formé les dép. de : *l'inistère, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine, Morbihan, Loire-Inférieure.* (Hab. *Bretons*).

BRETAGNE (*Grande-*), la plus grande des îles Britanniques, comprenant l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Ecosse. Du temps des Romains, elle s'appelait simplement *Bretagne*. V. GRANDE BRETAGNE.

BRETAGNE (Nouvelle). V. NOUVELLE-BRETAGNE.

BRETENOUX (*noû*), ch.-l. de c. (Lot), arr. de Figeac, sur la Cère ; 760 h.

BRETEUIL, ch.-l. de c. (Eure), arr. d'Evreux ; 2.230 h. (*Bretoliens*).

BRETEUIL, ch.-l. de c. (Oise), arr. de Clermont, aux sources de la Noye ; 2.325 h. Ch. de f. N.

BRETEUIL (*baron* Louis-Auguste *de*), diplomate français, ministre sous Louis XVI, né à Azay-le Féron (Indre) [1730-1807].

BRÉTIGNY, hameau près de Chartres, où fut conclu avec les Anglais le traité humiliant par lequel Jean le Bon recouvrait sa liberté en cédant le sud-ouest de la France et en s'engageant à payer 3 millions d'écus d'or de rançon (1360).

BRETON (*pertuis*), passage entre le département de la Charente-Inférieure et l'île de Ré.

BRETON (Jules), peintre français, né à Courrières (Pas-de-Calais) en 1827, m. à Paris en 1906 ; auteur de remarquables scènes rustiques.

BRETONNEAU [*nô*] (Pierre), médecin français, né à Tours (1778-1862).

BRETTEVILLE-SUR-LAIZE, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Falaise ; 900 h. Tanneries.

BREUGHEL (*les*), famille de peintres flamands célèbres : PIERRE **Breughel** *le vieux*, surnommé *Breughel le Drôle*, à cause de la gaieté de ses scènes villageoises (vers 1530-1600) ; — PIERRE **Breughel** *le jeune*, fils du précédent ; son goût pour les scènes terribles lui fit donner le nom de *Breughel d'Enfer* (vers 1565-1637) ; — JEAN **Breughel**, frère du précédent, surnommé *Breughel de Velours*, à cause de la fraîcheur de son coloris (vers 1570-1625).

BREWSTER (David), physicien anglais, né en Ecosse. Il inventa le kaléidoscope et le stéréoscope par réfraction (1781-1868).

BRÉZÉ (*maison de*), noble et ancienne famille française, qui s'est fondue au XVIe et au XVIIe siècle dans la maison de Dreux-Brézé et de Maillé ; — Louis II **de Brézé**, sénéchal de Normandie, mort en 1531, épousa Diane de Poitiers.

BRÉZIN (Michel), philanthrope français qui fonda près de Garches (Seine-et-Oise) un hospice pour les ouvriers âgés et infirmes (1788-1828).

BREZOLLES [*zo-le*], ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Dreux, sur la Meuvette, s.-affl. de l'Eure ; 920 h. (*Brezolliens*).

BRIALMONT [*mon*] (Henri), général et écrivain belge, né à Venloo (Limbourg). On lui doit la construction ou la réfection des principales places fortes belges (1821-1903).

BRIANÇON, ch.-l. d'arr. (Hautes-Alpes), place forte : *sur la Durance ; 5.010 h. Ch. de f. P.-L.-M., à 90 kil. N.-E. de Gap. (Briançonnais). Talc ou craie de Briançon. Patrie de Chabas. L'arr. a 5 cant., 27 comm., 21.000 h.*

BRIAND (Aristide), homme politique français, né à Nantes en 1862 ; plusieurs fois président du Conseil.

BRIARE, ch.-l. de c. (Loiret), arr. de Gien ; sur la Loire ; 7.820 h. (*Briarois*) ; ch. de f. P.-L.-M.

BRIARE (*canal de*), réunit la Loire au canal du Loing et va de Briare à Bruges, près de Montargis.

BRIARÉE [*ré*], géant mythologique, fils du Ciel et de la Terre, qui avait cinquante têtes et cent bras. Il fut précipité dans la mer par Neptune et enchaîné sous l'Etna par Jupiter, en punition de sa révolte.

Le nom de *Briarée* a passé dans la langue pour désigner un homme ou même une troupe dont l'activité, les efforts semblent se multiplier.

BRICE (*saint*), évêque de Tours, disciple de saint Martin ; m. *en* 444. Fête le 13 novembre.

BRIÇONNET [*so-né*] (Guillaume), dit *le Jeune*, surintendant des finances, qui joua un rôle important sous Louis XI, Charles VIII et Louis XII. Après la mort de sa femme, il entra dans les ordres et devint cardinal ; m. en 1514 ; — Son fils, GUILLAUME **Briçonnet**, né à Paris, esprit ouvert et libéral, évêque de Meaux, et quelque peu compromis dans le mouvement de la Réforme protestante (1470-1534).

BRICQUEBEC [*ke-bèk'*], ch.-l. de c. (Manche), arr. de Valognes ; 2.340 h. Houille, sources minérales.

BRIDAINE [*dè-ne*] (Jacques), missionnaire et prédicateur français, *d'une éloquence inculte, mais* puissante, forte, né à Chusclan (Gard) [1701-1767].

BRIDES-LES-BAINS [*bin*], comm. de Savoie, arr. de Moutiers, sur le Doron de Bozel ; 213 h. Eaux minérales chlorurées, sodiques et sulfureuses.

BRIDGEPORT, v. des États-Unis (Connecticut), sur le détroit de Long-Island ; 143.000 h.

Bridoie, *un des personnages les plus naïvement* comiques du livre de Rabelais, l'aïeul de Brid'oison. Bridoie rend toutes ses sentences avec deux dés, et rien n'est plus plaisant que l'apparente bonhomie avec laquelle il prétend que c'est le meilleur moyen de vider tous les procès.

Brid'oison, nom d'un personnage comique, toujours *bégayant, qui remplit un rôle de juge ridicule* dans le *Mariage de Figaro*, comédie de Beaumarchais. Brid'oison aime la *formule* avant tout ; il est resté le type du juge niais, ignorant et formaliste.

BRIE [*bri*], petit pays de France, à l'E. de Paris ; plateau argileux, boisé et humide ; avait pour capit. *Meaux*. (Hab. *Briards* ou *Briois*.)

BRIEC [*bk*], ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Quimper ; 4.370 h.

BRIE-COMTE-ROBERT, ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Melun ; 2.520 h. (*Briards*). Ch. de f. E.

BRIEG, v. industrielle d'Allemagne, Prusse, en Silésie ; 26.400 h.

BRIEN [*bri-in*], ancien roi d'Irlande (926-1014).

BRIENNE (*Jean de*), descendant d'une vieille famille française, né en 1148, élu roi de Jérusalem, puis empereur de Constantinople ; mort en 1237.

BRIENNE-LE-CHÂTEAU, ch.-l. de c. (Aube), arr. de Bar-sur-Aube, sur l'Aube ; 1.710 h. (*Briennois*). Ch. de f. E. Avait, au XVIIIe siècle, une école militaire où Napoléon Ier fut élève. Le 20 janvier 1814, victoire des Français sur les Alliés.

BRIENON-SUR-ARMANÇON, autref. BRIENON-L'ARCHEVÊQUE, ch.-l. de c. (Yonne), arr. de Joigny ; 2.350 h. Ch. de f. P.-L.-M.

BRIENZ (*lac de*), lac de Suisse, cant. de Berne, formé par l'Aar ; 13 kil. de long sur 6 de large ; très poissonneux. Il tire son nom de la petite ville de Brienz sur ses bords ; 2.500 h.

BRIÈRE DE L'ISLE (Louis), général français ; *se distingua au Sénégal et au Tonkin* ; né à la Martinique (1828-1896).

BRIEUX (Eugène), auteur dramatique français, né à Paris en 1858. Membre de l'Académie française. Ses pièces *Blanchette*, *la Robe rouge*, *les Remplaçantes*, etc., sont de généreuses thèses sociales.

BRIEY [*bri-i* ou *bri-é*], ch.-l. d'arr. (Meurthe-et-Moselle), sur le Woigot ou Mance, s.-affl. de la Moselle ; 2.690 h. Ch. de f. E.. à 68 kil. N.-O. de Nancy, (*Briotins*). Forges, pierre de taille. L'arr. a 6 cant., 128 comm., 111.000 h. Le bassin de Briey est riche en excellent minerai de fer.

BRIFAUT [*fo*] (Charles), poète et littérateur français, né à Dijon (1781-1857).

Brigands (*les*), drame célèbre de Schiller (1782), œuvre intéressante mais de conception discutable.

Brigands (*les*), opéra bouffe en trois actes, paroles de H. Meilhac et L. Halévy, musique d'Offenbach, pleine de verve, d'esprit (1869).

BRIGHAM YOUNG, deuxième chef ou prophète des Mormons (1801-1877).

BRIGHT [*bra-it'*] (Richard), médecin anglais, né à Bristol (1789-1858).

BRIGHT (John), homme politique anglais, du parti libéral, né à Greenbank (1811-1889).

BRIGHTON [*bra-i-ton'*], v. d'Angleterre, comté de Sussex ; 142.400 h. Port sur la Manche. Splendide aquarium ; bains de mer.

BRIGIDE (*sainte*), vierge et abbesse, patronne de l'Irlande ; *morte en* 525. Fête le 1er février.

BRIGITTE (*sainte*), fille d'un prince suédois (1302-1373). Fête le 8 octobre.

BRIGNAIS [*gnè*], comm. du Rhône ; arr. de Lyon, sur le Garon, affl. du Rhône ; 1.943 h. En 1361, les seigneurs y furent défaits par les routiers de Seguin Batifol.

BRIGNOLES, ch.-l. d'arr. (Var), sur le Carami, affl. de l'Argens ; 3.920 h. (*Brignolais*). Ch. de f. P.-L.-M., à 44 kil. S.-O. de Draguignan. Eaux-de-vie, tanneries. Patrie de Raynouard, de Joseph Parrocel. L'arrond. a 8 cant., 34 comm., 41.500 h.

BRIL (*Paul*), *peintre et graveur flamand, né à* Anvers, à qui l'on doit de grands travaux décoratifs au Vatican (1556-1626).

BRILLAT-SAVARIN (Anthelme), gastronome et écrivain français, né à Belley, conseiller à la Cour de cassation, auteur de la *Physiologie du goût* (1755-1826).

BRINDES [*de*], aujourd'hui **BRINDISI**, v. de l'Italie méridionale, sur l'Adriatique. Virgile y mourut. Port très actif. Archevêché ; 16.300 h.

BRINON-SUR-BEUVRON, ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Clamecy ; 330 h.

BRINVILLIERS [*ci-li-é*] (Marie-Madeleine, *marquise de*), célèbre empoisonneuse ; décapitée et brûlée en place de Grève (1630-1676).

BRIOCHE (Jean), célèbre bateleur *qui passe pour* avoir inventé les marionnettes ; il vivait vers 1650.

BRION (Gustave), peintre français, né à Rothau (Bas-Rhin) [1824-1877].

BRIONNE, ch.-l. de c. (Eure), arr. de Bernay, sur la Rille ; 3.010 h. (*Brionnais*). Ch. de f. Etat.

BRIOUDE, ch.-l. d'arr. (Haute-Loire), près de l'Allier ; 4.750 h. (*Bricadois*). Ch. de f. P.-L.-M., à 64 kil. N.-O. du Puy. Antimoine, houille ; tulles, dentelles, vins. L'arrond. a 8 cant., 107 comm., 62.300 h.

BRIOUX-SUR-BOUTONNE [*bri-ou*], ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Melle, sur la Boutonne, affl. de la Charente ; 1.120 h.

BRIOUZE, ch.-l. de c. (Orne), arr. d'Argentan ; 1.540 h. (*Briouzains*). Ch. de f. Etat.

BRISBANE, capit. de l'Etat de Queensland (Australie) ; 173.500 h. Port très actif.

BRISÉIS [*sé-iss*], jeune prêtresse de Lyrnesse. Cette ville étant tombée au pouvoir des Grecs, Briséis échut en partage à Achille. Agamemnon lui ayant enlevé sa captive, le héros irrité se retira *pendant dix ans sous sa tente* ; c'est le point de départ de l'*Iliade*.

BRISGAU [*ghô*], pays d'Allemagne, au nord de la Suisse ; fait partie de l'Etat de Bade depuis 1805. V. pr. *Fribourg*.

BRISSAC [*sak*], nom d'une famille noble qui a fourni plusieurs maréchaux de France. V. Cossé.

BRISSON (Barnabé), magistrat français, né à Fontenay-le-Comte, nommé premier président par les ligueurs, puis pendu par les Seize (1531-1591).

BRISSON (Henri), homme politique français, né à Bourges ; un des chefs du parti radical (1833-1912).

BRISSOT [*so*] (Jacques-Pierre), conventionnel, né à Chartres en 1754, un des chefs des girondins ; décapité en 1793.

BRISTOL, v. d'Angleterre, comté de Gloucester ; 377.000 h. Port sur l'Avon. Grand commerce. Patrie de Sébastien Cabot, Chatterton, Southey.

BRISTOL (*canal de*), formé par l'Atlantique, à l'embouchure de la Severn, entre le pays de Galles et le comté de Cornwall.

BRITANNICUS [*kuss*], fils de Claude et Messaline ; empoisonné par Néron (42-56).

Britannicus, tragédie en cinq actes et en vers de Racine, où le poète a tracé deux admirables figures de Néron et d'Agrippine (1669). Boileau la défendit contre la froideur du public.

BRITANNIQUES (*Iles*). V. GRANDE-BRETAGNE.

British Museum, *célèbre musée de Londres, créé* en 1753 ; il comprend aujourd'hui une riche bibliothèque et un musée d'antiquités.

BRITO CAPELLO (Carlos *de*), explorateur portugais, né en 1841 ; a accompli avec Ivens la traversée de l'Afrique.

BRIVE, ch.-l. d'arr. (Corrèze) ; sur la Corrèze ; ch. de f. Orl., à 33 kil. S.-O. de Tulle ; 21.710 h. (*Brivois* ou *Bricistes*). Arboises, meubles de moulin, conserves. Patrie du cardinal Dubois, de Treilhard, Lasteyrie, Feletz, du général Brune. L'arr. a 10 cant., 99 comm., 103.650 h.

BRIZEUX [*zeû*] (Auguste), poète breton, né à Lorient (1806-1858), auteur du poème de *Marie*, de l'épopée rustique *Bretons* et de plusieurs poésies pastorales où se marque un vif sentiment de la nature.

BRNO (all. **BRUNN**), v. de Tchecoslovaquie, cap. de la Moravie, près du confluent de la Zvittava et de la Schwarza ; 131.000 h. Filatures.

BROCA (Paul), chirurgien français, né à Sainte-Foy-la-Grande, membre de l'Académie de médecine, sénateur inamovible. Il a fondé l'Ecole d'anthropologie (1824-1880).

BROCÉLIANDE, vaste forêt de la Bretagne, auj. forêt de *Paimpont* (Ille-et-Vilaine), où les romans de la Table ronde font vivre l'enchanteur Merlin.

BROCHANT DE VILLIERS [*chan, li-é*] (Antoine), géologue et minéralogiste français, né à Paris, directeur de la manufacture de glaces de Saint-Gobain (1773-1840).

BROCKEN [*kèn*], mont granitique de l'Allemagne, dans le Harz (1.142 m.). L'imagination populaire y plaçait la réunion des sorcières pendant la nuit de Valpurgis.

BROCKTON, v. des Etats-Unis (Massachusetts) ; 66.000 h.

BROGLIE, ch.-l. de c. (Eure), arr. de Bernay, sur la Charentonne, affl. de la Rille ; 920 h. Ch. de f. Et.

BROGLIE [*bro-i-e*], famille noble, originaire d'Italie, qui a fourni à la France des généraux et des ministres : le maréchal Victor-François **de Broglie**, qui se distingua dans la guerre de Sept ans et commanda les émigrés en 1792 ; il mourut à Munster (1718-1804) ; — Léonce-Victor, duc **de Broglie**, ministre de Louis-Philippe (1785-1870) ; — Albert, duc **de Broglie**, son fils, homme politique et membre de l'Académie française, né à Paris (1821-1901).

BROMBERG (en polonais **Bydgoszcz**), v. de Pologne ; sur la Brahe, affl. de la Vistule ; 54.200 h.

BRONGNIART [*gnî-ar*] (Alexandre-Théodore), architecte français, né à Paris, auteur du palais de la Bourse, à Paris, commencé en 1808 (1739-1813) ; — Alexandre, fils du précédent, minéralogiste et géologue, né à Paris, auteur de traités de *Minéralogie* et des *Arts céramiques* (1770-1847) ; — Adolphe-Théodore, fils du précédent, célèbre botaniste, né à Paris (1801-1876).

BRONTË (Charlotte), dite Currer Bell, femme de lettres anglaise (1816-1855), auteur de *Jane Eyre*. Ses sœurs, Emily (1818-1848) et Anne (1820-1849), ont aussi écrit des romans.

BRONZINO (Angiolo), peintre italien, né à Florence (1502-1572).

BROOKLYN [*brouk-lin*], ancienne ville des Etats-Unis, annexée à New-York et reliée à cette ville par un pont suspendu de 1.800 mètres de long : 2.018.000 h. Importantes industries mécaniques.

BROONS [*bron*], ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan ; 2.310 h. Ch. de f. Et. Patrie de Du Guesclin. Fer, clouteries.

BROSSAC [*sak*], ch.-l. de c. (Charente), arr. de Barbezieux ; 890 h.

BROSSE (Salomon *de*), architecte français, né à Verneuil-sur-Oise ; m. en 1627. Il a construit le palais du Luxembourg, la salle des pas perdus du Palais de Justice, l'aqueduc d'Arcueil, le château de Monceaux, etc.

BROSSES (Charles *de*), dit *le président de Brosses*, érudit et littérateur français, né à Dijon (1709-1777).

BROSSETTE (Claude), littérateur, né à Lyon, fondateur de l'Académie de Lyon et correspondant de Boileau, dont il a été l'éditeur et le commentateur (1671-1743).

BROTIER [*ti-é*] (Gabriel), jésuite et érudit français, né à Tannay (Nièvre) 1723-1789).

BROU, hameau situé près de Bourg (Ain), où se trouve la magnifique église gothique Notre-Dame de Brou, élevée de 1506 à 1532 par Marguerite d'Autriche.

BROU, ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Châteaudun, sur l'Ozanne, affl. du Loir ; 2.610 h. Ch. de f. Et. Marnières.

BROUAGE, village de la Charente-Inférieure, comm. d'Hiers, où fut jadis un port important.

BROUGHAM [*gham*] (Henry, *lord*), littérateur, historien et homme politique anglais, né à Edimbourg (1778-1868).

BROUGHTON (William Robert), navigateur anglais, compagnon de Vancouver, découvrit une partie de l'Océanie (1763-1822).

BROUNÏ, BROUNEÏ ou **BRUNEÏ**, sultanat protégé par l'Angleterre (île de Bornéo) ; 24.000 h.

BROUSSAIS [*sè*] (François-Joseph-Victor), célèbre médecin français, né à Saint-Malo, fondateur de l'école physiologique (1772-1838).

Broussais.

BROUSSE, anc. cap. de l'empire ottoman, ville de Turquie, Anatolie ; 90.000 h. Eaux thermales, mûriers, soieries, gazes.

BROUSSEL (Pierre), conseiller au parlement de Paris, dont l'arrestation, en 1648, fut le prétexte de la Fronde.

BROUSSILOF (Alexis Alexiewitch), général russe, né en 1853. Dirigea pendant la Grande Guerre plusieurs offensives en Galicie et en Hongrie.

BROUSSON (Claude), ministre protestant français, né à Nîmes. Il rentra en France après la révocation de l'édit de Nantes, et fut rompu vif (1647-1698).

BROUSSONNET [*so-né*] (Pierre-Marie-Auguste), médecin et naturaliste français, né à Montpellier. Il introduisit en France le premier troupeau de mérinos et les chèvres d'Angora (1761-1807).

BROUVELIEURES, ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Saint-Dié, près de la Mortagne ; 500 h.

BROWN (Jean), médecin écossais célèbre par son système médical, fondé sur l'excitabilité (1735-1788).

BROWN (Robert), botaniste anglais, né à Montrose (Ecosse) (1773-1858).

BROWN (Thomas), philosophe écossais, disciple de Dugald-Stewart (1778-1820).

BROWN (Anny), première femme du duc de Berry, née en Angleterre, morte en France. En 1816, le pape annula son mariage, mais déclara légitimes deux filles qui en étaient issues (1783-1876).

BROWN (John), abolitionniste américain, martyr de ses opinions philanthropiques. Il fut pendu à Charlestown (Virginie), pour avoir appelé les esclaves aux armes. Sa mort fit éclater la guerre de Sécession (1800-1859).

BROWNING [*bra-ou-nin'gn*] (Elisabeth Barrett, *dame*), femme poète anglaise, née dans le comté de Durham (1805-1861). — Son mari, Robert **Browning**, poète distingué, né à Camberwell (1812-1889).

BROWN-SÉQUARD [*bra-oun'-sé-kar'* ou *sé-kou-ar'*] (Charles-Edouard), médecin et physiologiste français, né à l'île Maurice, un des créateurs de l'organothérapie (1817-1894).

BRUANT (*an*), nom d'une célèbre famille d'architectes français. Le plus connu, Libéral **Bruant**, m. à Paris, construisit les Invalides, moins le dôme, et la Salpêtrière (1637-1697).

BRUAT [*bru-a*] (Armand-Joseph), amiral français, né à Colmar ; commandait la flotte française lors de l'expédition de Crimée (1796-1855).

BRUCE (Robert), roi d'Ecosse, sous le nom de Robert Ier. Il arracha en 1314 sa patrie à la domination de l'Angleterre (1274-1329).

BRUCE (Jacques), voyageur écossais, qui entreprit sans succès la recherche des sources du Nil (1730-1794).

BRUCKER [*brou-kèr*] (Jean-Jacques), savant allemand, né à Augsbourg, professeur de philosophie à l'université d'Iena (1696-1770).

BRUCTÈRES, peuple de la Germanie, qui habitait sur les bords de l'Ems. A ce peuple appartenait la fameuse prêtresse Velleda.

BRUÉ (Etienne-Robert), dessinateur et cartographe, né à Paris (1786-1832).

BRUEYS [*èss*] (Davi-d-Augustin *de*), littérateur français, né à Aix (Provence). Il est l'auteur d'une célèbre adaptation de *l'Avocat Patelin*, en collaboration avec Palaprat (1640-1723).

BRUEYS (François-Paul), vice-amiral français, né à Uzès, vaincu par Nelson à Aboukir ; il périt dans ce com^at (1753-1798).

BRUGES, v. de B lgique, cap. de la Flandre-Occidentale ; à la jonction des canaux de Gan l, de l'Ecluse et d'Ostende ; 55.000 h. (*Brugeois*). Evêché. Belle égl se, où se trouvent les tombeaux de Charles le Téméraire et de sa fille Marie de Bourgogne. Etoffes, dent lles, toiles. Patrie du peintre Van Eyck.

BRUGMANN (Frédéric-Charles), philologue allemand, né à Wiesbaden en 1849.

BRUGSCH (Henri-Charles), égyptologue allemand, né à Berlin (1827-1894).

BRUIX *(iks)* (Etienne-Eustache), amiral français, né à Saint-Domingue ; il présida aux préparatifs du Camp de Boulogne (1759-1805).

BRÛLON, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de La Flèche ; 1.220 h. Ch. de f. Et. Houille, tanneries, fer, marbre. Patrie de Cl. Chappe.

Brumaire *(Dix-huit)*, jour où Bonaparte, revenu d'Egypte, renversa le D rectoire (9 novembre 1799, an VIII de la République).

BRUMATH *(mat)*, ch.-l. de c. du Bas-Rhin ; arr. de Strasbourg-Campagne, sur le Zorn ; 5.380 h.

BRUMOY *(moi)* (*le Père* Pierre), jésuite français, né à Rouen, un des rédacteurs du *Journal de Trévoux*, et connu surtout par son *Théâtre des Grecs* (1688-1742).

BRUNCK (Philippe), helléniste français, né à Strasbourg (1729-1803).

BRUNE (Guillaume), maréchal de France, né à Brive. Il s'illustra pendant les campagnes d'Italie et de Hollande ; il fut lâchement assassiné à Avignon pendant la Terreur blanche, et son corps jeté dans le Rhône (17 3-1815).

BRUNEAU (Alfred), compositeur français, né à Paris en 1857 : auteur du *Rêve*, de *Messidor*, etc.

BRUNEHAUT *(hô)* ou **BRUNHILDE,** fille d'Athanagilde, roi des Wisigoths et sœur de Galswinthe, née en Espagne. Elle épousa en 566 Sigebert, roi d'Austrasie. Intelligente et énergique, mais cruelle, elle engagea avec Frédégonde une lutte terrible, qui ensanglanta l'Austrasie et la Neustrie. Trahie par ses leudes, elle fut prise par Clotaire II, fils de Frédégonde, qui la fit attacher par les cheveux, un bras et une jambe, à la queue d'un cheval indompté qui mit son corps en lambeaux (534-613).

BRUNEL (Marc-Isambard), ingénieur français, né à Hacqueville (Eure). Il exécuta, de 1824 à 1842, le tunnel sous la Tamise (1769-1849) ; — Son fils, Isambard Kingdom, né à Portsmouth, construisit les steamers colossaux *Leviathan* et *Great Western* (1806-1859).

BRUNELLESCO ou **BRUNELLESCHI** *(lès-ki)* (Philippe), né à Florence, le plus grand architecte de la première Renaissance. Il construisit à Florence la coupole de Sainte-Marie-des-Fleurs et le palais Pitti (1377-1446).

BRUNET *(nè)* (Jacques), bibliographe français, né à Paris, auteur du célèbre *Manuel du Libraire et de l'Amateur de livres* (1780-1867).

BRUNETIÈRE (Ferdinand), professeur et critique français, né à Toulon. Il a essayé, non sans autorité, l'appliquer à la littérature les théories de l'évolutionnisme (1849-1906).

BRUNETTO LATINI. V. Latini.

BRUNI (Léonard), appelé *l'Arétin*, érudit italien, né à Arezzo. Il ne faut pas le confondre avec le fameux Pierre Arétin (1369-1444).

BRÜNN, v. de Tchécoslovaquie. V. Brno.

BRUNO *(saint)*, fondateur de l'ordre des Chartreux, né à Cologne, m. en Calabre (1035-1101). Fête le 6 octobre.

Bruno (*la Vie de saint*), célèbre série de 22 tableaux exécutés par Eustache Lesueur pour le petit cloître des chartreux de Paris (auj. au Louvre).

BRUNO (Giordano), philosophe italien, né à Nole. Il enseigna à Paris, où il battit en brèche la scolastique et l'aristotélisme ; il fut brûlé à Rome pour s'être converti au calvinisme (1550-1600).

BRUNSWICK, un des Etats de l'empire allemand ; 480.000 h. (*Brunswickois*). Cap. *Brunswick*, sur l'Oker, s.-affl. du Weser ; 139.500 h. Anc. duché.

BRUNSWICK (Nouveau-). V. Nouveau-Brunswick.

BRUNSWICK (*duc* Charles-Guillaume *de*), général prussien, chef des armées coalisées contre la France en 1792 ; publia le fameux manifeste de Coblentz. Vaincu à Valmy par Dumouriez et Kellerman en 1792, il fut battu par Davout à Auerstædt, où il fut mortellement blessé (1735-1806).

Brunswick (*manifeste de*), nom que l'on donne au célèbre manifeste adressé par le duc de Brunswick à la France au nom des puissances coalisées (25 juillet 1792). Cette pièce insolente irrita les Parisiens et l'Assemblée législative ; elle provoqua la journée du 10 Août. V. Août.

Bruscambille, surnom de Deslauriers, comédien de l'hôtel de Bourgogne, au xvii^e^ siècle.

BRUSQUET *(skè)*, fou de François I^er^, auprès duquel il remplaça Triboulet ; né vers 1 20, m. en 1565.

Brut (*Roman de*), un des plus anciens et des plus curieux monuments de la vieille poésie française. C'est un poème en vers de huit syllabes, composé par Robert Wace d'après une chronique légendaire bretonne, que le bénédictin gallois Geoffroy de Monmouth avait traduite en latin (xii^e^ s.). Le héros du poème était un fabuleux *Brutus* descendant d'Enée et ancêtre de la race bretonne.

BRUTIUM *(si-om)*, partie de la Grande-Grèce, dans l'ancienne Italie, aujourd'hui *Calabre-Ultérieure*. (Hab. *Brutiens.*)

BRUTUS *(tuss)* (Lucius-Junius), le principal auteur de la révolution qui expulsa de Rome les Tarquins et institua la république. Encore enfant, il avait vu périr son père et ses frères par ordre du tyran, et il n'échappa lui-même à la mort qu'en contrefaisant l'insensé, d'où son nom de Brutus. Ses fils ayant conspiré pour le rétablissement des Tarquins, Brutus, alors consul, n'hésita pas à les condamner à mort et présida à leur exécution. Il périt dans un combat contre Aruns, un des fils du roi banni (508 av. J.-C.). On fait souvent allusion à l'héroïsme qu'il montra en faisant passer ses devoirs de magistrat et de patriote avant ses affections de famille. — Lethière et David ont consacré à cet épisode deux remarquables tableaux.

Brutus, tragédie en cinq actes et en vers de Voltaire, représentée à la Comédie-Française en 1730.

Brutus (*le Premier et le Second*), tragédies d'Alfieri, toutes deux inspirées de Voltaire (xviii^e^ siècle).

BRUTUS (Marcus Junius), fils d'une sœur de Caton d'Utique et descendant du premier Brutus, né vers 86 av. J.-C. L'éducation stoïcienne qu'il reçut de son oncle, et son nom même décidèrent de sa destinée tragique. Irrité par l'ambition de César, qui aspirait ouvertement à l'autorité suprême, excité par les reproches de ses amis, par les billets qu'on jetait secrètement sur son tribunal de prêteur : *Tu dors Brutus, et Rome est dans tes fers !* il entra avec son ami Cassius dans une conspiration contre la vie de César, qui passait pour être son père, et qui l'avait toujours couvert de sa protection. Celui-ci l'apercevant, le poignard levé, au nombre de ses assassins, cessa de se défendre et s'enveloppa la tête de son manteau en s'écriant : *Tu quoque, fili mi!* « Et toi aussi, mon fils ! » Poursuivis par Antoine et Octave, Brutus et Cassius furent vaincus dans les plaines de Philippes (42 av. J.-C.). Brutus, désespérant alors du salut de la république, se retira du champ de bataille, et, levant les yeux vers le ciel parsemé d'étoiles, il proféra, au témoignage de Plutarque, cette amère exclamation : « O vertu ! tu n'es qu'un mot ! » puis il se jeta sur une épée que lui tenait un de ses amis (42 av. J.-C.). Aujourd'hui, le nom de Brutus sert à désigner un républicain inflexible, qui sacrifie tout, même sa vie, aux principes.

Brutus ou *Des orateurs célèbres*, ouvrage de Cicéron, où il trace l'histoire raisonnée de l'éloquence chez les Grecs et les Latins (1^er^ siècle av. J.-C.), l'œuvre la plus admirable de critique littéraire que nous ait laissée l'antiquité.

BRUXELLES *(sè-le)*, capit. de la Belgique et du Brabant, à 310 kil. N.-E. de Paris ; sur la Senne, affluent de la Dyle ; 831.000 h. (*Bruxellois*), y compris les faubourgs. Industrie active et variée. Métallurgie, dentelles, brasseries, construction de machines, fabrication d'objets en caoutchouc, etc. Occupée par les Allemands, pendant la Grande Guerre, du 20 août 1914 au 11 novembre 1918.

BRUYÈRES, ch.-l. de c. (*Vosges*), arr. d'Epinal ; sur la Vologne, affl. de la Moselle ; 3.360 h. Ch. de f. E.

BUBASTE ou **BUBASTIS** (*bas-tiss*), v. de la basse Egypte ancienne, sur l'une des branches du Nil, célèbre par les fêtes religieuses qu'on y célébrait tous les ans.

BUCAREST ou **BUKAREST** [*rèst'*], cap. de la Roumanie ; sur la Dimbovitza, affl. du Danube ; 295.000 h. Industrie et commerce actifs. Prise par les Austro-Allemands, pendant la Grande Guerre, le 6 décembre 1916.

Bucentaure [*san-tô-re*], nef de parade, où le doge de Venise montait, le jour de l'Ascension, pour la célébration de son mariage symbolique avec la mer.

BUCÉPHALE, nom du cheval d'Alexandre. Tout jeune, Alexandre l'avait dompté en remarquant qu'il avait peur de son ombre et en le faisant galoper contre le soleil. Le nom de *Bucéphale* se donne, par analogie, aux chevaux de bataille ou de parade, et quelquefois aussi, par antiphrase, aux chevaux usés par le travail ou par la vieillesse.

BUCER ou **BUTZER** (Martin), théologien allemand, né à Sélestat, un des propagateurs de la Réforme (1491-1551).

BUCH (*cartulat de*), subdivision du Bordelais, sous la domination anglaise. V. GRAILLY.

BUCH (*bouk*) (Léopold *de*), géologue allemand, auteur d'une théorie célèbre sur la formation des montagnes (1774-1853).

BUCHANAN (George), poète et historien écossais, précepteur et garde des sceaux de Jacques Ier d'Angleterre (1506-1582).

BUCHANAN (James), président des Etats-Unis (1791-1868).

BUCHEZ (Philippe), philosophe et homme politique français, né dans les Ardennes ; il se détacha du saint-simonisme pour fonder une école néo-catholique (1796-1865).

BÜCHNER [*buch-nèr*], médecin et philosophe matérialiste allemand, né et mort à Darmstadt (1824-1899) ; auteur de *Force et Matière*.

BUCHON (Jean-Alexandre), érudit français, né à Menetou-Salon (Cher). Il a publié de nombreuses chroniques sur l'histoire de France (1791-1846).

BUCHY, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Rouen ; 780 h.

BUCKINGHAM (*bu-kin'-gham*), comté d'Angleterre, dans le bassin de la Tamise ; 219.000 h. Ch.-l. *Aylesbury*.

BUCKINGHAM (George VILLIERS, *duc de*), favori des rois d'Angleterre Jacques Ier et Charles Ier. Il se préparait à secourir La Rochelle, quand il fut assassiné par un fanatique, Felton, la veille de son embarquement (1592-1628).

Buckingham.

BUCKLAND [*land*] (William), géologue anglais ; s'efforça de confirmer les récits de la Genèse par les données de la science (1784-1856).

BUCKLE (Henry-Thomas), historien anglais, né à Lee (1821-1826).

Bucoliques ou *Églogues* de Virgile ; compositions souvent imitées des *Idylles* de Théocrite. Ce sont des allégories, écrites parfois avec trop d'esprit et d'élégance, mais où se révèle déjà le génie de l'auteur des *Géorgiques* et de l'*Enéide* (Ier siècle av. J.-C.).

BUDAPEST [*pèst'*], capit. de la Hongrie, sur le Danube ; 880.000 h. Elle est formée par la réunion des villes de **Bude** ou *Ofen*, et **Pest**, sous une même municipalité depuis 1873. Industrie et commerce très actifs. Pont de fer de 400 m. sur le Danube.

BUDÉ (Guillaume), helléniste et philologue français, né à Paris. Il profita de son crédit auprès de François Ier pour le déterminer à fonder le Collège de France (1467-1540).

BUDÉGOVICE (en all. **Budweiss**), v. de Tchécoslovaquie, en Bohême, sur la Moldau ; 44.000 h.

BUEIL (Jean *de*), capitaine français, surnommé *le Fléau des Anglais*, associé à la gloire de Jeanne d'Arc ; *né vers 1405, m. en 1480.*

BUENOS-AYRES [*bu-é-nos-è-re-os bou-é-noss-a-ï-rès*], capit. de la république Argentine ; 1.650.000 h. Port magnifique à l'embouchure du rio de la Plata. Grand commerce de céréales, vins, peaux, viandes conservées.

Buen-Retiro (*bonne retraite*), résidence royale bâtie par Philippe IV, aux portes de Madrid.

BUER, ville d'Allemagne, en Westphalie ; 88.000 h. Charbon de terre.

BUFFALO, v. des Etats-Unis (Etat de New-York) ; sur le lac Erié, près du Niagara ; *506.000 h.* Grand commerce de grains, farines ; machines, filatures.

BUFFET [*fè*] (Louis-Joseph), homme politique français, un des chefs du parti conservateur, né à Mirecourt (1818-1898).

BUFFON (Georges-Louis LECLERC *de*), naturaliste et écrivain français, né à Montbard, auteur de l'*Histoire naturelle*, parue de 1749 à 1789. Il fut un très grand savant, qui pressentit, sur plusieurs points importants, les découvertes contemporaines. Par l'élévation, l'ampleur, la majesté tranquille de son style, où se retrouvaient la dignité de sa vie, le faste de ses allures, la fierté de ses manières, il justifia admirablement cette inscription d'une statue qu'on lui érigea de son vivant : *Inscitati naturæ par ingenium* « Son génie égale la majesté de la nature. » Buffon vivait retiré dans son château le Montbard, en véritable grand seigneur (1707-1778).

Buffon.

Le style pompeux de Buffon a fait dire à ses contemporains que le grand naturaliste ne travaillait qu'en jabot et en manchettes de dentelles. Ces *manchettes de Buffon* sont restées proverbiales pour caractériser une certaine affectation de style, des manières ou de la personne.

Une phrase du discours de réception de Buffon à l'Académie : *Le style est l'homme même* (et non *le style, c'est l'homme*), est en littérature l'objet de fréquentes allusions. Cet aphorisme signifie que, tandis que le fond des découvertes scientifiques devient la propriété commune de l'humanité, la manière de les exprimer, le *style*, reste un don personnel à l'écrivain, par où se marquent son talent et son originalité propres. Et cela est parfaitement vrai en ce qui regarde Buffon lui-même. On interprète généralement l'aphorisme de Buffon à contresens, en lui faisant dire que dans le style se reflète le caractère de l'écrivain, ce qui est loin d'être exact.

Bugeaud.

BUG ou **BOUG** (*le*), fl. de Russie qui se jette dans la mer Noire au-dessus de Nicolaïef, 750 kil. ; — riv de Pologne, affl. dr. de la Vistule ; 700 kil.

BUGEAT (*ja*), ch.-l. de c. (Corrèze), arr. d'Ussel ; 1.100 h. Ch. de f. Orl.

BUGEAUD DE LA PICONNERIE (*jo* Thomas-Robert), *duc* D'ISLY, maréchal de France, né à Limoges. Il contribua puissamment à la consolidation de nos conquêtes en Afrique, fut nommé gouverneur de l'Algérie (1840) et se montra intelligent et éclairé administrateur. Il gagna sur les Marocains (1844) la bataille d'Isly (1808-1849). Il avait pris pour devise de son œuvre de colonisation ces mots latins : *Ense et aratro* « Par l'épée et par la charrue ».

BUGEY (*jè* (*le*), pays de France, dont le ch.-l. était *Belley* (Ain).

Bug-Jargal, roman de Victor Hugo, dont la révolte des nègres de Saint-Domingue contre les Français fait le sujet (1825).

BUGUE (*Le*), ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Vézère ; 2.150 h. (*Buguois*). Ch. de f. Orl. Truffes.

BUHBER (Jean-Georges), indianiste allemand, *né à Berstel (Hanovre) [1837-1898].*

BUIS-LES-BARONNIES (*Le*), ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Nyons ; 1 470 h. Soieries, truffes.

BUITENZORG, v. du sud de Java, 33.400 h. Jardin botanique tropical.

Ch.-l. de prov.

BUKOVINE, pays de Roumanie, formé du nord de l'anc. Moldavie ; 800.000 h. Cap. *Czernowitz*. A été le théâtre de nombreux combats pendant la Grande Guerre.

BULGARES, peuple de race scythe, établi entre *le Don* et *le Danube*, et aujourd'hui complètement slave. Habitants de la Bulgarie.

BULGARIE [*ri*], anc. prov. de la Turquie, érigée en principauté vassale depuis le traité de Berlin (1878), et devenue un royaume indépendant en 1908. En 1885, elle s'était unie avec la Roumélie, et la guerre de 1912-1913 lui a permis d'atteindre la mer Egée, dont elle a été de nouveau écartée par le traité de Neuilly de 1919. Pendant la Grande Guerre, en 1915, la Bulgarie se rangea du côté des empires centraux ; vaincue avec ses alliés, elle subit le traité de Neuilly en 1919. Pop. 4.995.000 h. (*Bulgares*). Cap. *Sofia*. Céréales, soie. V. la carte ROUMANIE.

Armoiries de Bulgarie.

BULGNEVILLE, ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Neufchâteau ; 960 h. Eaux minérales.

Bull (John) [*djon-boul'*] (mot angl. signifiant *Jean Taureau*), sobriquet donné au peuple anglais pour peindre sa lourdeur et son obstination. Le type de John Bull a des caractères physiques et moraux très précis, et un costume traditionnel. Ce nom est en Angleterre, le pendant de *Jacques Bonhomme* en France et de *Oncle Sam* en Amérique.

John Bull.

BULLANT, famille d'architectes français qui vécurent au XVIe et au XVIIe siècle. Le plus fameux, JEAN II **Bullant**, a construit le château d'Ecouen, les tombeaux de Montmorency, de Henri II et de Catherine de Médicis ; il a travaillé à la construction des Tuileries (1518-1578).

BULLET (*lé*), famille d'architectes français du XVIIe et du XVIIIe siècle. Le plus célèbre, PIERRE **Bullet**, né à Paris (1639-1716), travailla à la construction de la porte St-Denis, éleva la porte St-Martin et l'église St-Thomas-d'Aquin.

Bulletin des lois, recueil officiel des lois et actes du gouvernement français ; créé en frimaire an II.

BULLION (Claude *de*), surintendant des finances sous Louis XIII, puis garde des sceaux ; m. en 1640.

Bullion (*hôtel.*, ancienne résidence historique, bâtie en 1630 pour le précédent, hôtel décoré de peintures par Vouet, Blanchard, Sarrazin, etc., et qui servait autrefois de salle des ventes.

BULOW [*lo*] (Frédéric-Guillaume), général prussien prit une grande part aux batailles de Leipzig et surtout de Waterloo (1755-1816).

BULOW (Hans Guido *de*), compositeur allemand, né à Dresde (1830-1894).

BULOW (Bernard *de*), homme d'Etat allemand, chancelier de l'Empire, né à Klein-Flottbeck en 1849.

BULOZ (François), littérateur français, né à Vulbens (Haute-Savoie), fondateur de la *Revue des Deux Mondes* (1803-1877).

BUNSEN [*bon-sèn'*] (Chrétien *de*), homme d'Etat et savant prussien, né à Korbach (1791-1860).

BUNSEN (Robert-Guillaume) chimiste allemand, né à Göttingue (1811-1899) ; a construit la pile électrique qui porte son nom.

BUNYAN (John), écrivain mystique anglais, auteur du *Voyage du pèlerin* (1628-1688).

BUONACCORSI (Philippe), historien italien, né à San Geminiano (Toscane) [1437-1496].

BUONARROTI. V. MICHEL-ANGE.

BUONARROTI (Philippe-Michel), patriote italien, né à Pise. Il a joué un certain rôle dans la Révolution française, où il se signala par ses opinions jacobines, puis babouvistes (1761-1837).

BUONTALENTI (Bernard), né à Florence, célèbre architecte, peintre et sculpteur italien de la Renaissance (1536-1608).

BURBAGE (Richard), célèbre acteur anglais (1567-1618), créateur des principaux rôles des drames de Shakespeare.

BURCKHARDT [*kar*] (Jean-Louis), explorateur suisse, né à Lausanne. Il pénétra, le premier des Européens, dans les villes saintes de l'Arabie (1784-1817).

BURCKHARDT (Jacques), historien et archéologue suisse, auteur de la *Civilisation en Italie pendant la Renaissance*, et du *Cicerone*. Né à Bâle (1818-1897).

BURCKHARDT (Jean-Charles), astronome et mathématicien, né à Leipzig, naturalisé français et membre de l'Académie des sciences (1773-1825).

BUREAU [*rô*] (Jean), grand maître de l'artillerie sous Charles VII ; m. à Paris en 1469.

Bureau des longitudes, établissement scientifique fondé en 1795 pour publier chaque année la *Connaissance des temps* et l'*Annuaire* (v. ce mot).

BURGER [*ghèr*] (*Geoffroy-Auguste*), poète allemand, auteur de poèmes et ballades (1747-1794).

BURGKMAIR (Hans), peintre et graveur allemand, né à Augsbourg (1473-1531).

BURGOS (*ghoss*), v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de Burgos, anc. cap. de la Vieille-Castille ; sur l'Arlanzon, s. affl. du Douro ; 32.300 h. Les Français s'en emparèrent en 1808. — La *province de Burgos* est peuplée de 345.000 h.

BURGOYNE (John), général anglais. Il fut forcé de signer la capitulation de Saratoga, qui assurait l'indépendance des Etats-Unis, m. en 1793. — Son fils, JOHN FOX, *officier et publiciste distingué* (1782-1871).

Burgraves (*les*), drame de Victor Hugo en trois actes et en vers, pris dans l'histoire de la féodalité allemande (1843). Ce drame, très sombre, est le plus lyrique de tous ceux de l'auteur.

BURGUNDES [*ghon-de*], peuple de l'ancienne Germanie, qui envahit la Gaule en 406 et s'établit dans le bassin du Rhône. Moins barbares que les autres Germains, forgerons habiles, les Burgundes adoptèrent facilement les mœurs romaines. Clovis épousa la fille de leur roi, Gondebaud, et ses enfants soumirent définitivement la Burgundie (Bourgogne).

BURIDAN (Jean), docteur scolastique du XIVe siècle, né à Béthune, m. après 1358. Il est très connu par l'argument dit de *l'âne de Buridan*, auquel on fait allusion pour peindre la situation d'un homme sollicité également de deux côtés à la fois et qui ne sait à quoi se résoudre. Buridan émettait l'hypothèse d'un âne également pressé par la soif et par la faim, et qui se trouverait placé à égale distance entre un seau d'eau et un picotin d'avoine. Par où commencera l'animal, pour satisfaire deux besoins qui le sollicitent avec la même énergie ? C'est le problème de la *liberté d'indifférence*. Il est à remarquer qu'on ne trouve pas trace de cet argument dans les écrits de Buridan.

BURIE [*ri*], ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Saintes ; 1.260 h. (*Buriauds*).

BURKE (Edmond), orateur anglais, né à Dublin, célèbre par ses attaques contre la Révolution française (1728 ou 1730-1797).

BURLAMAQUI [*ki*] (Jean-Jacques), philosophe, publiciste et moraliste genevois (1694-1748).

BURMANN (Pierre), savant philologue hollandais, né à Utrecht (1668-1741).

BURNES-JONES (Edouard), peintre anglais de l'école préraphaélite, né à Birmingham (1838-1898).

BURNES (Alexandre), officier anglais qui voyagea en Asie centrale (1805-1841).

BURNET [*nèt*] (Gilbert), historien écossais, né à Edimbourg, évêque de Salisbury (1643-1715).

BURNLEY [*lé*], v. d'Angleterre, comté de Lancastre ; 106.700 h.

BURNOUF [*nouf'*] (Jean-Louis), philologue français, né à Urville (Manche), auteur d'une *Grammaire grecque* et d'une remarquable traduction de Tacite (1775-1844) ; — Son fils EUGÈNE, né à Paris, savant orientaliste, auteur d'ouvrages remarquables sur la langue sanscrite, le bouddhisme et l'Avesta (1801-1852) ; — Son cousin, EMILE-LOUIS, littérateur et orientaliste français, né à Valognes en 1821.

BURNS *[beurnss]* (Robert), poète écossais d'une grande originalité, auteur des *Chansons populaires d'Ecosse* (1759-1796).

BURRHUS *[russ]*, général romain, précepteur de Néron. Avec Sénèque, il réprima pendant quelque temps le naturel pervers de ce prince ; mais cette rigidité de principes eut bientôt son éclipse. Le tyran, fatigué de ses conseils, le fit empoisonner en 62. On connaît ces deux vers de Racine :

Et ce même Sénèque, et ce même Burrhus,
Qui depuis... Rome alors honorait leurs vertus.

Ces deux vers sont quelquefois rappelés par les écrivains.

BURTON (Richard), voyageur anglais, à qui l'on doit la découverte du lac Tanganyika (1821-1890).

BURTON-UPON-TRENT, v. d'Angleterre, comté de Stafford, sur le Trent ; 48.200 h. Brasserie d'ale, manufactures.

BURY, v. d'Angleterre, comté de Lancastre ; 59.000 h. Houille.

BURZET *[zè]*, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Largentière, sur le Burzet, affl. de l'Ardèche ; 1.930 h.

BUS *[buss* (César *de*), né à Cavaillon. Tour à tour soldat et courtisan, il mena d'abord une vie agitée et dissolue. Déçu dans ses ambitions, il entra à 30 ans dans les ordres et fonda en 1592 la Congrégation des frères de la doctrine chrétienne (1544-1607).

BUSEU, v. de Roumanie, Valachie, sur le Buseu ; 30.000 h. Ch.-l. de province.

BUSIRIS *[riss]*, roi fabuleux d'Egypte. Il faisait périr sur l'autel de ses dieux tous les étrangers qui entraient dans ses Etats. Il fut tué par Hercule, qu'il voulait immoler.

BUSNACH (William-Bertrand), auteur dramatique français, né à Paris (1832-1907) ; a mis à la scène plusieurs romans de Zola.

BUSSANG *[san]*, v. des Vosges, arr. de Remiremont, près du *col de Bussang*, sur la Moselle ; 2.580 h. Eaux ferrugineuses, alcalines, gazeuses.

BUSSIÈRES-BADIL, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Nontron, sur le Boissard ; 1.050 h.

BUSSY LE CLERC (Jean LECLERC, dit), un des chefs des Seize pendant la Ligue (1591).

BUSSY-D'AMBOISE (Louis *de*), favori du duc d'Alençon, frère de Henri III et gouverneur de l'Anjou, se rendit célèbre par sa bravoure et ses nombreux duels ; il périt assassiné par le comte de Montsoreau (1549-1579) dont il avait séduit la femme.

BUSSY-RABUTIN (Roger *de*), écrivain bel esprit, cousin de Mme de Sévigné, né à Epiry (Nièvre), auteur de l'*Histoire amoureuse des Gaules*, pleine de spirituelles médisances (1618-1693).

BUTE (Jean STUART, *lord*), premier ministre du roi d'Angleterre George III. Il causa, par sa politique maladroite, le soulèvement des colonies américaines (1713-1729).

BUTE, comté d'Ecosse, qui comprend les îles d'Arran et de Bute ; 18.200 h. Ch.-l. *Rothesay*, port dans l'île de Bute ; 15.000 h.

BUTLER *[lèr]* (Samuel), poète anglais, auteur du poème burlesque *Hudibras* (1612-1680).

BUTLER (Joseph), théologien et philosophe anglais, auteur de l'*Analogie* (1692-1752).

BUTTMANN (Philippe-Charles), philologue allemand, né à Francfort-sur-le-Mein (1763-1829).

Buveurs *(les)* *[los Borrachos]*, chef-d'œuvre de Velasquez (Madrid). Bacchus, assis sur un tonneau et entouré d'une douzaine de francs buveurs, couronne un récipiendaire agenouillé ; — célèbre gravure de W. Hogarth ; — nombreux tableaux de Teniers.

BUXTEHUDE (Dietrich), organiste danois, né à Helsingör ; acquit à Lubeck une immense renommée (1637-1707).

BUXTON (Thomas FOWELL), philanthrope et homme politique anglais, qui mena de vives campagnes contre l'esclavage (1786-1845).

BUXTORF, famille allemande d'hébraïsants. Le plus connu de ses membres est JEAN **Buxtorf** (1564-1629).

BUXY *[bu-si]*, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône ; 1.610 h. Carrières.

BUYSSE (Cyriel), romancier et auteur dramatique belge, né à Nevele en 1859.

BUZANÇAIS *[sé]*, ch.-l. de c. (Indre), arr. de Châteauroux, sur l'Indre ; 4.240 h. *(Buzançaiens)*. Ch. de f. Orl. Tanneries, grains.

BUZANCY, ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Vouziers ; 630 h. *(Buzancéiens)*. Carrières, tourbe. La bataille du Chesne et de Buzancy (4-3 nov. 1918) marque l'expulsion définitive des Allemands de l'Argonne.

BUZENVAL *[zan]*, château près de Paris ; bataille meurtrière livrée aux Allemands le 19 janvier 1871, et où périrent Henri Regnault, Gustave Lambert, etc.

BUZOT *[zo]* (François), député girondin à la Convention, né à Evreux. Il fut l'ami de Mme Roland, et après la proscription de son parti s'enfuit dans les environs de Bordeaux, où il s'empoisonna ; on trouva son cadavre et celui de Petion à moitié dévorés par les loups (1756-1794).

BYBLOS *[bloss]* ou **DJEBEIL**, v. de l'anc. Phénicie, au N. de Sidon.

BYNG (George), amiral anglais. Il commandait l'escadre qui prit Gibraltar en 1704, et gagna sur les Espagnols, en 1718, la bataille de Passaro (1663-1733) ; — Son fils JOHN **Byng**, également amiral, s'étant laissé battre par l'amiral français La Galissonnière, fut, sous l'injuste pression de l'opinion publique, condamné à mort comme coupable de trahison, et fusillé sur son vaisseau (1704-1757).

Lord Byron.

BYRON *[ba-i-ron]* (John), célèbre navigateur anglais, qui découvrit plusieurs îles dans les mers australes (1723-1786).

BYRON (George GORDON, *lord*), célèbre poète anglais, né à Londres, auteur de *Childe Harold*, *Don Juan*, etc. œuvres tourmentées, impétueuses, violentes comme son caractère et sa propre vie, et qui ont inspiré souvent les romantiques français. Byron était pied bot. Au moment de l'insurrection hellénique, il se rendit en Orient, et mourut à Missolonghi (1788-1824).

Byrsa, célèbre citadelle de Carthage.

BYZANCE, ancien nom de *Constantinople*. (Hab. *Byzantins*.) V. CONSTANTINOPLE.

BYZANTIN *(empire)* ou **BAS-EMPIRE**, nom donné à l'empire romain depuis Constantin, et à l'empire d'Orient depuis Théodose jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453. On sait qu'alors Constantinople portait le nom de Byzance. Les historiens racontent qu'au moment où Constantin Dragosès, le dernier successeur de Justinien, défendait la ville sur les remparts, les moines de Byzance se livraient âprement à de futiles discussions sur un point de discipline intérieure ou de théologie. On fait de fréquentes allusions à ces *querelles byzantines*, pour désigner des préoccupations futiles, tandis que des intérêts de premier ordre sont en jeu.

Byzantine *(la)*, collection des historiens grecs qui ont écrit les annales de l'empire d'Orient depuis Constantin jusqu'à la prise de Constantinople (1453).

BZOURA ou **BZURA**, riv. de Pologne, se jette dans la Vistule (riv. g.) à Viszogrod ; cours, 155 kilom. Victoire des Russes sur les Allemands le 6 nov. 1914.